



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Armée suisse

*Pierre-Louis Gonin*

# L'impact de la pandémie de Covid-19 sur le développement des forces armées

Image page de garde: Armee-Einsatz Corona, Sanitätsschulen 42, Freiburg.  
Source: Mediathek VBS

---

## **L'impact de la pandémie de Covid-19 sur le développement des forces armées**

---

*Une comparaison et analyse de l'engagement  
des forces armées dans la gestion de la crise sanitaire  
en Europe de février 2020 à janvier 2022:  
les cas de la France, de l'Autriche, de l'Italie, du Royaume-Uni  
et de l'Allemagne*

---

### **Pierre-Louis Gonin**

Académie militaire (ACAMIL) à l'EPF de Zurich  
Dozentur Strategische Studien  
Projet de recherche (novembre 2022)



## Table des matières

Liste des abréviations	4
Liste des figures	5
Résumé	6
Zusammenfassung	8
Summary	10
<hr/>	
<b>1. Introduction</b>	<b>12</b>
1.1 Contexte	12
1.2 Problématique de la recherche	14
1.3 Méthode et plan	17
<hr/>	
<b>2. Première partie: engagement des forces armées</b>	<b>20</b>
2.1 Engagement des forces armées en Europe	20
2.2 Engagement de l'OTAN	48
2.3 Un aperçu de l'engagement des forces armées en dehors de l'Europe	52
<hr/>	
<b>3. Deuxième partie: comparaison et conséquences</b>	<b>55</b>
3.1 Les pandémies dans les politiques de sécurité européennes	55
3.2 Les trois domaines d'engagement des forces armées: sanitaire, logistique et sécurité	55
3.3 Conséquences et impact de la pandémie sur les forces armées	60
3.4 Comparaison avec l'engagement de l'armée suisse	65
<hr/>	
<b>4. Conclusion &amp; enseignements</b>	<b>69</b>
4.1 Hypothèses de recherche	69
4.2 Observations principales	70
4.3 Limite de la recherche	71
4.4 Recommandations	72
Bibliographie	73

## Liste des abréviations

<b>AIES</b>	Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik
<b>DCAF</b>	Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité
<b>EARDCC</b>	Euro-Atlantic Disaster Response Coordination Centre
<b>EMR</b>	élément militaire de réanimation
<b>EPI</b>	équipement de protection individuelle
<b>FDI</b>	Force de défense d’Israël
<b>FINUL</b>	Force intérimaire des Nations unies au Liban
<b>GIDS</b>	German Institute for Defence and Strategic Studies
<b>HFC</b>	Home front command
<b>IRSEM</b>	Institut de recherche stratégique de l’école militaire
<b>IISS</b>	International Institute for Strategic Studies
<b>KFOR</b>	Kosovo Force
<b>NBC</b>	nucléaire biologique chimique
<b>NHS</b>	National health agency
<b>NRBC</b>	nucléaire, radiologique, biologique et chimique
<b>OFPP</b>	Office fédéral de la protection de la population
<b>OMS</b>	Organisation mondiale de la santé
<b>ONU</b>	Organisation des Nations unies
<b>OTAN</b>	Organisation du traité de l’Atlantique Nord
<b>PCR</b>	polymerase chain reaction
<b>PHA</b>	porte hélicoptère amphibie
<b>RAF</b>	Royal air force
<b>SARS</b>	Severe acute respiratory syndrome/syndrome respiratoire aigu sévère
<b>SSA</b>	Service de santé des armées
<b>UE</b>	Union européenne

## Liste des figures

<b>Figure 1:</b>	Hiérarchisation des risques et des menaces sur le territoire national en 2008	<b>22</b>
<b>Figure 2:</b>	Engagement sanitaire avec l'élément militaire de réanimation	<b>27</b>
<b>Figure 3:</b>	Bilan des transferts de patients et de soignants	<b>28</b>
<b>Figure 4:</b>	Aperçu de l'engagement de la Bundesheer au 06.01.2021	<b>33</b>
<b>Figure 5:</b>	Aperçu de l'engagement de la Bundesheer au 22.02.2022	<b>33</b>
<b>Figure 6:</b>	Contribution des forces armées dans le domaine de la sécurité	<b>56</b>
<b>Figure 7:</b>	Contribution des forces armées dans le domaine sanitaire	<b>58</b>
<b>Figure 8:</b>	Contribution des forces armées dans le domaine logistique	<b>59</b>
<b>Figure 9:</b>	Jours d'engagement du SC, de la PC et de l'armée au cours de la pandémie.	<b>65</b>
<b>Figure 10:</b>	Contribution de l'armée suisse en comparaison.	<b>68</b>

## Résumé

La maladie infectieuse Covid-19 serait apparue pour la première fois sur un marché de la ville de Wuhan, en Chine, en novembre 2019. D'abord lointaine, l'épidémie se propage rapidement en Europe et devient, selon l'OMS, une pandémie à partir de mars 2020. L'augmentation drastique des cas et des décès liés au coronavirus, dès le mois de février 2020, ainsi que des gouvernements surpassés par l'ampleur de la crise conduisent à une mobilisation sans précédent des forces armées en Europe, dans le cadre d'une crise sanitaire. Les forces armées italiennes sont mobilisées dès le 3 février 2020 et, en Suisse, le Conseil fédéral annonce la mobilisation de l'armée pour un service d'appui, le 6 mars 2020. Après quelques mois, tous les pays de l'UE décident de mobiliser leurs forces armées pour soutenir les autorités civiles dans leur combat contre le Covid-19. Les forces armées apparaissent, ainsi, comme un moyen essentiel de la stratégie des gouvernements européens pour répondre à la crise sanitaire.

Le but de cette recherche est de s'interroger sur l'impact de la pandémie de coronavirus sur le développement des forces armées en Europe. Pour ce faire, cette recherche soulève deux problématiques principales: sur quels fondements repose l'engagement des forces armées en cas de pandémie? Et comment les forces armées ont-elles contribué à la gestion de la pandémie de Covid-19? Afin de répondre à ces questions, ce rapport se concentre d'une part sur l'analyse des bases juridiques, doctrinales et politiques et, d'autre part, sur une analyse comparative de l'engagement des forces armées de la France de l'Autriche, de l'Italie, de l'Allemagne et du Royaume-Uni. L'engagement de l'OTAN ainsi que forces armées de la Suisse, d'Israël et des Etats-Unis est également analysé.

Tous les pays étudiés prennent en compte le risque d'une pandémie dans leurs politiques de sécurité. Cependant, même si ces risques détiennent une place dans les politiques de sécurité européennes, souvent au même titre que le risque de catastrophes naturelles, ils occupent généralement une place secondaire en comparaison à d'autres risques et menaces comme le terrorisme, les conflits armés, la menace cyber, la prolifération d'armes ou la criminalité organisée. La doctrine militaire des pays européens ne mentionne pas de façon systématique les risques liés à une pandémie. L'analyse relève que les changements dans les politiques de sécurité ainsi qu'au sein de la doctrine militaire, en réaction à la pandémie, sont pour le moment limités.

La contribution des forces armées s'est généralement concentrée dans trois domaines d'engagement distincts: sanitaire, logistique et sécurité. Dans le cas de l'Allemagne et du Royaume-Uni, dont les forces armées n'ont pas contribué à des tâches spécifiques re-



levant du domaine de la sécurité, l'engagement s'est limité aux domaines sanitaire et logistique. Pour l'Autriche, la France et l'Italie, l'engagement des forces armées dans le domaine de la sécurité s'est notamment porté sur le contrôle et la surveillance des frontières en soutien des autorités compétentes ainsi que sur le contrôle des mouvements de population lors de confinement strictes.

Dans le domaine sanitaire, toutes les forces armées étudiées ont été engagées en assistance sanitaire auprès des hôpitaux. Celles-ci ont notamment fourni des médecins, infirmiers, aides-soignants, ambulanciers ou du personnel administratif, afin de répondre aux besoins accrus dans les hôpitaux, désengorger les zones les plus touchées par la pandémie ou encore soulager le personnel hospitalier. En plus du soutien apporté directement dans les hôpitaux, certaines forces armées ont participé à faire augmenter les capacités hospitalières, avec l'installation d'infrastructures médicales telles que des hôpitaux de campagne. Les forces armées européennes ont également apporté leur soutien à la vaccination, avec la gestion des centres de vaccination ou directement en vaccinant la population.

Dans le domaine logistique, les forces armées européennes ont effectué des tâches de transport de matériel sanitaire, notamment de respirateurs, de masques et d'autre équipement de protection individuelle. Elles ont également été chargées de l'approvisionnement en matériel sanitaire et parfois de la production d'équipement de protection individuelle ou de désinfectant. En Autriche, la Bundesheer a notamment apporté son soutien aux services de la Poste ainsi qu'à des centres de distribution de certains supermarchés, qui n'étaient pas en mesure de gérer la soudaine hausse de demandes ou le manque de personnel.

Par ailleurs, la pandémie de Covid-19 a eu d'importantes conséquences sur les opérations et exercices militaires de tous les pays étudiés. Que ce soit pour l'engagement des forces armées dans la gestion de la pandémie ou afin de protéger la santé du personnel militaire, les forces armées ont été contraintes de repousser, d'ajuster ou parfois d'annuler certains de leurs engagements à des opérations internationales, telles qu'au Kosovo ou en Iraq, et exercices militaires internationaux, tels que *Cold Response* ou *Defender 2020*. Ce rapport conclut que l'impact de la pandémie s'inscrit dans un élargissement du rôle et des tâches des forces armées, avec une multiplication des tâches qui leur sont attribuées et davantage d'engagements sur le territoire national.

## Zusammenfassung

Die Infektionskrankheit Covid-19 soll im November 2019 zum ersten Mal auf einem Markt in der chinesischen Stadt Wuhan aufgetreten sein. Nach dem anfänglichen Ausbruch in Asien breitete sich die Epidemie schnell in Europa und auf weiteren Kontinenten aus und wurde am 11. März 2020 von der Weltgesundheitsorganisation WHO zur Pandemie erklärt. Der drastische Anstieg der Fall- und Todeszahlen ab Februar 2020 und die Überforderung vieler Regierungen durch das Ausmass der Gesundheitskrise führten zu einer beispiellosen Mobilisierung der Streitkräfte in Europa. Die italienischen Streitkräfte wurden bereits am 3. Februar 2020 mobilisiert und in der Schweiz kündigte der Bundesrat am 6. März 2020 die Mobilisierung der Armee für einen Assistenzdienst an. Nach einigen Monaten beschloss sämtliche EU-Länder, Soldaten zur Verfügung zu stellen, um die zivilen Behörden im Kampf gegen Covid-19 zu unterstützen. Die Streitkräfte erschienen somit als ein wesentliches Mittel in der Strategie der europäischen Regierungen, um auf die Gesundheitskrise zu reagieren.

Die vorliegende Studie untersucht, wie sich die Covid-19-Pandemie auf die Entwicklung der Streitkräfte in Europa ausgewirkt hat. Zu diesem Zweck fokussiert sie auf folgende zwei Hauptforschungsfragen: Auf welchen Grundlagen beruht der Einsatz der Streitkräfte während einer Pandemie? Und wie haben die Streitkräfte zur Bewältigung der Covid-19-Pandemie beigetragen? Zur Beantwortung dieser Fragen konzentriert sich dieser Bericht einerseits auf die Analyse der rechtlichen, doktrinellen und politischen Grundlagen und andererseits auf eine vergleichende Analyse des Einsatzes der Streitkräfte Frankreichs, Österreichs, Italiens, Deutschlands und des Vereinigten Königreichs. Auch die Beiträge der NATO sowie der Streitkräfte der Schweiz, Israels und der USA werden analysiert.

Alle untersuchten Länder berücksichtigen das Risiko einer Pandemie in ihrer Sicherheitspolitik. Doch obwohl diese Risiken, oftmals zusammen mit jenen von Naturkatastrophen, in den europäischen sicherheitspolitischen Dokumenten Erwähnung finden, nehmen sie im Vergleich zu anderen Risiken und Bedrohungen wie Terrorismus, bewaffneten Konflikten, Cyberangriffe, der Proliferation von Waffen oder dem organisierten Verbrechen meist eine untergeordnete Rolle ein. Die Militärdoktrinen der europäischen Länder erwähnen die Risiken einer Pandemie nicht systematisch. Die Analyse kommt zu dem Schluss, dass die Veränderungen in der Sicherheitspolitik und in der Militärdoktrin als Reaktion auf die Pandemie bislang begrenzt ausfallen.

Der Beitrag der Streitkräfte konzentrierte sich im Allgemeinen auf die drei Einsatzbereiche Sanität, Logistik und Sicherheit. Im Falle Deutschlands und des Vereinigten Königreichs, deren Streitkräfte keinen Beitrag zu spezifischen Aufgaben im Bereich der Sicherheit leisteten, beschränkte sich der Einsatz auf die Bereiche Sanität und Logistik. Für Österreich, Frankreich und Italien umfasste das Engagement der Streitkräfte im Sicherheitsbereich insbesondere die Kontrolle und Überwachung der Grenzen zur Unterstützung der zuständigen Behörden sowie die Kontrolle von Bevölkerungsbewegungen im Rahmen strenger Eindämmungsmassnahmen.

Im Gesundheitsbereich wurden alle untersuchten Streitkräfte zur sanitätsdienstlichen Unterstützung von Krankenhäusern eingesetzt. Dabei stellten sie insbesondere Ärzte, Krankenpfleger, Pflegehelfer, Sanitäter oder Verwaltungspersonal zu Verfügung, um den erhöhten Bedarf in den Krankenhäusern zu decken sowie um die von der Pandemie an den stärksten betroffenen Gebieten und das medizinische Personal zu entlasten. Neben der direkten Unterstützung in Krankenhäusern halfen einige Streitkräfte auch dabei, die Spitalkapazitäten zu erhöhen, indem sie medizinische Infrastrukturen wie Feldlazarette einrichteten. Die europäischen Streitkräfte unterstützten auch die staatlichen Impfkampagnen, indem sie Impfzentren betrieben oder die Bevölkerung direkt impften.

Im logistischen Bereich übernahmen die europäischen Streitkräfte Aufgaben wie den Transport von Sanitätsmaterial, einschliesslich Beatmungsgeräten, Masken und anderer persönlicher Schutzausrüstung, die Beschaffung von Sanitätsmaterial und manchmal auch die Herstellung von persönlicher Schutzausrüstung oder Desinfektionsmitteln. In Österreich unterstützte das Bundesheer unter anderem den Postdienst sowie die Verteilzentren einiger Supermärkte, die mit dem plötzlichen Anstieg der Nachfrage oder dem Personalmangel nicht zurechtkamen.

Darüber hinaus hatte die Covid-19-Pandemie erhebliche Auswirkungen auf militärische Operationen und Übungen in allen untersuchten Ländern. Sowohl das Engagement der Streitkräfte bei der Bewältigung der Pandemie als auch der Schutz der Gesundheit des Militärpersonals zwang die Streitkräfte dazu, einige ihrer Teilnahme im Rahmen internationaler Operationen wie im Kosovo oder im Irak sowie internationaler Militärübungen wie Cold Response oder Defender 2020 zu verschieben, anzupassen oder manchmal ganz abzusagen. Der Bericht kommt zu dem Schluss, dass die Auswirkungen der Pandemie mit einer Erweiterung der Rolle und der Aufgaben der Streitkräfte einhergehen und dabei insbesondere mit einer Vervielfachung der ihnen zugewiesenen Aufgaben, primär bei Inlandeinsätzen.

## Summary

The infectious disease Covid-19 is believed to have first appeared in a market in the city of Wuhan, China, in November 2019. Initially remote, the epidemic quickly spread across Europe and became a pandemic in March 2020. The drastic increase in cases and deaths from February 2020 onwards, and governments overwhelmed by the scale of the crisis, led to an unprecedented mobilization of the armed forces in Europe in the context of a health crisis. The Italian armed forces were mobilized on 3 February 2020, and in Switzerland the Federal Council announced the mobilization of the army for a support service on 6 March 2020. After a few months, all EU countries decided to mobilize their armed forces to support the civil authorities in their fight against Covid-19. The armed forces thus appeared to play an essential role in European governments' strategy to respond to the crisis.

The objective of this study is to examine the impact of the Covid-19 pandemic on the development of the armed forces in Europe. For this purpose, this study raises two main questions: what is the basis for the deployment of the armed forces during a pandemic? And how did the armed forces contribute to the management of the Covid-19 pandemic? In order to tackle these questions, this study focuses on the one hand on the analysis of legal, doctrinal and political documents and, on the other hand, on a comparative analysis of the deployment of the armed forces of France, Austria, Italy, Germany and the United Kingdom. The contributions of NATO as well as of the armed forces of Switzerland, Israel and the United States during the pandemic are also analyzed.

The research finds that all the countries studied take into account the risk of a pandemic in their security policies. However, even if these risks are taken into account by European security policies, often on a par with the risk of natural disasters, they generally occupy a secondary place compared to other risks and threats such as terrorism, armed conflict, cyber-attacks, weapons proliferation or organized crime. Furthermore, the military doctrine of European countries does not systematically mention the risks associated with a pandemic. The analysis shows that changes in security policies and military doctrine in response to the pandemic are rather limited for the time being.

The tasks undertaken by the armed forces have generally been concentrated in three distinct areas of engagement: health, logistics and security. In the case of Germany and the United Kingdom, whose armed forces did not contribute to specific security tasks, the engagement was limited to the health and logistics areas. In the case of Austria, France and Italy, the armed forces' involvement in the field of secu-

rity focused on border control and surveillance in support of the competent authorities, as well as on the control of population movements during strict lockdown measures. In the health field, all the armed forces studied were involved in providing medical assistance to hospitals. They provided doctors, nurses, nurses' aids, ambulance drivers and administrative staff to meet the increased needs in hospitals, but also to relieve congestion in the areas most affected by the pandemic and to support overwhelmed hospital staff. In addition to direct support to hospitals, some armed forces have been involved in increasing hospital capacity by setting up medical facilities such as field hospitals. European armed forces have also supported vaccination campaign, either by running vaccination centres or vaccinating the population.

In the logistic field, the European armed forces carried out tasks such as transporting medical supplies, including respirators, masks and other personal protective equipment. They were also responsible for the supply of sanitary materials and sometimes for the production of personal protective equipment or disinfectant. In Austria, the Bundesheer provided support to the Post Office and to distribution centres of some supermarkets, which could not cope with the sudden increase in demand or the lack of staff.

In addition, the Covid-19 pandemic had a significant impact on military operations and exercises in all the countries studied. Whether it was for the deployment of the armed forces to manage the pandemic or to protect the health of military personnel, the armed forces were forced to postpone, adjust or sometimes cancel some of their commitments to international operations, such as in Kosovo or Iraq, and international military exercises, such as *Cold Response* or *Defender 2020*. This report concludes that the impact of the pandemic is embedded in an expansion of the role and tasks of the armed forces, with an increase in the number of the tasks assigned to them and more deployments on national territory to support the civil authorities.

# 1. Introduction

## 1.1 Contexte

Début 2020, les forces armées ont dû constater l'arrivée d'un nouveau défi inattendu, dénommé SARS-CoV-2. Cette maladie infectieuse, plus communément appelée coronavirus ou Covid-19, serait apparue pour la première fois sur un marché de la ville de Wuhan, en Chine, en novembre 2019<sup>1</sup>. Après un premier décès lié au Covid-19 annoncé par la Chine le 11 janvier 2020, un premier cas en-dehors de Chine est signalé par les autorités thaïlandaises, le 13 janvier 2020<sup>2</sup>. Au cours des jours suivants, le virus se propage sur le continent asiatique, avec des cas signalés au Japon, en Corée du Sud, à Taïwan et à Singapour, puis en Amérique du Nord et en Australie. En Europe, les premiers cas de contamination apparaissent en France le 24 janvier 2020<sup>3</sup>. À la fin du mois de janvier, certaines villes chinoises dont Wuhan, l'épicentre de l'épidémie, sont placées en confinement. Dès février, les États constatent déjà une pénurie d'équipement de protection individuelle (EPI) et un premier décès est annoncé en-dehors de la Chine, aux Philippines, le 2 février 2020. Quelques jours plus tard, plus de 900 individus sont déjà décédés des suites du Covid-19 et le nombre de victimes dépasse très vite celui de l'épidémie de SARS de 2002-2004<sup>4</sup>.

Dès février 2020, la situation s'aggrave rapidement en Italie. Le pays est confronté à une augmentation drastique des infections au Covid-19 et le nord du pays déplore des dizaines de victimes, fin février. Des premiers décès sont également annoncés au Moyen-Orient et aux Etats-Unis et la Corée du Sud devient le pays comptabilisant le plus de cas de Covid-19 après la Chine. Le 29 février 2020, le centre de ressources coronavirus de l'Université John Hopkins rapporte plus de 86 000 cas cumulés de Covid-19 et près de 3000 décès<sup>5</sup>. En Europe, l'Italie est le premier pays à mobiliser ses forces armées dès le 3 mars, puis à déclarer six jours plus tard un confinement général de sa population. Les forces armées apparaissent déjà à ce stade comme un moyen essentiel de la stratégie de certains gouvernements dans leur gestion de la pandémie. Au courant du mois de mars l'épicentre de la pandémie se déplace de l'Asie à l'Europe qui devient alors la région la plus affectée par le virus. Cette période sera ensuite identifiée comme la première vague de coronavirus en Europe<sup>6</sup>. Après l'Europe, les Etats-Unis deviennent, à leur tour, le pays le plus touché par la pandémie, comptabilisant plus de 500 000 cas cumulés et 20 000 morts au 11 avril 2020.

---

1 Ma, 2020.

2 Les étapes de la propagation du coronavirus dans le monde, 2020.

3 Coronavirus: un troisième cas d'infection confirmé en France, 2020.

4 L'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SARS) avait touché quelques 8000 individus à travers le monde et engendré la mort de près de 800 individus 2002 à 2004.

5 John Hopkins University & Medicine, Coronavirus Resource Center: <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>.

6 Ce rapport fait référence à la première vague de Covid-19 pour la période qui s'étend de février à mai 2020.

Ainsi, fin mars 2020, la majorité des frontières européennes sont fermées, afin d'imposer le respect des mesures de confinement et limiter les déplacements entre les états. Des soldats sont déjà déployés le long de certaines frontières nationales pour s'assurer du respect des mesures sanitaires. En parallèle, une rhétorique guerrière apparaît dans les discours de certains chefs d'États, pour légitimer l'adoption de mesures restreignant les libertés individuelles et souligner l'aspect exceptionnel de cette crise<sup>7</sup>. Dans son discours annonçant le début du confinement en mars 2020, le président Emmanuel Macron répète à six reprises «Nous sommes en guerre<sup>8</sup>». De l'autre côté de l'Atlantique, malgré des mesures plutôt laxistes, le président Donald Trump a décrit la pandémie de Covid-19 comme la pire attaque que les États-Unis n'aient jamais subi, en comparant cette dernière à l'attaque de Pearl Harbor et à l'attentat du 11 septembre 2001, tout en désignant la Chine comme l'ennemi responsable de la propagation du virus<sup>9</sup>. Cette rhétorique guerrière est toutefois trompeuse. Si la guerre peut prendre des formes différentes et modifier sa nature tel un caméléon, comme l'écrit Clausewitz, concevoir et organiser la réponse à une crise sanitaire comme une guerre ne semble pas correspondre aux besoins de la crise sanitaire<sup>10</sup>.

Bien qu'une telle crise sanitaire apparaisse aujourd'hui comme inouïe, le continent européen n'avait pas été épargné par les pandémies du siècle précédent comme la Grippe espagnole de 1918 qui aurait fait plus de 50 millions de victimes dans le monde ou la grippe asiatique de 1957 et la grippe de Hong-Kong de 1968 qui auraient chacune provoqué plus d'un million de décès<sup>11</sup>. Plus récemment, la grippe porcine H1N1 de 2009 aurait entraîné la mort de près de 3000 individus en Europe. Toutefois, les États européens n'avaient encore jamais été contraints à mettre en place des mesures telles que celles adoptées au cours de la crise du Covid-19. C'est également la première fois que les forces armées sont mobilisées en Europe dans le cadre d'une crise sanitaire. Cependant, en-dehors de l'Europe, certains pays ont déjà eu recours à leurs forces armées pour soutenir les autorités civiles lors d'urgence sanitaire. C'est notamment le cas du Vietnam qui avait mobilisé ses forces armées pour soutenir les contrôles à ses frontières avec la Chine et prévenir ainsi l'entrée de ressortissants chinois porteurs du virus, au cours de l'épidémie de SARS de 2002-2004<sup>12</sup>. En 2014, une force militaire internationale avait également été mise en place pour répondre à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest et, en 2016, le Brésil avait déployé ses forces armées pour aider à contenir la propagation du virus Zika<sup>13</sup>.

Malgré ces exemples, l'engagement des forces armées lors de la crise sanitaire ne correspond pas à une approche traditionnelle de l'usage des forces armées pour la défense du

---

7 Gillis, 2020, p. 136.

8 Elysée, 2020; voir aussi: Rawlinson, 2020; Sánchez, 2020.

9 Trump says coronavirus worse 'attack' than Pearl Harbor, 2020.

10 Clausewitz, 1955, p. 69.

11 Howard, 2020, p. 61; Center for Disease Control and Prevention: <https://www.cdc.gov/flu/pandemic-resources/basics/past-pandemics.html>.

12 Curley & Thomas, 2004, pp. 23-28.

13 Glusac & Kuduzovic, 2021, p. 2.

territoire, de la population, la prévention de la guerre et pour le maintien de la paix<sup>14</sup>. Et même si, comme le souligne l'IRSEM, le déploiement des forces armées pour apporter un soutien logistique et humain lors de catastrophes naturelles, humanitaires ou sanitaires n'est pas nouveau, un tel déploiement des forces armées pour une crise sanitaire n'avait encore jamais eu lieu, avant la pandémie de Covid-19<sup>15</sup>.

## 1.2 Problématique de la recherche

### 1.2.1 Sécurité sanitaire mondiale

La pandémie de Covid-19 n'était pas un événement inattendu pour de nombreuses institutions gouvernementales et organisations internationales ou régionales. En 2008, le National Intelligence Council alertait du danger que pourrait créer l'émergence d'un virus tel qu'un SARS coronavirus pour la sécurité internationale<sup>16</sup>. De façon similaire, l'OTAN prévenait que, parmi les chocs globaux, une pandémie ou l'utilisation d'armes de destruction massives seraient les plus désastreux<sup>17</sup>. La pandémie de coronavirus pourrait ainsi être qualifiée de rhinocéros gris, pour faire référence à un danger tout à fait visible ou même attendu avec un impact potentiellement dévastateur et prévisible, ou de cygne noir, pour se référer à un danger connu mais perçu comme improbable ou même unimaginable<sup>18</sup>.

De nombreux États et organisations évoquent également les risques liés à l'émergence de pandémies ou d'autres urgences sanitaires dans leurs politiques de sécurité. Ces risques n'occupent, toutefois, pas une place prépondérante dans les politiques de sécurité. Au niveau européen, un rapport du Conseil de l'Union Européenne de 2009 intitulé *European Security Strategy* formule quatre menaces et défis clés sans évoquer les risques liés à la propagation d'un virus. Selon ce rapport, les menaces aux intérêts sécuritaires européens sont principalement la prolifération des armes de destruction massive, le terrorisme et le crime organisé (comprenant également les risques liés à la cybersécurité), la sécurité énergétique, et le changement climatique<sup>19</sup>. Comme analysé plus en détail dans la première partie de ce rapport, ces catégories de menaces sont également identifiées dans les politiques de sécurité nationales de nombreux États<sup>20</sup>.

Tout comme la Suisse, les pays européens ont tendance à reléguer les risques liés à une pandémie à la dernière place de leur liste de menaces et dangers en matière de sécurité<sup>21</sup>. Ainsi, le Royaume-Uni identifie ses défis sécuritaires comme : le terrorisme et l'extrémisme, le terrorisme lié à l'Irlande du Nord, l'impact de l'instabilité globale, les migrations, le crime organisé, puis finalement la sécurité sanitaire mondiale<sup>22</sup>. Certes, la hiérarchie entre ces dé-

---

14 Constitution fédérale de la Confédération suisse, art. 58; Latici, 2020, p. 1

15 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 2.

16 National Intelligence Council, 2008, p. 75.

17 Giegerich, McGerty & Round, 2021, p. 13.

18 Wucker, 2020. Taleb, 2017.

19 Council of the European Union, 2009.

20 Voir Partie 2.

21 Confédération Suisse, 2016, p. 42.

22 HM Government, 2015, p. 15.



fis n'est pas explicite, mais il paraît évident que le dernier défi mentionné n'est pas perçu comme le plus prioritaire. De façon similaire, le terrorisme est le premier défi sécuritaire évoqué dans la politique de sécurité de l'Allemagne, avant la cybersécurité, les conflits interétatiques, la prolifération d'armes de destruction massives, la sécurité énergétique, le changement climatique, les migrations irrégulières puis les pandémies et épidémies<sup>23</sup>. En Suisse, les dangers anthropiques latents tels qu'une pénurie d'électricité ou une pandémie de maladies infectieuses, apparaissent après les acquisitions illégales, le terrorisme et extrémisme violent, les attaques armées, la criminalité ou encore les difficultés d'approvisionnement<sup>24</sup>. Sans tirer de conclusions hâtives quant à la perception de telle ou telle menace, ou quant à la préparation contre ces menaces, la place subsidiaire accordée aux pandémies dans les politiques de sécurité nationale relève l'aspect secondaire de telle menace pour les gouvernements européens<sup>25</sup>.

La sécurité sanitaire mondiale occupe une place relativement nouvelle au sein des politiques de sécurité nationales. Comme l'indique Rushton, c'est à partir du début du nouveau millénaire que les chercheurs ont commencé à porter leur attention à la relation entre maladies infectieuses et sécurité nationale et internationale<sup>26</sup>. C'est d'ailleurs également durant cette période que le terme *Global health security* (qu'il convient ici de traduire par sécurité sanitaire mondiale) apparaît et que l'OMS souligne le fait qu'une épidémie nationale peut rapidement devenir une menace pour la sécurité internationale<sup>27</sup>. Suivant cette logique, le plan américain de lutte contre les pandémies estime qu'il est nécessaire de considérer la préparation à la pandémie comme une question de sécurité nationale<sup>28</sup>.

### 1.2.2 Problématique et hypothèses

Au-delà de la métaphore guerrière, une crise sanitaire telle que celle engendrée par la pandémie de Covid-19 amène à s'interroger sur les conséquences d'une telle crise sur la sécurité internationale. Plus particulièrement, la mobilisation exceptionnelle des forces armées en Europe contre le Covid-19 soulève des questions concernant l'impact de cette pandémie sur les forces armées. Cette recherche a pour but de répondre à la problématique principale qui est de savoir dans quelle mesure les forces armées ont-elles participé à la gestion de la pandémie en Europe et quel peut être l'impact de cette crise sur le développement des forces armées.

Dans la première partie, ce rapport vise tout d'abord à fournir un aperçu de l'engagement des forces armées, en se demandant quelle a été leur contribution à la lutte contre la pandémie. Cette première partie s'interrogera également sur les bases légales, politiques et

*Dans quelle mesure les forces armées ont-elles participé à la gestion de la pandémie?*

23 Die Bundesregierung, 2016.

24 Confédération Suisse, 2016, p. 42.

25 Voir également: Livre blanc, 2013; Ministero della difesa, 2015.

26 Rushton, 2019, p. 6.

27 Ibid., p. 33.

28 Enemark, 2009; WHO, 2007, p. 45.

doctrinales d'un engagement lors d'une crise sanitaire (fondements de l'engagement des forces armées). D'autres questions portant sur les mesures adoptées à l'interne des organisations, sur la collaboration avec les autorités civiles ou au sujet de l'impact sur les opérations extérieures seront soulevées. Le rôle de l'OTAN et l'engagement des forces armées de certains pays extra-européens seront également analysés. Dans la deuxième partie, ce rapport compare les divers engagements des forces armées, afin d'analyser et de mettre en évidence les différences d'engagements au sein des forces armées étudiées. Cette deuxième partie compare également les conséquences de la pandémie sur les opérations extérieures et exercices des forces armées. En outre, l'engagement de l'armée suisse est analysé en comparaison avec les engagements des forces armées étudiées.

Afin d'aborder ces questions, ce rapport s'appuie sur quatre hypothèses de recherche. La première est que la pandémie de Covid-19, en concomitance avec l'engagement des forces armées, aura pour effet d'accroître et d'approfondir la coopération civilo-militaire. La deuxième hypothèse est que le risque de pandémies et d'autres catastrophes sanitaires, tout comme le rôle des forces armées dans de tels cas, occuperont une place plus importante au sein des politiques de sécurité et de la doctrine militaire, à la suite de la pandémie de Covid-19. La troisième est que la pandémie aura une forte influence sur certains engagements extérieurs des forces armées et conduira à une exacerbation des tensions existantes. Finalement, la quatrième hypothèse suppose que la contribution des forces armées s'est principalement concentrée sur un appui sanitaire et que l'OTAN a joué un rôle secondaire dans la gestion de la crise sanitaire. En traitant de cette problématique de l'impact de la pandémie et du rôle des forces armées, cette recherche vise non seulement à mieux préparer une future crise sanitaire, mais également d'autres situations d'urgence qui nécessiteraient des engagements similaires, telles que des catastrophes environnementales.

### **1.2.3 Transformation des forces armées**

En soulevant une problématique sur le développement des forces armées, terme utilisé ici en tant que synonyme de transformation, ce rapport s'inscrit dans l'étude de la transformation des forces armées<sup>29</sup>. En outre, selon Davis, la «transformation des forces armées» doit être comprise comme un processus de changements profonds dans les affaires militaires<sup>30</sup> et, selon Mantovani et Müllhaupt, comme une dimension à part entière de la stratégie<sup>31</sup>.

La transformation des forces est généralement déclenchée par un changement dans la perception des menaces et des défis en matière de sécurité ainsi que par l'élaboration de nouvelles stratégies visant à répondre à ces changements. La fin de la guerre froide a engendré, par exemple, une importante réduction des troupes et de l'armement parmi les

---

29 Farrell, Rynning, & Terriff, 2013; King, 2011; Mantovani & Müllhaupt, 2021.

30 Davis, 2010, p. 11.

31 Mantovani & Müllhaupt, 2021, p. 365.

pays de l'Europe de l'Ouest<sup>32</sup>. Dans une logique inverse, les attentats du 11 septembre 2001 constituent également un moment clé pour la transformation des forces, du début du XXI<sup>ème</sup>, avec le début de la « guerre contre le terrorisme ». Dans son ouvrage *The Transformation of Europe's Armed Forces*, King analyse la transformation des forces armées en Europe depuis la fin de la guerre froide jusqu'à ce qu'il appelle le déplacement vers l'Hindou Kouch, au nord-est de l'Afghanistan, à la suite du 11 septembre 2001<sup>33</sup>. Ainsi, en s'intéressant à l'engagement des forces armées au cours de la pandémie de Covid-19 et à la doctrine en matière de sécurité, ce rapport a pour but de comprendre quel pourrait être l'impact de la pandémie sur le développement des forces armées en Europe.

## 1.3 Méthode et plan

### 1.3.1 Littérature et méthode de recherche

La littérature traitant du rôle des forces armées au cours de la pandémie de Covid-19 ou plus généralement des crises sanitaires globales et des forces armées est partagée entre, d'une part, la littérature grise avec des rapports, des données et informations provenant de gouvernements, d'institutions de recherche ou de groupes de réflexion (think-tank) et, d'autre part, la littérature académique. L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) a, par exemple, débuté une recherche sur le rôle des forces armées dans la crise du Covid-19<sup>34</sup>. Certains think-tanks tels que le International Institute for Strategic Studies (IISS), l'Institut autrichien pour l'Europe et la politique de sécurité (AIES) ou le Centre pour le contrôle démocratique des forces armées (DCAF) s'intéressent également à l'impact de la pandémie sur les forces armées et plus généralement sur la sécurité internationale<sup>35</sup>.

Du côté de la littérature académique, les recherches portant sur le Covid-19 et le rôle des forces armées sont encore limitées, au moment de la rédaction de ce rapport. Certains articles se sont intéressés aux conséquences de la pandémie sur la sécurité internationale, mais l'engagement des forces armées et l'impact de la pandémie sur les forces armées restent pour le moment des sujets peu présents dans la littérature académique<sup>36</sup>. Cependant, des chercheurs tels que Enemark, Nicholas ou Rushton ont largement développé et étudié le concept de sécurité sanitaire globale<sup>37</sup>. Le monde académique s'est aussi intéressé à d'autres crises sanitaires telles que l'épidémie d'Ebola de 2014-2015 en Afrique de l'Ouest ou l'épidémie de SARS de 2002-2004 et leurs implications pour la sécurité<sup>38</sup>. La

---

32 Ibid., p. 374.

33 King, 2011.

34 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020; Muxel, Opillard & Palle, 2022.

35 Voir par exemple: Giegerich, McGerty & Round, 2021; Glusac & Kuduzovic, 2021; Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik, 2021.

36 Voir par exemple: Freedman, 2020; Maul, 2021; Wilén, 2021; Wirtz, 2021; Larsson, 2021; Levy, 2022; Wilén & Strömbom, 2022

37 Voir: Enemark, 2009; Rushton, 2019; Nicholas, 2013.

38 Sandy, Schnabel, Sovula & Trepp, 2017; Curley & Thomas, 2004.

transformation des forces armées a également été le sujet de recherches par des chercheurs tels que King ou Heuser<sup>39</sup>.

Ainsi, de par sa problématique actuelle, ce rapport s'inscrit dans un domaine de recherche relativement nouveau avec une littérature académique encore limitée. Par conséquent, ce rapport se base, d'une part, sur des données et informations provenant principalement de sources gouvernementales (rapports, législation, site internet des armées, politiques de sécurité, livre blanc, etc.) et, d'autres part, sur des analyses et informations émanant de la littérature grise. Ces données comprennent notamment des informations sur le nombre de soldats engagés au cours de la pandémie, le type de missions effectuées et d'autres informations se rapportant à l'engagement des forces armées, ou le fondement de celui-ci. En outre, la littérature académique fournit des analyses et une perspective critique sur l'impact de la pandémie ainsi que sur l'engagement des forces armées. Les informations et données présentées dans ce rapport ont été récoltées entre octobre 2020 et janvier 2022, soit jusqu'à la 5ème vague de Covid-19 en Europe. De par la nature évolutive du sujet de ce rapport ainsi que son actualité, les informations et données récoltées ne sont pas toujours similaires entre les forces armées. Il se peut, par exemple, que des informations précises quant au nombre de soldats engagés lors de la première vague de Covid-19 soient disponibles pour un pays et qu'elles ne le soient pas pour un autre, ou que des tâches effectuées par des forces armées soient plus détaillées pour un pays que pour un autre.

### 1.3.2 Sélection des cas

La sélection des cas a pour but de refléter les divers engagements des forces armées en Europe lors de la pandémie de Covid-19. Pour des questions de disponibilité et de compréhension des sources, la sélection s'est portée aux États voisins de la Suisse (France, Autriche, Italie et Allemagne) ainsi qu'au Royaume-Uni. Dès la première vague de Covid-19 au printemps 2020 et le début de la rédaction de ce rapport en octobre de la même année, des sources concernant l'engagement des forces armées dans la gestion de la crise sanitaire étaient déjà disponibles pour les pays sélectionnés. À cet échantillon d'États européens s'ajoute également l'OTAN, afin d'observer ce qui a été fait au niveau de la coopération et de la coordination entre les forces armées des pays membres de l'Alliance, ainsi que les États-Unis, comme la plus grande force militaire, et Israël, comme le pays avec un nombre de décès liés au Covid-19 relativement peu élevé et un engagement des forces armées important<sup>40</sup>. Ces deux derniers cas d'étude (États-Unis et Israël) apportent une perspective extérieure aux engagements des forces armées européennes, sans être traités de façon aussi exhaustive que les cas européens.

---

<sup>39</sup> King, 2011; Heuser, 1997.

<sup>40</sup> Au 25.01.2022, un total de 8 847 décès liés au Covid-19 étaient comptabilisés, pour une population de 9 216 900 habitants, soit approximativement 92 décès pour 100 000 habitants. À titre de comparaison, l'Italie compte 241 décès pour 100 000 habitants à la même période. John Hopkins University & Medicine, Coronavirus Resource Center, <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>.

### 1.3.3 Structure de la recherche

La première partie du rapport, 'engagement des forces armées', est divisée par pays et est ensuite articulée autour de trois thématiques principales: 'fondements de l'engagement des forces armées', 'engagement des forces armées', et 'impact de l'engagement'. Tout d'abord, le rapport présente pour les cas sélectionnés, les bases juridiques et politiques ainsi que la doctrine militaire relative à l'engagement des forces armées en cas de pandémie ou d'autres situations exceptionnelles. Il se concentre ensuite sur la contribution des forces armées à la gestion de la pandémie, généralement partagée dans trois domaines d'engagement: sanitaire, logistique et sécurité. Finalement, la partie 'impact de l'engagement' s'intéresse essentiellement aux conséquences pour les opérations extérieures et opérations de maintien de la paix. La première partie de ce rapport a notamment pour but de répondre aux questionnements suivants: sur quelles bases se fonde l'engagement des forces armées? Dans quels domaines les forces sont-elles engagées et quelle a été leur contribution contre la pandémie? Quel est l'impact de cet engagement?

La deuxième partie du rapport, 'comparaison et conséquences', commence par comparer les politiques de sécurité des États sélectionnés, puis les domaines d'engagement et les conséquences et l'impact sur les forces armées. Elle traite notamment de l'engagement des forces armées dans une optique de transformation des forces et compare l'engagement de l'armée suisse avec les pays européens sélectionnés. Dans la dernière partie, ce travail conclut avec les observations principales, les limites de la recherche ainsi que des recommandations.

## 2. Première partie : engagement des forces armées

### 2.1 Engagement des forces armées en Europe

#### 2.1.1 France

L'opération Résilience est officiellement lancée le 25 mars 2020, par le président de la République française. Dans son discours, le président Macron en appelle à une mobilisation totale contre le virus et recourt à un vocabulaire emprunté au contexte de la guerre, afin de souligner le fait que la pandémie est une menace pour les fonctions essentielles de la nation.<sup>41</sup> Toujours en cours en janvier 2022, l'opération militaire a mobilisé environ 4 100 soldats, dont certains participaient déjà au rapatriement de citoyens français et transfert de patients avant le lancement officiel de l'opération.

Selon le Ministère des armées, l'opération Résilience peut se définir comme :

*«Une opération militaire inédite, dédiée au soutien des services publics et des Français dans les domaines de la santé, de la logistique et de la protection, en métropole et outre-mer, tout en prenant en compte la nécessité de poursuivre les opérations au profit de la sécurité des Français, sur le territoire national, dans les airs, sur les mers, dans l'espace cyber, comme sur les théâtres extérieurs<sup>42</sup>».*

Résilience est donc avant tout une opération de soutien aux autorités publiques. Les armées s'engagent là où elles peuvent apporter leur aide dans trois domaines d'actions distincts : sanitaire, logistique, et protection. Le domaine sanitaire se résume à l'action du service de santé des armées (SSA) pour accueillir des patients au sein des hôpitaux d'instruction des armées et de l'hôpital de campagne de Mulhouse ainsi qu'à la conduite d'opérations de désengorgement des zones les plus touchées par le virus. Les actions du domaine logistique sont effectuées via le transport de fret aérien, maritime ou terrestre ainsi que la mise à disposition d'experts de la logistique au profit des autorités civiles. Finalement, les actions de protection consistent essentiellement à la surveillance des sites sensibles, en soutien des forces de sécurité intérieure<sup>43</sup>. Lors de la première vague de Covid-19, la majorité des interventions effectuées sont de l'ordre logistique et consistent essentiel-

*Les forces armées françaises sont principalement constituées de l'Armée de l'air et de l'espace, de la Marine nationale, de l'Armée de terre, de l'Etat-major des armées, de la Direction générale de l'armement, et du Secrétariat général pour l'administration. Le général d'armée François Lecointre est l'actuel chef d'état-major des armées.*

41 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 2.

42 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse opération Résilience, p. 3.

43 Assemblée Nationale, 2020, p. 14.

lement au transfert de patients aux soins intensifs en France métropolitaine ainsi que dans des zones frontalières allemandes, afin de soulager les hôpitaux proches de la saturation<sup>44</sup>.

### 2.1.1.1 Fondements de l'engagement des Forces armées françaises

#### Bases légales

Outre l'aspect politique et doctrinal traité ci-dessous, l'opération Résilience, comme toute autre intervention militaire sur le territoire national est strictement encadrée par le droit. Les articles 15, 16 et 20 de la Constitution de la République française traitent notamment des pouvoirs du président lorsque la nation est menacée de manière grave et immédiate et de l'administration de la force. Le président est le chef des armées et le gouvernement dispose de la force armée.

Comme le notent les chercheurs de l'IRSEM, le recours aux armées est un cas extraordinaire. En dehors de l'état de siège ou en cas de guerre, il ne peut avoir lieu pour des missions de maintien de l'ordre que dans des conditions bien précises, qualifiées «d'état de nécessité», y compris dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire<sup>45</sup>. Ils précisent également que cet état de nécessité intervient «dès lors que les moyens dont dispose l'autorité civile sont estimés inexistant, insuffisants, inadaptés ou indisponibles<sup>46</sup>». De plus, comme le notent les chercheurs, les forces armées interviennent systématiquement en appui des autorités civiles et celles-ci doivent, en plus, en faire la réquisition<sup>47</sup>.

La doctrine militaire prévoit également que l'engagement des forces armées sur le territoire national soit juridiquement encadré par la Constitution et le Code de défense. L'article 16 de la Constitution prévoit notamment l'utilisation des forces armées sur le territoire national en cas de nécessité :

*«Lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacées d'une manière grave et immédiate et que le fonctionnement régulier des pouvoirs publics constitutionnels est interrompu, le Président de la République prend les mesures exigées par ces circonstances, après consultation officielle du Premier ministre, des Présidents des assemblées ainsi que du Conseil constitutionnel<sup>48</sup>».*

#### Politique de sécurité

Principalement articulée autour du Livre blanc, dont le dernier exemplaire est paru en 2013, et de la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale de 2017, la politique

---

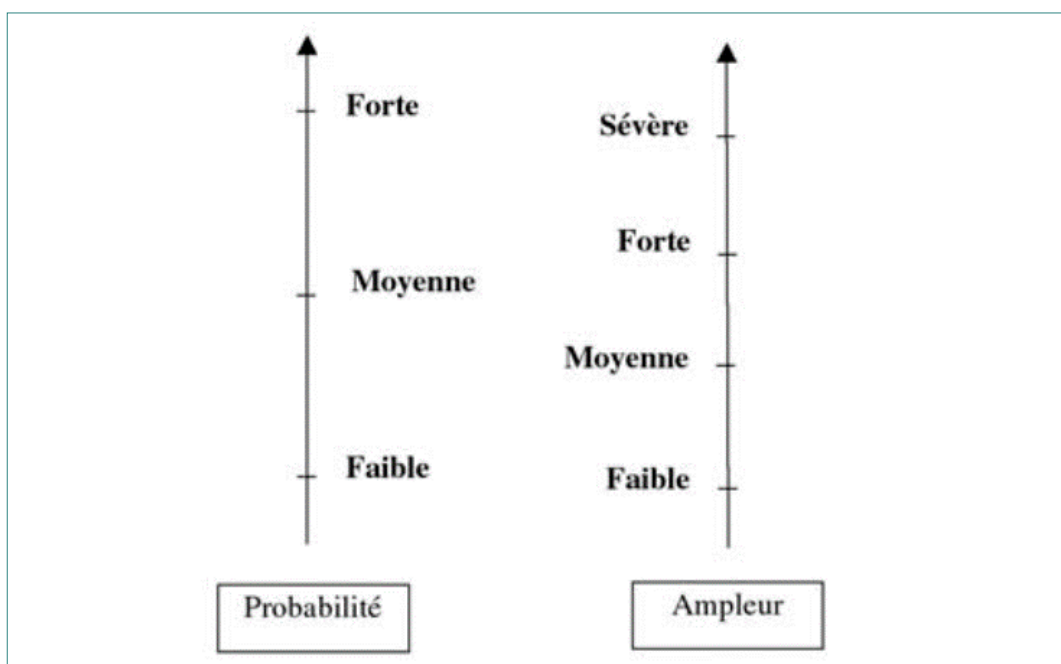
44 Opillard, Palle & Michelis, 2020, p. 248.

45 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 3.

46 Ibid., p. 3.

47 Ibid., p. 3.

48 Constitution de la République française, 2015, Article 16.



**Figure 1: Hiérarchisation des risques et des menaces sur le territoire national en 2008**  
(Source: Livre blanc 2008)

de sécurité de la France prend en compte les risques et menaces liés à une crise sanitaire et prévoit un engagement militaire en cas de telle crise.

Commissionné par le président Hollande, le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2013 énonce que la première priorité stratégique est la protection du territoire français et de ses ressortissants, ainsi que de garantir la continuité des fonctions essentielles de la Nation<sup>49</sup>. Le livre blanc souligne que des crises majeures résultant par exemple de risques naturels ou sanitaires peuvent être une menace à cette première priorité stratégique<sup>50</sup>. Par conséquent, il prévoit le recours aux forces armées pour faire face à des menaces de nature sanitaire, telle que la pandémie de Covid-19. L'opération Résilience doit ainsi être comprise dans un but de protection du territoire national et de la population, comme décrite par le Livre blanc de 2013. Toutefois, comme le précise l'IRSEM, l'utilisation des forces armées sur le territoire national pour l'opération Résilience apparaît dans un contexte bien précis, «qui tient à la fois au caractère historique des rapports entre l'armée et le pouvoir civil et au contexte récent des mobilisations militaires pour des missions antiterroristes (l'opération Sentinelle)<sup>51</sup> ». Cependant, comme le remarquent les chercheurs, le gouvernement recourt régulièrement aux forces armées, pour mettre leurs moyens à disposition des autorités civiles, en cas de catastrophes naturelles<sup>52</sup>.

49 Livre blanc, 2013, p. 47.

50 Ibid., p. 48.

51 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 2.

52 Ibid., p. 3.



Le Livre blanc de 2008 tout comme la Revue stratégique de 2017 mettent également en évidence les risques et menaces liés à une pandémie et à l'émergence d'un nouveau virus. Présentant une hiérarchisation des risques et menaces, le Livre blanc de 2008 identifie le risque d'une pandémie comme ayant une probabilité moyenne et une ampleur moyenne à sévère. A titre de comparaison, il estime la menace d'attentats terroristes comme ayant une probabilité forte et une ampleur moyenne à sévère (voir Figure 1). Le risque de catastrophes naturelles ou industrielles est, lui, identifié comme ayant une probabilité moyenne à forte et une ampleur moyenne à sévère<sup>53</sup>. Le risque de pandémie est donc perçu comme un risque sérieux, son ampleur étant potentiellement équivalente à l'ampleur de la menace d'une attaque terroriste.

En outre, se référant à une pandémie à forte létalité, le Livre blanc prévient :

*«Par son ampleur, sa durée, son extension géographique, son caractère indiscriminé, une telle crise est de nature à remettre en cause le fonctionnement normal de la vie nationale et des institutions. Les conséquences impliqueraient une mobilisation et une coordination élevées de moyens tant civils que militaires, nécessitant une planification aussi poussée que possible<sup>54</sup>».*

Le Livre blanc précise également qu'en cas de telle crise, les armées assureraient notamment des fonctions d'état-major, des missions de protection de sites et de transports sensibles ainsi qu'un appui logistique aux autorités civiles et à la population. Le service de santé des armées (SSA) serait également engagé et apporterait une expertise dans le domaine médical, ainsi que des capacités d'analyse biologique et son personnel soignant<sup>55</sup>.

Plus récemment, la Revue stratégique de 2017 avertissait que le risque d'émergence d'un nouveau virus franchissant la barrière des espèces ou échappant à un laboratoire de confinement était bien réel et que l'accroissement de la mobilité de la population favorisait la propagation large et rapide de virus à l'origine d'épidémies diverses tel que le SARS<sup>56</sup>. Par conséquent, en établissant certaines tâches et missions des armées, la politique de sécurité de la France semble prendre en compte de façon sérieuse les risques et menaces liés à l'émergence et à la propagation d'un virus tel que le SARS-CoV-2.

### **Doctrine d'engagement**

La doctrine militaire française est constituée de deux textes principaux rédigés par le Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentation (CICDE) : le Concept

---

53 Livre blanc, 2008, p. 59.

54 Livre blanc, 2008, pp. 164-5.

55 Ibid., pp. 164-5.

56 République française, 2017, p. 31.

d'emploi des forces et la Doctrine d'emploi des forces. Comme énoncé dans le Livre blanc de 2013, le Concept d'emploi des forces note que la première priorité stratégique est la protection du territoire et de ses ressortissants et de garantir la continuité de l'État, notamment en situation de crise majeure résultant de risques sanitaires<sup>57</sup>. Suivant une logique similaire, la Doctrine d'emploi des forces énonce que, dans le cadre de leur mission de protection, les forces armées assurent en permanence la sûreté du territoire et, qu'en cas de crise majeure, ces dernières apportent leur appui à l'autorité civile<sup>58</sup>. Cette relation d'interdépendance entre autorité civile et forces armées, relevée par la doctrine, est aussi mise en évidence par le rapport d'information de l'Assemblée nationale. Ce dernier observe que :

*«L'intervention des forces armées sur le territoire national a lieu dans le cadre de demandes de concours ou de réquisitions, conformément à la règle des «4 i», selon laquelle elles ne peuvent intervenir que lorsque les autres moyens des administrations – y compris ceux de la gendarmerie nationale – s'avèrent inexistantes, insuffisants, inadaptés ou indisponibles<sup>59</sup>».*

Le rapport de l'Assemblée nationale ajoute toutefois que, dans ce contexte, il est nécessaire de veiller à ce que les armées ne soient pas trop sollicitées et restent engagées sur leurs missions principales<sup>60</sup>. Tout comme dans la politique de sécurité, la doctrine militaire française souligne cette relation subsidiaire entre les armées et autorités civiles et prend en compte les risques et menaces liés à l'émergence et à la propagation d'un virus tel que le SARS-CoV-2.

### 2.1.1.2 Engagement des forces armées

#### Mobilisation

L'opération Résilience est une mobilisation 'totale' qui mobilise toutes les armées, directions et services du ministère des armées. L'opération a officiellement débuté le 25 mars 2020 et était toujours en cours en janvier 2022. Résilience est essentiellement constituée de militaires professionnels, avec 1 500 militaires directement empruntés au contingent de l'opération Sentinelle (opération de protection contre la menace terroriste) et environ 1 700 déployés spécifiquement par les armées. À cela s'ajoutent encore quelque 900 réservistes de l'armée de terre<sup>61</sup>.

#### Engagement Covid-19

L'opération Résilience est une opération au travers de laquelle les forces armées apportent leur assistance et leur savoir-faire à la population et aux autorités civiles dans les domaines sanitaire, logistique et de la protection.

---

57 Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations, 2013, p. 9.

58 Ibid., § 6.

59 Assemblée Nationale, 2020, p. 14.

60 Ibid., p. 14.

61 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 4.

- **Engagement sanitaire :**

En complément de ce qu'accomplit le personnel médical des établissements militaires du SSA dans les hôpitaux militaires, les armées ont pris une part active au désengorgement des zones les plus lourdement frappées par le coronavirus. Grâce au déploiement de l'Elément militaire de réanimation du Service de santé des armées (EMR-SSA) ou 'hôpital de campagne' à Mulhouse et du transport de patients avec moyens de l'armée de Terre (NH90 Caïman), de la Marine nationale (PHA Tonnerre), et de l'armée de l'Air (module Morphée), les armées ont largement contribué à soulager les régions les plus affectées par la pandémie<sup>62</sup>.

Très médiatisé dans le contexte d'urgence au début de la première vague de Covid-19 en France, l'EMR SSA fut installé à Mulhouse en une semaine et fut opérationnel dès le 24 mars 2020. Avec une capacité de 30 lits de réanimation pour patients intubés et ventilés, près de 50 patients ont pu être traités au sein de l'EMR-SSA à Mulhouse. L'hôpital rassemblait 91 soignants des SSA et 30 personnes chargées de la logistique de l'hôpital. Démonté le 21 mai, une partie de l'EMR-SSA a ensuite été envoyée sur l'île de Mayotte (océan Indien) pour soulager l'hôpital de cette île avec 10 lits de réanimations<sup>63</sup>.

*Durant la première vague de Covid-19, quelques 146 patients ont été transportés grâce aux moyens des armées.*

L'autre engagement principal des armées dans le domaine sanitaire fut le transport de patients. Durant la première vague de Covid-19, quelque 146 patients ont été transportés grâce aux moyens des armées (soit approximativement 20 % du total des patients transportés). Ainsi, au pic de la première vague, du 18 mars au 5 avril 2021, les armées ont déployé de nombreux moyens aériens et maritimes pour effectuer des opérations de transferts sanitaires, pilotées par le Ministère des solidarités et de la santé.

Les opérations principales impliquant l'armée de terre, la marine nationale et l'armée de l'air, lors de la première vague de Covid-19, sont les suivantes :

- Du 18 mars au 3 avril, l'armée de l'air a réalisé six missions en engageant un A330 de la 31<sup>e</sup> escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégique (EARTS) équipé du kit Morphée et embarquant du personnel soignant du SSA permettant de transférer 36 patients ;
- Du 22 au 24 mars, la marine nationale a engagé le PHA Tonnerre pour assurer le transfert sanitaire de 12 patients entre Ajaccio et Marseille ;
- Du 28 mars au 5 avril, les hélicoptères NH90 Caïman de l'armée de terre ont effectué 24 missions de transfert sanitaire pour un total de 48 patients. Ces vols ont été réalisés vers des hôpitaux situés en France, en Allemagne, en Suisse et en Autriche. En tout 7 hélicoptères se sont relayés pour réaliser ces missions ;

62 Le module Morphée est un module de réanimation qui permet de transporter jusqu'à six patients lourdement atteints du Covid-19. Ce module peut être mis en oeuvre sur les avions A330 Phénix et C135FR de l'armée de l'Air.

63 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse Opération Résilience, pp. 8-9.

- Du 1er au 7 avril, un plot aérien a été mis en place par l'armée de l'air en région parisienne sur la base aérienne 107 de Villacoublay regroupant des hélicoptères Caracal, Puma, un CASA, et un A400M. Ces aéronefs ont permis d'assurer depuis Paris le transfert de 41 patients vers le Centre et l'Ouest de la France au cours de 21 missions<sup>64</sup>.

Dans le cadre de l'opération Résilience, l'armée de terre a mis en place des unités d'appui sanitaire (UAS), dans le but de répondre aux besoins accrus dans les hôpitaux. Ces unités sont des détachements qui agissent en renfort de structures hospitalières civiles. Principalement employées dans les domaines du transport, de la manutention et de l'organisation, ces unités peuvent également participer à la protection des hôpitaux<sup>65</sup>. Finalement, depuis la disponibilité de vaccination en décembre 2020, les soldats de l'opération Résilience ont également soutenu le programme national de vaccination avec des missions d'accueils, administratives et de vaccination.

Un rapport intermédiaire de l'Assemblée nationale de 2020 souligne que la crise sanitaire a mis en lumière certaines faiblesses du SSA. Selon le rapport, il est nécessaire de renforcer les moyens du SSA pour ses missions principales en matière d'interventions liées aux risques NRBC et également de soutien aux acteurs civils de la santé publique<sup>66</sup>.

- **Engagement logistique :**

Les militaires de l'opération Résilience apportent également leur appui aux autorités civiles dans le domaine logistique, via le transport de fret aérien, terrestre, ou maritime, la mise à disposition de voies ferrées ou l'affectation d'experts logistiques auprès des autorités civiles. Ils appuient en particulier la gestion de la livraison et l'acheminement des masques de protection et, plus largement, de matériel sanitaire sensible (gel hydroalcoolique, respirateurs, matériel de santé et produits pharmaceutiques)<sup>67</sup>.

Lors de la première vague, les opérations principales, dans le domaine logistique sont les suivantes :

- Le PHA Mistral, engagé préalablement dans la mission Jeanne d'Arc, a réorienté sa mission vers Mayotte et La Réunion. Il a effectué le 10 avril une mission de chargement de plus de 200 tonnes de fret (eau, denrées alimentaires, matériel sanitaire) sur l'île de la Réunion pour le livrer à Mayotte afin de soutenir les autorités locales dans la lutte contre la pandémie ;
- Le PHA Dixmude, tout juste rentré d'une mission en mer Méditerranée, a appareillé de Toulon le 3 avril à destination des Antilles françaises, chargé de près de 138 tonnes de

64 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse Opération Résilience, pp. 9-10.

65 Ibid.

66 Assemblée Nationale, 2020, pp. 18-19.

67 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse Opération Résilience, p. 11.



Figure 2: Engagement sanitaire avec l'élément militaire de réanimation (Source: Ministère des Armées)

matériel et de moyens de transports - 170 000 masques FFP2, 1 million de masques chirurgicaux et des centaines de litres de gel hydroalcoolique, ainsi que 4 hélicoptères le Dixmude compte également à son bord des spécialistes, du personnel de santé et des experts en désinfection, pour soutenir les autorités locales<sup>68</sup>.

Les forces armées françaises ont également été engagées dans des actions de désinfection. Des équipes constituées de spécialistes NRBC ont effectué des opérations de désinfection des moyens déployés pour le transfert de patients (soit hélicoptères, avions, etc.) et d'autres infrastructures, afin d'assurer la continuité des activités militaires<sup>69</sup>. Le ministère des armées note cependant que les tâches des spécialistes NRBC (2e régiment de dragons) ont parfois été restreintes par manque de base légale<sup>70</sup>.

- **Engagement de protection :**

Les militaires de l'opération Résilience assurent la protection de sites sensibles militaires et civils et effectuent des missions de surveillance et de présence dissuasive en appui des forces de sécurité intérieure. Les armées n'ont cependant pas pour but de participer directement aux mesures de respect du confinement. Ces missions de surveillance concernent en particulier les sites de production et de stockage de matériel sanitaire sen-

68 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse Opération Résilience, p. 15.

69 Ibid., pp. 13-14.

70 Opillard, Palle & Michelis, 2020, p. 250.





fois, continué sans les troupes au sol et a été réorganisée<sup>74</sup>. Réquisitionné pour le transfert de patients, le porte hélicoptère amphibie PHA Mistral alors engagé dans l'opération navale annuelle nationale «Jeanne d'Arc» a été contraint d'abandonner son exercice pour porter assistance aux territoires d'outre-mer. La mission du porte-avions Charles-de-Gaulle a également dû être suspendue, après que plus de 1 000 marins (sur 1 900) ont été testés positifs au Covid-19<sup>75</sup>.

En outre, afin de freiner la propagation du virus, le ministère des armées applique en interne les mesures de prévention du Ministère des solidarités et de la santé (MSS). Il adapte son organisation et ses activités afin de poursuivre ses missions de défense et de protection de la Nation et des Français (déploiement du télétravail, suspension des rassemblements, y compris dans le cadre du sport ou des traditions, fonctionnement avec alternance des équipes, fermeture des écoles académiques et report de toutes les activités non opérationnelles, etc.)<sup>76</sup>.

### 2.1.2 Autriche

Mobilisée dès le 15 mars 2020, la Bundesheer autrichienne est toujours engagée auprès des autorités civiles en janvier 2022. De mars à décembre 2020, en moyenne 1 180 soldats étaient engagés chaque jour en mission d'assistance Covid-19. Cet engagement a atteint son pic avant les fêtes de fin d'année, le 6 décembre 2020, avec plus de 5 800 soldats engagés, dont une grande partie en assistance dans les centres de tests répartis à travers le pays<sup>77</sup>. En février 2022, près de 2 000 soldats sont engagés en assistance auprès des autorités civiles, dont environ deux tiers en soutien des contrôles aux frontières ainsi qu'à la protection des ambassades<sup>78</sup>.

*Les forces armées autrichiennes sont composées par l'armée de terre (Landstreitkräfte), l'armée de l'air (Luftstreitkräfte), les forces spéciales (Jagdkommando), et les forces cyber (Cyber-Kräfte). L'actuel chef d'état-major de la Bundesheer est le Général Robert Brieger.*

La Bundesheer a pris part à des engagements dans les domaines suivants : assistance sanitaire, décontamination, transport logistique, planification, contrôle des frontières, protection des bâtiments et de certaines infrastructures, dépistage, traçage des contacts (*contact-tracing*), contrôle du déroulement des tests, vaccination et contrôle des mouvements entre les districts autrichiens. Ces divers engagements sont, ici, repartis dans les trois domaines d'action ou d'engagement : santé, sécurité et logistique. Les forces armées autrichiennes ont été particulièrement engagée pour le traçage des contacts, le dépistage, la vaccination et le soutien de la police aux frontières.

74 Coronavirus: la France retire ses troupes d'Irak sur fond de crise sanitaire, 2020.

75 Assemblée Nationale, 2020, p. 20.

76 Ministère des armées, 2020, Dossier de presse Opération Résilience.

77 Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik, 2021, p. 6.

78 Bundesheer, Einsatzübersicht.

## 2.1.2.1 Fondements de l'engagement de la Bundesheer

### Bases légales

Les fondements juridiques de l'engagement de la Bundesheer se trouvent tout d'abord dans la Constitution autrichienne. Celle-ci prévoit à l'article 79 le déploiement des forces armées en assistance des autorités civiles en cas de catastrophe et de situation extraordinaire.

#### Article 79.

*(1) La défense militaire nationale est du ressort de l'armée fédérale. Elle est fondée par les principes d'un système de milice.*

*(2) L'armée fédérale est, dans la mesure où le pouvoir civil légitime fait usage de sa participation, également assignée :*

*1. [...]*

*2. fournir une assistance en cas de catastrophes naturelles et d'accidents d'une ampleur extraordinaire. [...]*

Des dispositions similaires apparaissent également dans la loi sur la défense (Wehrgesetz) autrichienne. Le paragraphe 2 de la Loi sur la défense énumère de façon exhaustive les tâches de la Bundesheer.

#### Tâches de la Bundesheer

*§ 2. (1) L'armée fédérale est responsable*

*a) de la défense militaire nationale,*

*b) de la protection des institutions constitutionnelles et de leur capacité d'agir et des libertés démocratiques des résidents ainsi que le maintien de l'ordre intérieur et de la sécurité en général, au-delà du domaine de la défense militaire nationale,*

*c) de l'assistance en cas de catastrophes naturelles et d'accidents d'une ampleur extraordinaire et*

*d) [...]*

*Les tâches selon les lettres b et c (missions d'assistance) sont, à moins qu'une intervention militaire indépendante ne soit autorisée, uniquement autorisée dans la mesure où les autorités civiles légitimes font appel à l'armée fédérale. [...]*

Ainsi, la lettre c) souligne le rôle d'assistance aux autorités civiles, propre à un engagement en cas de situations extraordinaires, comme lors d'une pandémie. De plus, la lettre b) prévoit l'engagement de l'armée pour maintenir l'ordre et la sécurité intérieure. Le déploiement de soldats aux frontières en appui des gardes-frontières est également fondé sur cet article constitutionnel. En outre, la loi sur la police de sécurité (*Sicherheitspolizeigesetz*) contient des dispositions relatives à l'emploi de la police de sécurité en cas de crise (notamment les paragraphes § 19 et § 22), complétant le rôle de l'armée évoqué à la lettre b) de l'article 79 de la Constitution.

### Politique de sécurité

La politique de sécurité de l'Autriche s'articule principalement au tour du Livre blanc *Weissbuch*, dont la dernière édition date de 2012 (première édition de 2004). D'autres textes tels que la Doctrine de sécurité et de défense de la Bundesheer *Sicherheit und Verteidigungsdoktrin*, la *Teilstrategie Verteidigungspolitik* de 2014 ou la *Österreichische Sicherheitsstrategie* de 2013 constituent également la politique de sécurité de l'Autriche.



La dernière version du Livre blanc (2012) énonce les risques et défis suivants pour l'Autriche: menaces et risques en matière de sécurité politique à la périphérie sud de l'UE, la criminalité organisée transnationale, le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive, les menaces cyber, la rareté des ressources et les conflits de distribution, les risques naturels et risques pour la civilisation<sup>79</sup>. Concernant le dernier risque *Natur- und Zivilisationsrisiken*, le Livre blanc précise que :

*«Les catastrophes naturelles, les accidents techniques ou écologiques de proportions considérables ainsi que les risques sanitaires mondiaux et les pandémies sont non seulement principalement destructeurs, mais ont également une importance politique, car dans des cas extrêmes, ils peuvent entraîner la déstabilisation politique et économique de toute une région<sup>80</sup>».*

Ainsi, les risques directs liés à une pandémie, tels que la propagation d'un virus et le risque sanitaire engendré par celui-ci, figurent dans le Livre blanc de 2012. Les risques indirects, décrits comme politiques, sont également pris en compte dans la mesure où les catastrophes naturelles et les pandémies peuvent avoir de graves répercussions sur la stabilité économique et politique d'une région.

Evoquant les mêmes défis et risques que son successeur en 2012, le Livre blanc de 2010 décrit de façon similaire les catastrophes naturelles et risques pour la civilisation, en préférant le terme d'épidémies (*Seuchen*) à celui de pandémies<sup>81</sup>. Cependant, son prédécesseur, le Livre blanc de 2004 évoque le risque que de telles catastrophes naturelles et épidémies peuvent entraîner une migration de masse et déstabiliser ainsi la stabilité politique et économique de l'Europe<sup>82</sup>. La Doctrine de sécurité et de défense de la Bundesheer de 2001 (*Sicherheit und Verteidigungsdoktrin*) fait également référence à une potentielle migration de masse, en abordant les risques pour la civilisation tels que les épidémies ou catastrophes naturelles<sup>83</sup>. Cette corrélation entre catastrophes naturelles et migration de masse se retrouve dans la *Teilstrategie Verteidigungspolitik* de 2014, en omettant une référence à une pandémie<sup>84</sup>. En fait, la *Teilstrategie Verteidigungspolitik* de 2014, tout comme la *Österreichische Sicherheitsstrategie* de 2013 ne mentionnent pas les pandémies ou épidémies comme un risque ou défis pour la politique de sécurité autrichienne. Il en va de même pour la Stratégie de sécurité européenne de 2009 qui ne considère pas le risque de pandémie comme un défi global ou une menace clé, en soi, mais se contente de le mentionner dans le cadre des défis pour les pays en développement<sup>85</sup>.

---

79 Bundesheer, 2012, p. 14.

80 Ibid., p. 17.

81 Bundesheer, 2010, p. 15.

82 Bundesheer, 2004, p. 26.

83 Republik Österreich, 2001, p. 29.

84 Republik Österreich, 2014, p. 7.

85 Council of the European Union, 2009, p. 17, 29.

Par conséquent, la politique de sécurité de l'Autriche reconnaît les risques relatifs à la propagation d'un virus comme un risque pour la civilisation, au même titre que risque de catastrophe naturelle, même si ceux-ci ne sont pas présents dans l'ensemble des textes formant la politique de sécurité autrichienne. Ces risques apparaissent cependant comme secondaires et sont parfois minimisés par leurs effets indirects comme le fait d'engendrer une vague de migration.

### Doctrines d'engagement

La doctrine d'engagement des forces armées autrichiennes figure notamment dans les documents *Militärstrategisches Konzept* de 2015 et 2017 de la Bundesheer. Comme le rapporte le *Militärstrategisches Konzept* de 2015, son but est la mise en œuvre de la stratégie militaire énoncée dans la *Österreichische Sicherheitsstrategie* de 2013 et la *Teilstrategie Verteidigungspolitik* de 2014 de la Bundesheer<sup>86</sup>. Le *Militärstrategisches Konzept* de 2017 se définit comme le document fondamental de la stratégie militaire de la Bundesheer. Il décrit les défis et menaces sur une perspective de dix ans et définit les orientations qui en découlent pour le développement des forces armées<sup>87</sup>. Les risques liés à une pandémie ne sont toutefois pas mentionnés dans les défis et menaces du *Militärstrategisches Konzept* de 2017 où figurent les mouvements de migration, la prolifération des armes de destruction massives, la criminalité organisée, le changement climatique, et la désinformation<sup>88</sup>. Ils apparaissent, cependant, au même titre que les accidents majeurs et le changement climatique dans le *Militärstrategisches Konzept* de 2015<sup>89</sup>.

En outre, le concept de 2017 mentionne la possibilité d'engagement de l'armée en appui des autorités civiles. Il souligne notamment que la Bundesheer contribue à assurer la sécurité intérieure dans le cadre de mission d'assistance à la police de sécurité ou d'assistance aux secours en cas de catastrophe<sup>90</sup>. Finalement, la doctrine d'engagement tout comme la politique de sécurité de l'Autriche mettent en évidence le rôle central de la coopération entre civils et militaires pour les engagements sur le territoire autrichien et à l'étranger<sup>91</sup>. La place des pandémies reste, toutefois, secondaire et ne figure pas de manière systématique dans la doctrine.

#### 2.1.2.2 Engagement des forces armées

##### Mobilisation

La Bundesheer a été mobilisée le 15 mars 2020, dès le début de la première vague de Covid-19 en Europe. Au cours d'une conférence de presse, la ministre de la défense Klaudia Tanner annonce la mobilisation de quelque 3000 soldats de milice, soit environ 10% des

---

86 Bundesheer, 2015, p. 8.

87 Bundesheer, 2017, p. 1.

88 Ibid., p. 1.

89 Bundesheer, 2015, p. 11.

90 Bundesheer, 2017, p. 5.

91 Republik Österreich, 2013, p. 12.

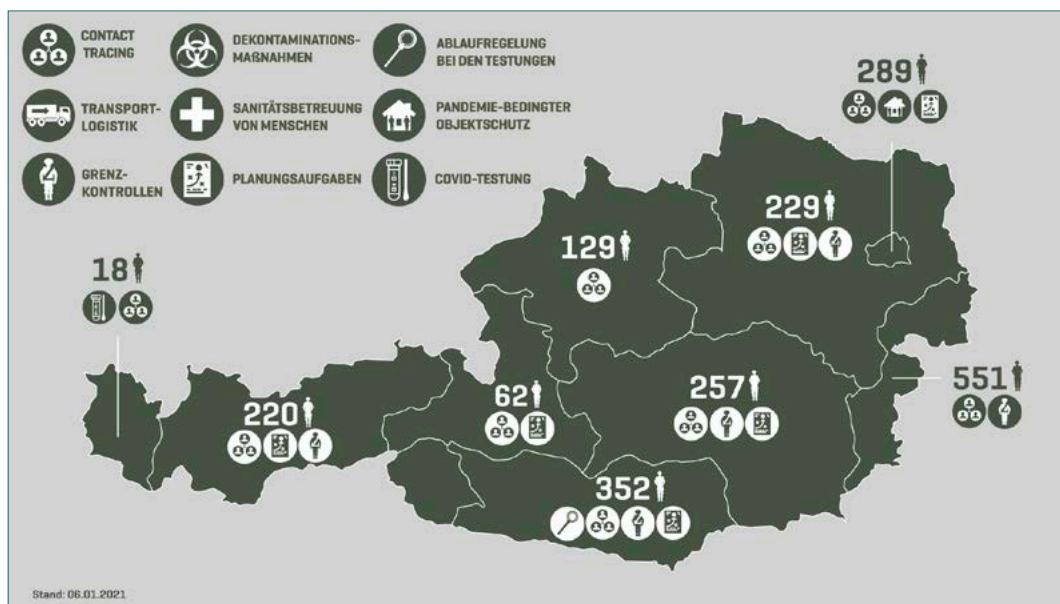


Figure 4: Aperçu de l'engagement de la Bundesheer au 06.01.2021 (Source: Bundesheer.at)

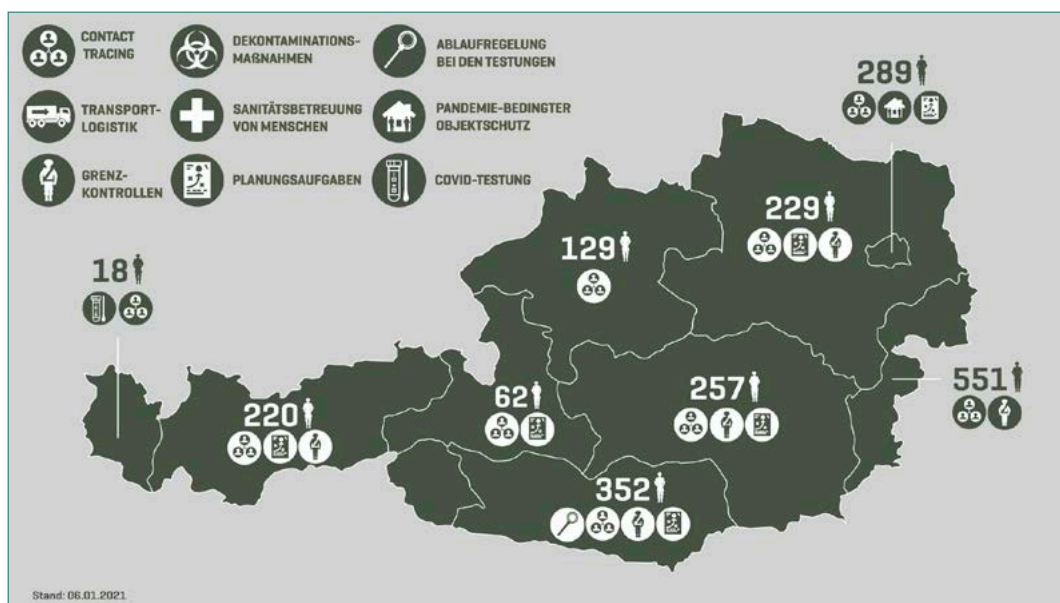


Figure 5: Aperçu de l'engagement de la Bundesheer au 22.02.2022 (Source: Bundesheer.at)

troupes de milice disponibles. Le recours aux soldats de milice a pour but de prévenir le manque de ressources en personnel militaire<sup>92</sup>. Cette situation est exceptionnelle, pour la Bundesheer qui mobilise ses soldats de milice pour la première fois depuis la Seconde

92 Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik, 2021, p. 1.

guerre mondiale. La mobilisation des soldats débute le 18 mai dans les neuf États fédéraux autrichiens. Au plus fort de la crise, jusqu'à 5 800 soldats sont engagés en assistance aux autorités civiles, apportant leur soutien à diverses tâches dans les domaines sanitaire, logistique et de protection<sup>93</sup>. La Bundesheer était toujours mobilisée en janvier 2022.

### Engagement Covid-19

L'engagement de la Bundesheer a débuté officiellement le 15 mars, 2020, suite à la mobilisation de l'armée et était toujours en cours en janvier 2022. Cependant, la Bundesheer soutenait déjà les autorités civiles dans certaines de leurs tâches relatives à la pandémie avant le début de la mobilisation. Elle apportait notamment son soutien à la hotline de l'Agence autrichienne pour la santé et la sécurité alimentaire (*Agentur für Gesundheit und Ernährungssicherheit GmbH*)<sup>94</sup>. L'engagement de la Bundesheer s'est ensuite concentré sur l'assistance sanitaire, l'appui logistique ainsi que sur des missions de protection et de sécurité. Dans le domaine de la santé, les soldats ont notamment amené leur soutien au dépistage, avec la réalisation de nombreux tests Covid-19. Dans le domaine logistique, la Bundesheer a été engagée pour diverses tâches telles que le transport de matériel sanitaire, la décontamination, le suivi des contacts ou la planification et le contrôle du bon déroulement des centres de tests. Finalement, dans le domaine de la protection, les soldats ont principalement été déployés aux frontières et dans le cadre de la protection de certaines infrastructures sensibles.

- **Engagement sanitaire**

Au cours de la deuxième vague et à l'approche des fêtes de fin d'année 2020, la Bundesheer a géré de nombreux centres de tests pour le Covid-19 avec le soutien du personnel civil. En décembre 2020, quelque 400 soldats, dont de nombreux sanitaires, participent à ces opérations dans 16 centres de tests répartis dans quatre Bundesländer (Steiermark, Oberösterreich, Niederösterreich, Tirol)<sup>95</sup>. Des centres de tests sont également installés à Vienne, sous la responsabilité du commandement militaire de Vienne, avec le soutien de plus de 2 000 soldats et fonctionnaires de la Bundesheer en décembre 2020. De nouveaux centres de dépistage ouvrent en janvier 2021, avec le soutien de soldats de milice et volontaires du ministère de la défense. La Bundesheer apportent également son soutien aux centres de test 'Drive-In' (centre avec accès en voiture). Par ailleurs, les forces cyber ont été déployées, dans le cadre des tests Covid-19, afin de sécuriser la connexion nécessaire aux tests et de protéger les données des individus. Grâce à son expérience dans la planification et la gestion de ces centres de tests, la Bundesheer s'est engagée auprès des forces armées de la Slovaquie pour partager son expérience. Dès le début de la pandémie, les forces armées autrichiennes ont aussi été engagées pour assister dans les hô-

---

93 Bundesheer, 23 mars 2020, Corona-Maßnahmen: Milizsoldaten werden Bundesheer-Einsatz verstärken; Hauser, 2020, Österreich und die Coronakrise.

94 Hauser, 2020, Österreich und die Coronakrise, p. 15.

95 Bundesheer, 19 décembre 2020, Presseausendungen.

pitaux. Depuis le début de la vaccination, l'armée fédérale autrichienne organise et gère de nombreux centres de vaccination à travers le pays.

- **Engagement logistique**

Dans le domaine logistique, les forces armées autrichiennes ont notamment soutenu les entrepôts de certaines entreprises alimentaires et de la poste. Submergés par les changements causés par la crise, ces entreprises ont fait appel aux forces armées pour combler leur manque de personnel. Mi-mai 2020, la Bundesheer reprend le travail du centre logistique de la poste à Hagebrunn et à Inzersdorf bei Wien, en raison du grand nombre de collaborateurs infectés par le virus ou en quarantaine. Au total, quelque 270 soldats ont été engagés dans ces centres logistiques de la poste. Tout comme pour l'industrie alimentaire, la soudaine augmentation de la demande en produits pharmaceutiques a aussi nécessité une aide de la Bundesheer pour renforcer les chaînes d'approvisionnement entre les entrepôts et les succursales de distribution.

En outre, les soldats s'occupent de la livraison d'équipement de protection personnel (PPE) et la Bundesheer a lancé la production de ses propres masques de protection. Au début de l'année 2021, les forces armées ont effectué la livraison de plus de 51 684 masques FFP-2 à plus de 200 institutions sociales et de la santé dans toute l'Autriche. Jusqu'à 70 soldats et fonctionnaires des forces armées ont participé à ces opérations et 30 véhicules militaires ont été utilisés. Les masques ont été transportés vers six centres logistiques de l'armée à Vienne, Wels, Salzbourg, St. Johann, Graz et Klagenfurt, d'où ils ont été acheminés aux diverses institutions<sup>96</sup>.

La Bundesheer est également chargée de la livraison et de la gestion des stocks des vaccins Covid-19 et apporte son soutien aux autorités civiles pour le traçage des contacts des individus infectés par le virus. Dans le cadre de l'assistance au suivi des contacts, les soldats s'occupent notamment du traitement, de la collecte et du traçage des cas suspects de Covid-19 et de leurs contacts personnels ainsi que d'informer les proches et les personnes qui ont eu des contacts avec des personnes atteintes par le virus. La Bundesheer soutient également la production de désinfectant et mène des opérations afin de désinfecter certaines infrastructures. Les compagnies NBC (ABC-Kompanien) sont ainsi déployées pour décontaminer certains locaux et infrastructures dans le cadre de demandes d'assistance.

- **Engagement en matière de sécurité et de protection**

En matière de protection, la Bundesheer s'est engagée sur deux terrains principaux: la protection des frontières et la protection des objets à savoir les infrastructures sensibles et les ambassades, en collaboration avec les forces de polices responsables.

---

96 Bundesheer, 22 janvier 2021, Presseaussendungen.

Plus de 500 soldats ont été déployés aux frontières, entre le début de l'instauration des contrôles liés à la propagation du Covid-19 et la fin de l'année 2020. En collaboration avec la police, des contrôles sont effectués aux points de passage des frontières et les forces armées ont pour but de vérifier le respect des dispositions en vigueur quant à l'entrée d'individus sur le territoire autrichien. Ces contrôles ont notamment été renforcés à l'approche des fêtes de fin d'année et au début de l'année 2021<sup>97</sup>. Avec le renforcement des mesures sanitaires, la Bundesheer a également été responsable de contrôler le respect des mesures limitant les déplacements à l'intérieur du pays, entre les communes et les districts (*Bezirk*) autrichiens. En outre, elle a soutenu la police pour d'autres tâches telles que la protection d'infrastructures proche des frontières et d'autres infrastructures sensibles. Une compagnie des forces spéciales (Jäger Battalion 18) a par exemple été déployée en assistance à Salzbourg pour soulager les forces de police avec diverses tâches. Dès le début de la pandémie, une quarantaine de soldats professionnels ont été affectés au département de la police de Vienne, dans le cadre d'une mission d'assistance pour la surveillance des ambassades et autres institutions internationales de la capitale.

### 2.1.2.3 Impact de l'engagement

#### Impact sur opérations extérieures

Afin de limiter la propagation du Covid-19 sur les lieux d'engagement ainsi que pour protéger la santé des soldats, le ministère fédéral de la Défense autrichien a réduit le nombre de soldats participant à des opérations de maintien de la paix, notamment au Kosovo (KFOR)<sup>98</sup>.

#### Premiers enseignements

L'engagement de la Bundesheer est, avant tout, un service d'assistance aux autorités civiles. En effet, le but des forces armées n'est pas directement d'endiguer la pandémie, mais bien de soutenir les autorités civiles engagées. Ainsi, la Bundesheer a assumé des tâches variées mais n'a pas pu offrir des capacités hospitalières supplémentaires, telles qu'un hôpital militaire ou des lits d'hôpitaux, aux autorités civiles. Selon l'institut de recherche AIES, ce manque de soutien en matière de capacité sanitaire pose des questions quant à l'augmentation des capacités sanitaires des forces armées en prévision de futures situations d'urgence<sup>99</sup>. La mobilisation extraordinaire d'une partie de la milice permet également à la Bundesheer de tirer des enseignements concernant le déroulement de l'engagement et la coordination des unités de milice<sup>100</sup>.

---

97 Bundesheer, 19 décembre 2020, Presseaussendungen.

98 Hauser, 2020, Österreich und die Coronakrise p. 17.

99 Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik, 2021, p. 1.

100 Ibid., p. 1.

### 2.1.3 Royaume-Uni

Touché par la pandémie de coronavirus dès le printemps 2020, le Royaume-Uni a rapidement fait appel à ses forces armées pour faire face à la crise. Le 23 mars 2020, il lançait l'opération *RESCRIPT* afin de soutenir les autorités et institutions gouvernementales dans leur combat contre le Covid-19. Plus de 20 000 soldats professionnels et quelque 2 000 réservistes ont été mobilisés et préparés pour un potentiel engagement<sup>101</sup>. Approximativement 4 000 soldats furent effectivement déployés lors de la première vague et environ 5 000 étaient déployés en janvier 2021, faisant de *RESCRIPT* la plus importante opération sur territoire britannique en temps de paix<sup>102</sup>. En décembre 2021, 750 membres des forces armées étaient disponibles pour soutenir la campagne de vaccination et l'administration de la troisième dose de vaccin contre le Covid-19<sup>103</sup>.

*Les forces armées britanniques (British Armed Forces) sont constituées par l'armée de terre (British Army), l'armée l'air (Royal Air Force) ainsi que par la marine royale (Royal Navy). L'actuel Chef de l'état-major des armées et le Général Sir Nicholas Patrick Carter.*

L'engagement des forces armées britanniques s'est principalement porté sur les domaines d'actions sanitaires et logistiques, avec notamment le déploiement d'hôpitaux de campagne, la mise en place de centres de tests et de vaccination ou la distribution d'équipement de protection individuelle. L'armée de terre, l'armée de l'air ainsi que la marine royale ont participé aux opérations, déployant ainsi des moyens variés tels qu'un avion de transport militaire A400M ou des hélicoptères militaires (CH-47 Chinook, Puma, Wildcat).

#### 2.1.3.1 Fondements de l'engagement des Forces armées britanniques

##### Politique de sécurité

Le principal document énonçant la politique de sécurité du Royaume-Uni est le *National Security Strategy and Strategic Defence and Security Review* de 2015. Ce dernier identifie et analyse les divers risques auxquels Royaume-Uni est confronté et expose la réponse du gouvernement à ces risques. Il peut être considéré comme le livre blanc de la défense britannique. Une nouvelle version de ce document, intitulé *Global Britain in a competitive age*, est parue en mars 2021, au cours de la pandémie de Covid-19<sup>104</sup>.

Le rapport de 2015 identifie comme priorités sécuritaires pour les cinq années à venir : la lutte contre le terrorisme sur le territoire britannique et à l'étranger, la cyber-sécurité, la dissuasion des menaces étatiques, la gestion de crise et le renforcement de la résilience<sup>105</sup>. Il évoque également les défis sécuritaires relatifs à la santé globale, au même titre que les défis causés par la migration ou le terrorisme en relation avec l'Irlande du Nord. Il souligne que l'émergence et la propagation de microbes susceptibles de provoquer des pandémies, tout comme l'augmentation de la résistance aux médicaments et aux antimicrobiens, sont des préoccupations essentielles qui nécessitent une action plus importante et

101 The British Army, 2020.

102 Government UK, 2021.

103 The British Army, 2021.

104 HM Government, 2021.

105 HM Government, 2015, p. 9.

mieux coordonnée au niveau local, national, régional et mondial<sup>106</sup>. Par ailleurs, le *National Security Risk Assessment* de 2015, fondé sur une appréciation de la probabilité et de l'impact, identifie une crise sanitaire majeure comme l'un des risques d'urgence civile les plus importants pour le Royaume-Uni (risque de niveau 1)<sup>107</sup>. Au sujet des forces armées, le rapport souligne notamment leur contribution à la résilience du pays, en amenant leur aide aux autorités civiles afin de renforcer la résilience. Il souligne que les forces armées contribueront à la réponse du gouvernement aux crises, en étant préparées à soutenir la réponse aux catastrophes<sup>108</sup>.

Suite à la publication de cette politique de sécurité, le gouvernement britannique a publié en 2018 sa stratégie de sécurité biologique. Articulée autour de la compréhension, prévention, détection et réponse aux menaces biologiques, comme autour de la science, de l'industrie et de la recherche, cette stratégie n'accorde pas une place prépondérante aux forces armées mais les mentionne en tant que premier intervenant en cas de crise de nature biologique<sup>109</sup>.

Paru en 2021, dans un contexte post-Brexit et en pleine pandémie, le rapport *Global Britain in a competitive age* souligne un engagement accru en matière de sécurité et de résilience. Selon le rapport, assurer la sécurité dans le contexte actuel nécessite, d'une part, de continuer les engagements traditionnels en matière de lutte contre les menaces étatiques et non étatiques et, d'autre part, de renforcer la résilience de la société afin de résister aux risques et chocs inattendus, notamment aux futures urgences environnementales et sanitaires mondiales.<sup>110</sup> Le renforcement de la résilience passe notamment par le développement des capacités individuelles, de compétences et d'équipement pouvant être utilisé dans divers scénarios ainsi que par des d'exercices réguliers et conjoints entre le gouvernement, les services d'urgence, les forces armées, d'autres intervenants locaux et l'industrie. Le rapport souligne également que les forces armées continueront à apporter leur soutien aux opérations d'urgences, par le biais de l'aide militaire aux autorités civiles<sup>111</sup>.

### Doctrine d'engagement

La doctrine de défense du Royaume-Uni de 2014 prévoit l'engagement des forces armées en cas de pandémie, au même titre qu'en cas d'instabilité causée par une crise financière, ou en cas de catastrophes climatiques, de cyberattaques et d'autres formes d'attaques contre les infrastructures<sup>112</sup>. Le lancement de l'opération RESCRIPT correspond ainsi pleinement aux tâches assignées aux forces britanniques.

---

106 Ibid., p. 17.

107 Ibid., p. 87.

108 HM Government, 2015, p. 27, 29.

109 Biological Security Strategy, 2018, p. 27.

110 HM Government, 2021, p. 13.

111 Ibid., p. 88.

112 Ministry of defence, 2014, p. 3.



### 2.1.3.2 Engagement des forces armées

L'engagement des forces armées britanniques a commencé officiellement le 23 mars 2020 et était toujours en cours en janvier 2022. Cet engagement s'est principalement porté sur un appui sanitaire, avec notamment dès le début de la crise un soutien aux services hospitaliers puis aux centres de tests et à la campagne de vaccination ainsi que sur un appui logistique, avec la livraison d'équipements médicaux et le transport de patients atteints du Covid-19. La Défense a également soutenu l'effort national contre le virus, avec la recherche, la formation et en s'engageant contre la désinformation. En répondant à plus de 400 demandes d'aide militaire de la part des autorités civiles et en soutenant quatorze autres ministères, la contribution de la Défense à la pandémie est une réponse de l'ensemble des forces et de l'ensemble du Royaume-Uni<sup>113</sup>.

- **Engagement sanitaire**

- Hôpitaux temporaires et renforcement des capacités médicales**

Les forces armées soutiennent le Service national de santé (NHS) dans les hôpitaux et ont contribué à la mise en place de sept hôpitaux temporaires du NHS (Nightingale) à travers le Royaume-Uni. Après l'identification d'un besoin d'augmenter la capacité des lits de soins intensifs, dès le début de la pandémie en mars 2020, les forces armées ont déployé du personnel pour soutenir la construction d'hôpitaux à travers le pays. À Londres, la construction de l'hôpital Nightingale s'est achevée le 3 avril 2020. Des installations similaires ont ensuite été construites en Ecosse, au Pays de Galles, en Irlande du Nord et en Angleterre<sup>114</sup>. En parallèle, des centaines de médecins de la défense ont été déployés dans les hôpitaux britanniques, pour traiter des patients, tout en étant dirigés par le personnel du NHS, tandis que le personnel des services généraux est chargé des rôles non cliniques, pour aider les professionnels de la santé à se concentrer sur les aspects plus urgents de la lutte contre le virus<sup>115</sup>.

Selon le ministère de la défense, 2 400 professionnels de la santé militaires ont été déployés pour soutenir le NHS. De plus, près de 400 membres des forces armées ont été mobilisés pour soutenir les services ambulanciers, dès le début de la première vague en avril 2020. S'ajoute à cela une centaine de soldats formés à conduire les camions citerne à oxygène pour soutenir le NHS en cas de besoin. L'armée de l'air a également apporté son appui au service d'ambulance, notamment avec des évacuations médicales de patients depuis certaines îles écossaises. Pour ce faire, certains avions militaires (British Aerospace 146), ont été adaptés au transport de patients<sup>116</sup>.

*Les forces armées soutiennent le NHS dans les hôpitaux et ont contribué à la mise en place de sept hôpitaux temporaires/ Nightingale dans tout le pays.*

---

113 Ministry of defence, 2021, p. 25.

114 The British Army, 2020.

115 Ibid., 2020.

116 Forces.net, 2021.

### Tester et vacciner la population

Dès le début de la pandémie, le gouvernement britannique a misé sur l'augmentation de ses capacités à dépister le virus, avec le soutien des forces armées. L'armée a déployé et exploité de nombreuses unités mobiles de dépistage dans tout le pays. 92 sites de test mobiles ont été mis en place en moins d'une semaine<sup>117</sup>. En outre, des actions de dépistage ont été effectuées dans des lieux ciblés tels que la région de Kent pour tester les transporteurs de marchandises traversant la Manche en direction de la France. Des kits de dépistage à domicile ont également été livrés à la population vivant dans des zones à haut risque<sup>118</sup>. Début janvier 2021, une importante opération a notamment débuté dans la région de Manchester où plus de 800 soldats provenant de neuf régiments de l'armée de terre ont apporté leur aide aux autorités locales pour effectuer une opération de dépistage auprès de la population cible.

Les forces armées prennent également une part active à la campagne de vaccination, en collaboration avec le NHS. De nombreux planificateurs militaires ont été mobilisés pour aider à l'organisation et la logistique de la vaccination, en appui à la *Vaccine Task Force*. Une force spéciale de réaction rapide (*Vaccine Quick Reaction Force*) a également été mise en place en janvier 2021 pour soutenir la campagne de vaccination. Constituée de 21 équipes de six experts militaires, la force de réaction rapide peut fournir un soutien à la distribution du vaccin si les autorités sanitaires locales le demandent. Des centaines de militaires sont également déployés à travers le pays pour aider les autorités sanitaires locales à mettre en place et à faire fonctionner rapidement des centres de vaccination. Des médecins de la défense participent également à l'administration du vaccin et des moyens de l'armée de l'air ont également été déployés (A400M) pour le transport de vaccin, notamment à l'île de l'Ascension<sup>119</sup>.

- **Engagement logistique**

Les forces armées britanniques ont aidé à distribuer et à livrer des équipements de protection individuelle (EPI) au personnel de la santé. De plus, les forces armées ont imprimé en 3D certains composants d'EPI et se sont aussi associées à l'entreprise de commerce en ligne eBay, afin d'aider les professionnels de la santé à trouver et à commander davantage d'EPI. La RAF a également porté assistance en transportant et en livrant des EPI et du matériel pour la construction d'une usine de production d'oxygène aux îles Malouines<sup>120</sup>.

Le transport de patients atteints du Covid-19 a également été une tâche logistique importante pour les forces armées. *L'Aviation Task Force* a fourni des hélicoptères dédiés à l'ensemble de la réponse du Royaume-Uni à la pandémie. Des appareils de l'armée de terre,

---

117 The British Army, 2020.

118 Forces.net, 2021.

119 Government UK, 2021.

120 Forces.net, 2021.

de la RAF et de la marine ont été utilisés pour le transport de patients. Les militaires ont également effectué des vols de rapatriement, pour ramener des vacanciers britanniques qui étaient bloqués sur un bateau de croisière à Cuba<sup>121</sup>.

- **Autres engagements**

Les forces armées britanniques se sont également engagées via la recherche, avec le Laboratoire des sciences et technologies de la défense, qui a soutenu la production de tests Covid-19. Des troupes (247e escadron de transmissions Gurkha) ont passé 10 jours à se former avec des pharmaciens sur la manière de réaliser des tests Covid-19 et, par la suite, des soldats ont eu comme tâche de former du personnel des maisons de soins et d'autres civils à effectuer des tests Covid-19. Finalement, les forces armées britanniques se sont engagées contre la désinformation en ligne et des experts ont rejoint une équipe de l'OTAN mise en place pour lutter contre la désinformation en temps de pandémie<sup>122</sup>.

### 2.1.3.3 Impact de l'engagement

#### Impact sur les opérations extérieures

Malgré la pandémie, les engagements des forces armées britanniques à l'étranger se sont poursuivis. Les engagements en Irak, en Afghanistan, en Estonie, en Pologne et à Chypre ont tous été maintenus, mais certaines opérations extérieures ont dû être retardées, notamment en Irak<sup>123</sup>.

#### Premiers enseignements

Dû à l'ampleur des demandes de soutien de la Défense, tant au niveau national qu'à l'étranger, le Secrétaire à la défense a rapidement décidé de déléguer l'autorisation de soutien aux autorités civiles aux commandants régionaux<sup>124</sup>. La réponse de la Défense au Covid-19 a démontré la capacité des forces armées à s'adapter à de nouvelles crises, en augmentant et en adaptant ses contributions pour aider au mieux la réponse nationale à la pandémie<sup>125</sup>. Les forces armées continueront également à apporter leur soutien aux interventions d'urgence, par le biais de l'aide militaire aux autorités civiles, et prévoient d'utiliser davantage les réserves militaires pour soutenir les priorités nationales en matière de sécurité. La Défense prévoit également d'examiner comment étendre ce dispositif à un cadre de réservistes civils pour un soutien en temps de crise<sup>126</sup>.

Par ailleurs, avec des cas de contamination à bord du sous-marin nucléaire HMS *Vigilant*, l'un des quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) britanniques, la pandémie a également posé un défi concernant le maintien de la dissuasion nucléaire lors d'une pan-

---

121 Forces.net, 2021.

122 Forces.net, COVID: How The Military's Been Involved In Fighting Coronavirus, 18.02.2021.

123 In Front, British Army Newsletter, Summer 2020, Issue 5.

124 Parliament of the United Kingdom, Written evidence submitted by the Ministry of Defence: Defence contribution to the UK's pandemic response p. 2.

125 Ministry of defence, 2021, p. 25.

126 HM Government, 2021, p. 88.

démie. Les rapports sur les problèmes techniques de la flotte de sous-marins nucléaires de la Royale Navy ont également renforcé les inquiétudes quant à la difficulté de maintenir une présence continue en mer<sup>127</sup>.

#### 2.1.4 Italie

*Les forces armées italiennes sont constituées de l'armée de terre (Esercito Italiano) de la marine (Marina Militare Italiana), des forces aériennes (Aeronautica Militare Italiana) ainsi que de la gendarmerie (Arma dei Carabinieri). Le Général Enzo Vecciarelli est l'actuel Chef d'état-major des forces armées italiennes.*

Rapidement affectée par la propagation du virus, l'Italie a mobilisé ses forces armées (*Esercito*), dès le 3 février 2020. Toujours en cours en janvier 2022, le soutien des forces armées aux autorités civiles s'est structuré autour de trois domaines d'actions (*linee operative*): le soutien sanitaire, la logistique et la sécurité<sup>128</sup>.

Le soutien sanitaire comprend toutes les actions de l'armée pour soutenir le service de santé national (*Servizio Sanitario Nazionale*) et contribuer à alléger la pression exercée sur le service de santé national. L'engagement sanitaire est constant depuis le début de la crise, et a augmenté au cours des derniers mois de l'année 2020, avec le lancement de l'opération *Igea* (dépistage du virus). La contribution des forces armées italiennes dans le domaine logistique se résume principalement au transport terrestre et aérien de patients et de matériel sanitaire et à l'assainissement des structures utilisées dans le cadre de l'engagement Covid-19. Lancée à la fin de l'année 2020, l'opération de distribution de vaccins EOS, peut également être incluse dans ce soutien logistique. Finalement, le domaine d'action sécurité utilise les forces de l'opération *Strade Sicure*, tout en élargissant ses compétences, afin d'intensifier le soutien aux forces de police dans la gestion de la sécurité publique. Ce soutien s'est notamment concentré sur le contrôle des 'zones rouges' (zone avec taux de contaminations élevé) et la vérification de l'application des mesures gouvernementales visant à limiter la propagation du virus<sup>129</sup>.

L'engagement de l'Esercito se démarque ainsi par son importante contribution à la sécurité intérieure et par l'utilisation d'une opération déjà en cours sur le territoire italien (*Strade Sicure*). En plus des carabinieri, plus de 7 800 soldats de l'opération *Strade Sicure* ont été mobilisés pour la sécurité, dans le cadre de l'engagement des forces armées pour la crise Covid-19.

##### 2.1.4.1 Fondements de l'engagement des Forces armées italiennes

###### Bases légales

Les tâches assignées aux forces armées figurent dans la Constitution italienne. Celle-ci stipule à l'article 52 que la défense de la patrie est le devoir sacré de tout citoyen. Les tâches des forces armées sont énoncées dans l'article 89 du décret législatif n° 66 de 2010 (Code militaire). Ce décret indique que la défense de l'État est prioritaire, tout comme l'engagement pour la paix et la sécurité. En outre, le décret précise que les forces armées parti-

127 Pepe & Lapo, 2020; Dempsey & Childs, 2020.

128 Ministero della difesa, Rapporto Esercito 2020, p. 7.

129 Ibid., p. 7.

cipent à la sauvegarde des institutions et effectuent des tâches spécifiques en cas de catastrophes naturelles (calamités publiques), ainsi que dans d'autres situations extraordinaires. Enfin, en vertu de l'article 92 du Code militaire, les forces armées, en plus de leurs responsabilités institutionnelles, contribuent, sur demande, à des tâches qui sont dans l'intérêt de la population et de la protection de l'environnement<sup>130</sup>.

### Politique de sécurité

Le Livre blanc sur la sécurité et la défense (*Libro Bianco*) de 2015 atteste la politique de sécurité italienne et le rôle des forces armées dans cette dernière. Évoquant les menaces et atteintes à l'intégrité de la nation, à sa souveraineté et à ses intérêts vitaux, le *Libro Bianco* souligne la nécessité de prendre en compte les risques générés par les migrations massives, les pandémies, le terrorisme et la criminalité<sup>131</sup>. Le risque de l'apparition d'une pandémie est également mentionné dans un chapitre traitant de la sécurité de la zone euro-méditerranéenne. Selon ce chapitre, le risque de l'apparition d'une pandémie est présent dans la région du Sahel<sup>132</sup>.

Selon le *Libro Bianco*, les missions principales des forces armées sont : la défense de l'Etat, la défense de la zone euro-atlantique et euro-méditerranéenne, la contribution au développement de la paix et de la sécurité internationales, et des tâches spécifiques et opérations conjointes. Il précise que cette dernière mission (tâches spécifiques et opérations conjointes) consiste à contribuer à la protection des institutions et à accomplir des tâches spécifiques en cas de catastrophes naturelles (calamités publiques) et d'autres situations d'urgence extraordinaires<sup>133</sup>. Le document *Esercito Operating today for defence and security* reprend également les missions décrites par le *Libro Bianco* de 2015, en soulignant l'aspect subsidiaire des missions des forces armées en cas de catastrophes naturelles et d'autres situations d'urgence<sup>134</sup>.

#### 2.1.4.2 Engagement des forces armées

##### Mobilisation

En Italie, la mobilisation Covid-19 a débuté le 3 février 2020. Certains militaires étaient déjà mobilisés via l'opération Strade Sicure et du personnel militaire supplémentaire a été mobilisé pour le soutien aux opérations sanitaires et logistiques, dès le 3 février. Sans les semaines suivantes, davantage de personnel a également été mobilisés, pour élargir la contribution des forces armées en matière de sécurité.

---

130 Ministero della difesa, 2015, p. 42.

131 Ibid., p. 14.

132 Ibid., p. 30.

133 Ibid., p. 42.

134 Ministero della difesa, *Esercito: Preparing Together for the Challenger of Tomorrow*, p. 20.

### Engagement Covid-19

Structuré autour de trois domaines d'action ou de *linee operative*, comme l'indique l'Esercito, l'engagement des forces armées italiennes était toujours en cours en janvier 2022, principalement pour le soutien aux centres de vaccination.

- **Engagement sanitaire**

L'engagement sanitaire des forces armées consiste en trois engagements distincts : un soutien médical, le renforcement des structures sanitaires et un soutien aux centres de dépistage ainsi qu'à la vaccination de la population. Dès le mois de février 2020, du personnel sanitaire militaire de l'armée, de la marine, de l'armée de l'air et des carabinieri italiens ont été mobilisés pour soutenir les médecins et infirmiers civils dans les zones les plus touchées par l'urgence sanitaire. Au pic de l'urgence sanitaire, fin février et mars 2020, plus de 350 médecins, infirmières et infirmiers des forces armées (normalement employés à fournir un soutien médical au personnel de la Défense) étaient à la disposition du service de santé national pour faire face à la pandémie. Ce personnel militaire a soutenu le personnel civil aussi bien dans des établissements de santé civils que militaires<sup>135</sup>.

Avec l'augmentation significative du nombre d'infections à travers l'Italie, les forces armées ont été appelées à fournir un soutien en infrastructures sanitaires. Au cours de l'année 2020, les capacités suivantes ont été mises à disposition des autorités civiles : l'hôpital militaire «Celio» à Rome avec 150 lits d'hôpital (dont 50 de soins intensifs) ; l'hôpital militaire chambres pour les patients en quarantaine/isolés) ; 33 tentes dans les postes de police des frontières et les hôpitaux pour les activités de pré-triage ; 10 ambulances et un laboratoire mobile de terrain<sup>136</sup>.

Avec l'arrivée de la deuxième vague de Covid-19, le ministère de la défense a lancé l'opération *IGEA* le 23 octobre 2020, mettant à disposition quelques 200 centres de dépistage accessibles en voiture (*Drive-Through-Difesa*) à travers tout le pays. Cette opération a pour but de soutenir l'activité de dépistage en soutien du système sanitaire national. À la fin du mois de mai 2021, 72 stations de dépistage étaient encore opérationnelles sous la gérance des forces armées et la coordination du commandement des opérations du sommet inter-forces. Plus de 2,8 millions de dépistages ont pu être effectués, entre le lancement de l'opération en octobre 2020 et fin mai 2021. Les hôpitaux militaires et laboratoires ont également été mis à disposition pour effectuer des dépistages. L'opération *IGEA* a impliqué une moyenne de 1600 militaires par jour entre octobre 2020 et juin 2021<sup>137</sup>.

---

135 Ministero della difesa, 25 mai 2021, Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Supporto al Servizio Sanitario Nazionale.

136 Ministero della difesa, 10 novembre 2020, Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Strutture militari.

137 Ministero della difesa, 9 juin 2021, Operazione EOS.

L'opération *EOS* a été lancée dès l'arrivée des premières doses de vaccins, en décembre 2020. Le Commandement d'opération inter-forces (*Comando operativo di vertice inter-forze*) a préparé et mis en œuvre un plan de distribution des doses de vaccins, en mettant à disposition un système comprenant 11 avions, 73 hélicoptères et 360 véhicules. En évaluant les demandes reçues des autorités sanitaires locales, les forces armées ont transformé les stations de dépistage pour également permettre l'administration des vaccins à la population. Dans le cadre de l'opération *EOS*, les forces armées sont aussi responsables du stockage des vaccins à l'aéroport militaire de Pratica di Mare (Lazio) et de leur transport ultérieur dans tout le pays<sup>138</sup>.

- **Engagement logistique**

L'engagement logistique des forces armées se concentre sur le transport terrestre et aérien, le logement de malades et l'assainissement de structures utilisées dans le cadre de la lutte contre la pandémie. Les forces armées ont notamment mis leurs avions et hélicoptères à disposition pour le transport de patients ainsi que la distribution d'EPI et d'autres fournitures médicales dans tout le pays. Des missions aériennes ont été effectuées, pour transporter des médecins militaires vers les structures sanitaires nationales où ils étaient appelés à travailler. Plus de 50 hélicoptères et une dizaine d'avions ont été mis à disposition par les forces armées pour le transport et la distribution de matériel ainsi que cinq hélicoptères et un avion (KC-767A) spécialement équipés pour l'évacuation médicale de patients. Au total, 227 missions de vol ont été effectuées pour le transport de patients<sup>139</sup>.

- **Engagement en matière de sécurité**

Finalement, en matière de sécurité, la tâche principale des forces armées a été de soutenir les forces de l'ordre dans le contrôle du bon respect des mesures de confinement. Pour cela, les forces armées italiennes, déjà déployées dans le cadre de l'opération *Strade Sicure*, ont été remaniées et renforcées afin d'assurer le soutien nécessaire<sup>140</sup>. Lancée en 2008 pour combattre la criminalité organisée, l'opération a été renforcée en personnel afin de faire respecter les mesures de confinement instaurées à travers le pays. Au total, quelques 7 800 militaires de l'armée de terre ont été mobilisés pour cette opération<sup>141</sup>.

### 2.1.4.3 Impact de l'engagement

#### Impact sur les opérations

Présente avec quelque 7000 militaires dans 24 pays, l'armée italienne a été contrainte d'adapter ses engagements internationaux. Les forces italiennes ont été temporairement réduites au sein de la Force pour le Kosovo (KFOR) de l'OTAN, ainsi qu'au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Du personnel militaire de l'armée

---

138 Ibid.

139 Ministero della difesa, 10 juin 2020, *Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Voli sanitari militari*.

140 Ministero della difesa, 25 mai 2020, *Supporto alla Pubblica Sicurezza*.

141 Delerue, Jolly, Michéris, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 12.

italienne a également été retiré des opérations de l'OTAN en Iraq ainsi qu'en Afghanistan, avant que l'opération *Resolute Support* se termine en août 2021. Un exercice militaire en Islande a également dû être repoussé<sup>142</sup>.

### 2.1.5 Allemagne

*Les forces armées de la République fédérale d'Allemagne (Bundeswehr) sont constituées de l'armée de terre (Heer), de la marine (Deutsche Marine) et de l'armée de l'air (Luftwaffe). Le Général Eberhard Zorn est le Chef d'état-major (Generalinspekteur der Bundeswehr) depuis 2018.*

Dès le début de la pandémie en Allemagne, en mars 2020, la Bundeswehr a participé à la gestion de la pandémie de Covid-19. Le contingent Corona était toujours engagé auprès des autorités civiles, en janvier 2022. Les forces armées se sont engagées auprès des autorités civiles, pour apporter un soutien aux hôpitaux, aux centres de dépistage du virus et de traçage des contacts, à la vaccination ainsi qu'aux maisons de soins et de retraite dans le cadre de la mission *Helfende Hände*. La Bundeswehr a également apporté son aide avec diverses actions dans le domaine logistique. À la fin du mois de mars 2020, environ 11 000 membres de la Bundeswehr étaient engagés auprès des autorités civiles dans la lutte contre la pandémie et, au total, jusqu'à 25 000 soldats étaient disponibles pour l'engagement<sup>143</sup>. La Bundeswehr a mis en place quatre commandements régionaux pour faciliter la coordination de l'engagement auprès des autorités civiles. Un tel engagement n'est pas extraordinaire pour la Bundeswehr qui a une longue tradition d'assistance subsidiaire dans les situations d'urgence. De plus, un engagement en cas d'épidémie n'est pas une première pour la Bundeswehr, qui avait déjà été déployée en Afrique dans le cadre de l'épidémie Ebola en 2014 et 2015<sup>144</sup>.

#### 2.1.5.1 Fondements de l'engagement de la Bundeswehr

##### Bases légales

La Constitution allemande de 1949 (*Grundgesetz*) légifère sur l'emploi et l'engagement des forces armées. En dehors de la défense, les forces armées ne peuvent être utilisées que dans les cas expressément autorisés par la Constitution (art. 87a § 2), comme par exemple au titre de l'article 35 qui prévoit l'emploi de la Bundeswehr en cas de catastrophe naturelle ou d'accident particulièrement grave<sup>145</sup>. Dans ces cas expressément autorisés par la Constitution, la demande d'assistance subsidiaire doit être formulée directement par les États allemands (*Länder*).

##### Politique de sécurité

Elaboré par le ministère fédéral de la Défense, sous la présidence de l'ancienne ministre Ursula von der Leyen, le *Weissbuch* de 2016 sert de document de référence à la politique de sécurité de l'Allemagne. Dans ce cadre, le *Weissbuch* 2016 définit également les missions de la Bundeswehr, ses effectifs, son équipement et sa formation. Au chapitre des défis pour la sécurité de l'Allemagne, le *Weissbuch* 2016 énumère les défis suivants : le terro-

142 Tardy, 2020, p. 67.

143 Bundeswehr, Bundeswehr im Kampf gegen das Coronavirus.

144 Rogg, 2020, p. 55.

145 Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland, art. 87a §2.



risme transnational, les défis cyber, les conflits interétatiques, les États fragiles et la mauvaise gouvernance, la course aux armements et la prolifération des armes de destruction massives, les menaces relevant de l'information, des communications, de l'approvisionnement, des transports et des lignes de commerce, les changements climatiques, la migration irrégulière et, en dernière position, les pandémies et épidémies.

Concernant les pandémies et épidémies, il apparaît que même l'émergence locale et limitée d'agents pathogènes particulièrement infectieux pourrait potentiellement submerger les structures existantes et provoquer l'effondrement du système de santé. Selon le *Weissbuch*, une telle situation pourrait mener à une déstabilisation régionale et, a fortiori, à une crise sanitaire régionale ou mondiale. De plus, il prévient qu'une pandémie peut poser des risques systémiques comme la surcharge des infrastructures de santé, la perturbation massive du transport et du commerce international, ou la mise en quarantaine des zones touchées par une pandémie. La mise à disposition rapide de matériel et de personnel spécialisé, mais aussi la prévention et la protection de la santé dans les zones affectées sont, dès lors, des défis majeurs<sup>146</sup>.

#### 2.1.5.2 Engagement des forces armées

##### Mobilisation

Comme pour les forces armées des pays précédents, la mobilisation de la Bundeswehr a débuté dès le début de la première vague de Covid-19 en Europe. Fin mars 2020, quelque 11 000 soldats étaient engagés auprès des autorités civiles. Au total, jusqu'à 25 000 soldats étaient prêts à l'engagement<sup>147</sup>.

##### Engagement Covid-19

L'engagement de la Bundeswehr s'est essentiellement concentré sur des tâches logistiques et sanitaires. Au début de la pandémie en mars 2020, les forces armées ont soutenu les autorités civiles dans le processus d'approvisionnement en EPI. Puis les tâches se sont diversifiées. Les soldats de la Bundeswehr ont notamment apporté leur soutien aux autorités sanitaires dans les centres de dépistage et de traçage des contacts. Depuis le début de la campagne de vaccination, d'autres tâches se sont ajoutées. La Bundeswehr organise des centres de vaccination et fournit un soutien en personnel dans plus de 220 centres de vaccination. Des soldats ont également été déployés dans des équipes mobiles de vaccination. En plus de son assistance aux autorités sanitaires, la Bundeswehr a aussi eu un rôle social dans le cadre de la campagne *Helfende Hände*. Engagés dans les maisons de retraite et de soins, des soldats assument le rôle d'auxiliaires de la santé et soulagent le personnel soignant. Ils aident par exemple les établissements à effectuer des dépistages et des tests rapides afin que les résidents puissent recevoir leurs proches<sup>148</sup>.

146 Die Bundesregierung, 2016, p. 44.

147 Bundeswehr, Bundeswehr im Kampf gegen das Coronavirus.

148 Bundeswehr, Bundeswehr im Kampf gegen das Coronavirus.

### 2.1.5.3 Impact de l'engagement

#### Impact sur les opérations

La pandémie de Covid-19 a également eu un impact sur les opérations extérieures de la Bundeswehr. Tout comme ses alliés européens, l'Allemagne a retiré de manière temporaire une partie de son personnel déployé en Irak au sein de l'opération *Inherent Resolve*, à la fin du mois de mars 2020, dans le but d'éviter une propagation du virus au sein de la troupe et de protéger ses soldats.

#### Premiers enseignements

Selon Matthias Rogg, directeur du *German Institute for Defence and Strategic Studies* (GIDS), la pandémie de Covid-19 a démontré que la Bundeswehr est extrêmement limitée dans son engagement de soutien, car elle se concentre principalement sur les opérations extérieures ainsi que sur la défense nationale et collective. Il préconise une réflexion stratégique sur la santé et la sécurité mondiale et soutient que cette thématique devrait, à l'avenir, occuper une place centrale au sein de la politique étrangère ainsi que de la politique de sécurité de l'Allemagne et, par conséquent, des forces armées<sup>149</sup>. Il soutient également l'introduction d'un service obligatoire d'une année, afin d'améliorer les capacités de la Bundeswehr dans ses engagements de soutien<sup>150</sup>.

## 2.2 Engagement de l'OTAN

Bien que ne possédant pas une force armée propre et des moyens militaires limités, l'OTAN a participé à la gestion de la pandémie en assistant les pays membres de l'OTAN ainsi que les États partenaires dans leur réponse à la crise. L'Alliance atlantique vise ainsi, par sa contribution subsidiaire, à renforcer la réponse civile des États membres, tout en évitant d'interférer avec leurs efforts nationaux<sup>151</sup>. La contribution de l'OTAN a débuté le 25 mars 2020, avec l'activation du mécanisme de gestion des crises par le secrétaire général Stoltenberg, dans le but de suivre la progression de la pandémie et de planifier une réponse globale. Les ministres des affaires étrangères des pays de l'OTAN ont ensuite autorisé, le 2 avril 2020, le Grand quartier général des puissances alliées en Europe (SHAPE) à créer la *Covid-19 Task Force*<sup>152</sup>.

Au travers de cette *Task Force*, la contribution de l'OTAN s'est concentrée sur le domaine logistique avec la gestion de nombreuses demandes et d'offres d'aides réciproques parmi les pays membres et partenaires de l'OTAN. Cette contribution a été réalisée grâce à deux instruments principaux que sont le Mécanisme de réponse aux urgences civiles (*the Eu-*

---

149 Rogg, 2020, p. 63.

150 Ibid., p. 58.

151 Rittimann, 2020.

152 De Maio, 2020, p. 5.

ro-Atlantic Disaster Response Coordination Centre EADRCC) et le transport aérien stratégique. En novembre 2020 l'OTAN avait déjà coordonné une centaine de missions de transport d'équipement et de personnel médical et de soutien à la construction d'hôpitaux de campagne<sup>153</sup>. En outre, l'OTAN a comme but d'assurer que la crise sanitaire ne devienne pas une crise sécuritaire et de maintenir sa disponibilité opérationnelle au sein de l'Alliance atlantique.

### 2.2.1 Fondements de l'engagement

Le Concept stratégique de 2010 de l'OTAN évoque le potentiel disruptif des risques sanitaires, au même titre que le changement climatique ou l'augmentation des besoins énergétiques. Il note que de tels risques contribueront à définir l'environnement de sécurité futur et pourraient largement affecter la planification et les opérations de l'OTAN<sup>154</sup>. Bien qu'il ait pour but de définir la stratégie de l'Alliance, le concept stratégique ne met pas en évidence de réelles priorités stratégiques. Il se contente d'identifier les trois tâches fondamentales de l'OTAN qui sont : la défense collective, la gestion de crise et la coopération en matière de sécurité<sup>155</sup>. Le nouveau concept stratégique de l'OTAN devrait être approuvé en automne 2022 et la question se pose d'étendre les tâches fondamentales de l'OTAN notamment aux pandémies, catastrophes naturelles et à la résilience<sup>156</sup>.

### 2.2.2 La contribution de l'OTAN

#### Coordination logistique

L'EADRCC sert de centre d'échange d'informations pour coordonner les demandes et les offres d'assistance internationale dans le cadre de diverses situations, allant des catastrophes naturelles ou d'origine humaine aux crises, en passant par les interventions au titre de l'article 5 du traité fondateur (défense collective). Ce centre est le principal mécanisme civil d'urgence de l'OTAN et a déjà été utilisé lors de la guerre du Kosovo pour coordonner l'aide humanitaire aux réfugiés ou lors de catastrophes naturelles et d'incidents de nature NRBC.

Alors que la situation pandémique s'aggravait en Italie et en Espagne au cours de l'année 2020, de nombreux pays (Estonie, République tchèque, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Slovaquie et Turquie) ont comblé leurs manques d'EPI grâce la coordination de l'EADRCC. En plus de la coordination de l'aide destinée aux États membres de l'OTAN, l'EADRCC a également répondu à des demandes d'aide de la part de pays partenaires comme l'Afghanistan, la Bosnie Herzégovine, la Moldavie, ou le Kosovo. En Afghanistan, les forces de la mission *Resolute Support* ont notamment organisé l'approvisionnement d'EPI aux unités de l'armée et de la police nationale afghane dans des régions instables et

---

153 Mesterhazy, 2020.

154 NATO, 2010, p. 14.

155 Ringsmose & Rynning, 2010, p. 149.

156 Ringsmose & Rynning, 2010, p. 160.

difficiles d'accès du pays<sup>157</sup>. Elles ont également installé des hôpitaux de campagne sur les bases aériennes de Bagram et Kandahar<sup>158</sup>. En octobre et novembre 2020, ce sont l'Albanie, la République tchèque, le Monténégro et la Macédoine du Nord qui ont formulé une demande d'aide via l'EADRCC et ont reçu quelque 200 appareils respiratoires et des fournitures médicales en retour. Fortement touchée par la pandémie, la République tchèque a également bénéficié d'une aide supplémentaire avec le déploiement de personnel médical militaire provenant du Royaume-Uni et de l'Allemagne<sup>159</sup>.

### Transport aérien stratégique

Par ailleurs, L'OTAN a soutenu ses membres grâce à trois mécanismes de transport aérien stratégique (*Rapid Airlift Mobility initiative, Strategic Airlift International Solutions, Strategic Airlift Capability*). Ces mécanismes ont été activés et proposés aux États membres pour faciliter l'acheminement de fournitures médicales entre les membres de l'Alliance atlantique et répondre ainsi à la pénurie de masques d'autres EPI dans de nombreux pays.

Coordonnée conjointement par l'OTAN et Eurocontrol (Organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne), l'initiative de mobilité aérienne rapide (*Rapid Airlift Mobility initiative*) simplifie les procédures de contrôle de la circulation aérienne pour les vols de secours militaires. Ce mécanisme a ainsi permis la livraison de fournitures médicales de la Turquie au Royaume-Uni, ainsi que la redistribution avec un avion de l'armée de l'air américaine de plus de 15 tonnes de fournitures médicales dans des centres de distribution en Italie. En outre, le mécanisme SALIS (*Strategic Airlift International Solution*), un programme permettant aux États d'affréter des avions de transport commerciaux, a aidé des pays comme la République tchèque, la Slovaquie ou la Pologne à importer des fournitures médicales essentielles<sup>160</sup>.

Enfin, l'Agence de soutien et d'acquisition de l'OTAN (*Support and Procurement Agency NSPA*) s'occupe des activités de logistique et d'achat de matériel. Pendant la pandémie, l'agence a organisé la livraison de fournitures et d'équipements essentiels aux membres de l'OTAN, à certains partenaires et aux organisations internationales (ONU). La NSPA a, par exemple, fourni au Luxembourg des tentes et du matériel pour les hôpitaux de campagne, en gérant le transport, la construction et la maintenance.<sup>161</sup> L'OTAN a également créé un fond d'affectation spécial (*Pandemic Response Trust Fund*) pour améliorer les réponses aux pandémies et permettre d'acquérir rapidement des fournitures et de l'équipement médical. Plusieurs Alliés ont fait des dons de matériel médical pour alimenter ce fond. Les États-Unis, la Hongrie et la Slovaquie ont notamment fait don de ventilateurs, l'Allemagne d'EPI et la Lettonie de désinfectant.

---

157 Mesterhazy, 2020.

158 De Maio, 2020, p. 3.

159 NATO, 2021.

160 Mesterhazy, 2020.

161 Latici, 2020.

### Capacités opérationnelles et désinformation

Malgré la pandémie et son investissement auprès de ses membres, l'OTAN affirme avoir maintenu sa disponibilité opérationnelle ainsi que sa capacité de dissuasion. Dans un climat de désinformation en temps de pandémie, l'Alliance atlantique a pris des mesures pour contrer les campagnes de désinformation provenant de Russie et de Chine. La division de diplomatie publique de l'OTAN s'est engagée à surveiller et à signaler la désinformation en vérifiant les faits et a créé une page web pour contrer les campagnes de désinformation russes concernant l'OTAN<sup>162</sup>. L'OTAN s'efforce également de renforcer la résilience interne des Alliés, non seulement pour contribuer à démontrer l'efficacité et la solidarité des systèmes démocratiques en temps de crise, mais aussi pour se préparer à de futures crises. Dans tous ces domaines, l'OTAN continue de se concentrer sur le maintien d'un dispositif de défense crédible, pour répondre aux éventuels chocs que peut subir le système international<sup>163</sup>.

#### 2.2.3 Impact sur les activités de l'OTAN

##### Opérations et exercices internationaux

Bien que la majorité des opérations et missions de l'OTAN aient été maintenues, la pandémie a eu des répercussions sur de nombreuses opérations et exercices. L'exercice militaire *Aurora 2020* regroupant 16 pays alliés ainsi que la Finlande a été déplacé. L'exercice *Cold Response* dans la région arctique en Norvège a, lui, dû être avorté et l'exercice *Defender 2020*, qui devait comprendre le plus large déploiement de troupes américaines en Europe depuis la guerre froide, a été redimensionné<sup>164</sup>. La pandémie a également affecté les mandats de l'OTAN en Afghanistan, en Iraq et au Kosovo avec le retrait de certaines troupes et le retard pris dans divers exercices. Entre mars et avril 2020, les contingents français, britanniques et espagnols ont été temporairement retirés de leurs missions en Iraq. Au cours de cette période, l'armée italienne a également dû réduire ses engagements envers la KFOR. Dans l'ensemble, les activités militaires, exercices et entraînements compris, auraient été réduits à hauteur de 33% avec 80% de personnel en moins, selon un rapport de l'OTAN de septembre 2020<sup>165</sup>.

##### Premiers enseignements

Afin de faire face à de futures crises similaires, l'OTAN a annoncé vouloir construire un stock de fournitures nécessaires en cas de pandémie et établir un fonds d'affectation spécial, pour répondre plus rapidement aux besoins des alliés et des partenaires. De manière plus générale, il faut constater que l'OTAN, au même titre que les forces armées, occupe une place subsidiaire dans la gestion de la pandémie. L'Organisation propose son aide en

---

162 De Maio, 2020, p. 4.

163 Mesterhazy, 2020, p. 1.

164 Wilén, 2021, p. 26.

165 De Maio, 2020, p. 3.

renfort, en se tenant bien de ne pas interférer avec la souveraineté de ses membres et les compétences des forces armées nationales.

Finalement, bien que la pandémie de Covid-19 et le rôle de l'OTAN soient abordés dans le rapport annuel du secrétaire général de 2020, le rapport n'en fait aucune allusion dans la partie intitulée 'Moderniser l'OTAN'<sup>166</sup>. L'adoption du nouveau concept stratégique en automne 2022, fournira un aperçu quant à la place des pandémies et plus généralement des crises sanitaires dans les priorités en matière de sécurité, post-Covid-19.

## 2.3 Un aperçu de l'engagement des forces armées en dehors de l'Europe

### 2.3.1 Les Etats-Unis et la mobilisation de la Garde nationale

D'un point de vue légal, le système juridique des Etats-Unis (*Posse Comitatus Act 1878*) ne permet pas le déploiement de l'armée de terre (*US Army*) et de l'armée de l'air (*US Air Force*) sur le territoire national pour des missions d'application de la loi et la politique du Département de la défense étend l'interprétation de la loi à la Navy ainsi qu'aux Marines<sup>167</sup>. Toutefois, sur demande du Congrès, l'armée américaine peut offrir une aide d'urgence ou une aide humanitaire à la population américaine aussi appelée 'help at home'<sup>168</sup>.

La mobilisation militaire américaine face à la pandémie de Covid-19 concerne donc principalement la Garde nationale (*National Guard*). Cette dernière est composée de soldats citoyens qui exercent ordinairement une activité civile et comprend 335 000 soldats dont 22 000 régulièrement mobilisés aux côtés des forces américaines pour des missions de guerre depuis les années 2000<sup>169</sup>. Le 22 mars 2020, le président Trump a réquisitionné la Garde nationale pour intervenir en Californie ainsi que dans les États de New York et de Washington, les trois États les plus affectés par le virus au début de la pandémie. Hors de ces ressources fédérales, chaque État adapte l'utilisation de ses propres ressources à ses besoins. Environ 10 000 membres de la Garde nationale ont ainsi été mobilisés pour effectuer des missions de dépistage en Floride et en Louisiane, pour informer la population en Arkansas ou pour des missions logistiques dans le Maryland, en Pennsylvanie et au Wisconsin<sup>170</sup>.

En dehors de la mobilisation de la Garde nationale dans certains États et de l'intervention des navires hôpitaux de la Navy, le USNS Mercy à Los Angeles et le USNS Comfort à New York City, financés par le gouvernement fédéral, la contribution des forces armées s'est principalement organisée à l'échelon des États et des villes. L'État de New York qui a mo-

---

166 Ibid., p. 3.

167 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 16.

168 Ibid., p. 16.

169 Ibid., p. 16.

170 Ibid., p. 16.

bilisé autour de 3 000 membres de la Garde nationale a par exemple divisé son territoire en *six task forces* régionales pour une plus grande flexibilité opérationnelle. Les missions attribuées à la Garde nationale comprenaient : la gestion de centres de dépistage, la distribution de nourriture à des personnes vulnérables, des missions de logistique (distribution de matériel médical, de masques, de gel hydroalcoolique), la gestion logistique des défunts décédés à leur domicile, l'assistance au standard téléphonique du numéro d'urgence ainsi que l'assistance téléphonique aux vétérans<sup>171</sup>. Fin mars 2020, le nombre de morts avait dépassé les capacités de la ville de New York à traiter les corps des patients décédés des suites du Covid-19. L'armée régulière a donc été déployée à New York, début avril 2020, avec la 54e compagnie de quartier-maître de l'armée régulière (affaires mortuaires), afin d'exploiter une installation de stockage réfrigéré, où elle a traité environ 240 cas par jour<sup>172</sup>. Fin mai 2020, les soldats de la Garde nationale ont enlevé les dépouilles de 2 882 personnes décédées dans leurs résidences, et la 54e compagnie de quartier-maître s'est occupée des dépouilles de plus de 10 000 personnes<sup>173</sup>.

À l'échelle fédérale, l'action de la Garde nationale s'est principalement concentrée sur l'administration de tests Covid-19 (8 millions en septembre 2020), la distribution de nourriture (350 millions de repas et 12 000 tonnes de nourriture) et la construction d'infrastructures sanitaires (15 000 lits)<sup>174</sup>. Quant aux deux navires hôpitaux de l'US Navy - le USNS Mercy et le USNS Comfort - ils ont respectivement traité 77 et 182 patients<sup>175</sup>.

Le virus a également posé un problème significatif à la marine américaine. Bien que la majorité des épidémies à bord des navires n'aient pas été révélée pour des raisons évidentes de sécurité, la propagation du Covid-19 sur le porte-avions *USS Theodore Roosevelt*, elle, a été largement relayée par les médias. La propagation du Covid-19 sur *USS Theodore Roosevelt* débuta en mars 2020 et eut pour conséquence de devoir immobiliser le porte-avions à Guam pour plus d'un mois. L'équipage a dû être évacué et 1 200 membres de l'équipage furent testés positifs au Covid-19 (plus d'un cinquième de l'équipage), vingt-trois durent être hospitalisés et un membre de l'équipage est décédé. L'épidémie a également mené à la destitution du capitaine de l'*USS Theodore Roosevelt* Brett Crozier et du secrétaire par intérim de la marine Thomas Modly. Le porte-avions a pu reprendre sa mission au cours du mois de mai 2020<sup>176</sup>.

---

171 Ibid., p. 17.

172 Donnelly & Goodall, 2021, p. 24.

173 Ibid., p. 26.

174 Delerue, Jolly, Michelis, Muxel, Opillard & Palle, 2020, p. 17.

175 Cancian & Saxton, 2021, p. 12.

176 Martin & Brahmhatt, 2021, pp. 2-3; Cancian & Saxton, 2021, pp. 2-3.

### 2.3.2 L'engagement des Forces de défense d'Israël

Pour faire face à la pandémie de Covid-19, Israël a largement misé sur le déploiement de ses forces armées. Depuis leur création, les Forces de défense israélienne (FDI/Tsahal) sont impliquées dans des missions civiles<sup>177</sup>. Pour la gestion de la pandémie, une grande partie du soutien militaire a été fournie et coordonnée par le *Home Front Command* (HFC), la branche des FDI spécialisée dans la protection des civils et expérimentée dans la coopération avec les autorités civiles locales<sup>178</sup>.

Dans ce contexte, le HFC a apporté un soutien logistique aux autorités civiles, en fournissant notamment de la nourriture ou des médicaments à la population et en fournissant des prestations spécifiques pour les personnes âgées. Le HFC a également exploité plusieurs centres de dépistage *'drive-in'* à travers le pays, rendant les tests plus accessibles aux civils<sup>179</sup>. Dans le domaine de la sécurité, le gouvernement israélien a affecté, en mars 2020, quelque 1 400 soldats du HFC pour aider la police à faire respecter les mesures de confinement et à maintenir l'ordre public. Dans le domaine de l'information publique, le HFC a mis en place un centre d'appel afin de fournir des directives et autres informations concernant la pandémie de Covid-19 pour les civils, et les troupes ont distribué des brochures, expliquant l'importance de se conformer aux instructions du gouvernement<sup>180</sup>. Suite à la propagation du variant Omicron, des centaines de soldats ont été envoyés en porte-à-porte pour tester les civils qui revenaient de pays africains où le variant Omicron était fortement présent. Le HFC a également reçu pour mission de coordonner les campagnes de vaccination dans les écoles et les sites de vaccination des collectivités locales, afin de rendre les vaccins aussi accessibles que possible à la population israélienne<sup>181</sup>.

*Le gouvernement israélien a notamment décidé d'utiliser ses services de renseignement pour retrouver les personnes testées positives au Covid-19 et celles exposées à l'infection.*

En juillet 2020, le HFC a été chargé de gérer un système d'enquêtes épidémiologiques et a créé le centre de commandement du coronavirus *A/lon*. En 2021, ce centre de commandement a effectué plus de 700'000 enquêtes, réalisé quelques 13 540 000 tests PCR et géré 28 hôtels à des fins de quarantaine<sup>182</sup>. Israël a également fait recours à ses services de renseignement (*the Military Intelligence Directorate* MID/AMAN, *the Israeli Security Agency* ISA/SHABAK et le *Mossad*) pour la gestion de la pandémie. Les trois organisations de renseignement israéliennes ont été chargées de collecter des informations sur la pandémie et d'analyser les données. Le gouvernement israélien a notamment décidé d'utiliser l'ISA et ses capacités de suivi numérique pour retrouver les personnes qui testées positives au Covid-19 et celles exposées à l'infection<sup>183</sup>. Aucun des autres pays étudiés n'a fait appel à ses agences de renseignement dans le cadre du suivi des chaînes de transmission du virus.

177 Shuker, 2022.

178 Ibid.

179 Shuker, 2022.

180 Ibid.

181 Ibid.

182 Ibid.

183 Kahana, 2020.



### 3. Deuxième partie : comparaison et conséquences

#### 3.1 Les pandémies dans les politiques de sécurité européennes

Tous les pays européens étudiés prennent en compte le risque d'une pandémie dans leurs politiques de sécurité. Cependant, même si ces risques détiennent une place dans les politiques de sécurité européennes souvent au même titre que le risque de catastrophes naturelles et, dans le cas de l'Autriche, en concomitance avec des risques liés à la migration, ils occupent généralement une place secondaire en comparaison à d'autres risques et menaces comme que le terrorisme, les conflits armés, la cybercriminalité, la prolifération d'armes ou la criminalité organisée. Le Royaume-Uni est le seul pays européen étudié ici à mentionner le terme de santé globale dans ses défis en matière de sécurité. Selon Rogg, la pandémie a démontré que la santé globale devait devenir une priorité stratégique au centre des politiques étrangères, des politiques de sécurité et des forces armées<sup>184</sup>.

Comme l'observe Major, si la plupart des États européens mentionnaient déjà les pandémies comme des menaces potentielles dans leurs documents stratégiques, la réponse à ces menaces n'était toutefois pas opérationnalisée<sup>185</sup>. Selon la chercheuse, la crise du Covid-19 aura pour effet de changer les priorités en termes de risques, pour placer les risques non-militaires comme les pandémies à une place prépondérante. Ce changement dans les priorités stratégiques pourrait ainsi accentuer les thèmes comme la protection du territoire, la résilience, l'état de préparation (*preparedness*) et la prévention<sup>186</sup>. Dans une logique similaire, Billon-Galland note que les pandémies étaient souvent considérées comme des menaces trop abstraites pour être imaginées et, en raison de priorités concurrentes, trop hypothétiques pour justifier le coût de plans d'urgence concrets<sup>187</sup>.

#### 3.2 Les trois domaines d'engagement des forces armées : sanitaire, logistique et sécurité

##### 3.2.1 Comparaison des contributions des forces armées dans la gestion de la pandémie

Pour commencer avec le début de la pandémie, ce rapport observe que les pays européens étudiés ont débuté la mobilisation de leurs forces armées respectives dès la deu-

---

184 Rogg, 2020, p. 62.

185 Major, 2020, p. 2

186 Ibid., p. 2

187 Billon-Galland, 2020, p. 2.

Engagement	Activités	Allemagne	Autriche	France	Italie	Royaume-Uni	Suisse
Sécurité	assistance aux frontières		X	X	X		X
Sécurité	assistance à la police		X	X	X		X
Sécurité	protection d'infrastructures sensibles		X	X			
Sécurité	protection de bâtiments		X				X
Sécurité	contrôle du respect des mesures de confinement		X		X		
Sécurité	lutte contre la désinformation					X	
Sécurité	sécurisation du transport de matériel sensible			X			

**Figure 6 : Contribution des forces armées dans le domaine de la sécurité**

(Source : réalisation de l'auteur)

xième moitié du mois de mars 2020, à l'exception de l'Italie. En effet, cette dernière a été plus rapidement touchée par la propagation de la pandémie et a officiellement mobilisé ses forces armées dès le 2 février 2020, soit plus d'un mois avant ses voisins européens. Aucun des pays étudiés n'a officiellement terminé l'engagement de ses forces armées au début de l'année 2022 et de la vague du variant *Omicron* (janvier 2022).

La contribution des forces armées s'est généralement concentrée dans trois domaines d'engagement distincts : sanitaire, logistique et sécurité (ou protection). Cependant, dans le cas de l'Allemagne et du Royaume-Uni dont les forces armées n'ont pas contribué à des tâches spécifiques relevant du domaine de la sécurité, l'engagement s'est limité aux domaines sanitaire et logistique (voir Figure 6). Dans le cas du Royaume-Uni, cette différence peut être expliquée par le caractère insulaire du territoire, son absence de frontières terrestres avec le continent européen et son retrait de l'UE. Des spécificités qui nécessitent une politique frontalière différente qu'au sein du continent européen et *a fortiori* de l'espace Schengen. Pour l'Allemagne, cette différence peut être expliquée par une certaine réticence à déployer ses forces armées dans le domaine de la sécurité intérieure, en soutien à la police ou à ses frontières, bien que la Constitution allemande le permette<sup>188</sup>.

Pour l'Autriche, la France et l'Italie l'engagement des forces armées dans le domaine de la sécurité s'est notamment porté sur le contrôle et la surveillance des frontières en soutien des autorités compétentes, ainsi que sur le contrôle des mouvements de population lors de confinement stricte limitant les déplacements entre les communes ou des zones placées en quarantaine dans le cas de l'Autriche et de l'Italie (voir Figure 6). Contrairement aux

188 Jolly, Lefer & Weber, 2021, p. 9.

forces armées italiennes et autrichiennes, les forces engagées dans l'opération française Résilience n'ont pas eu pour mission de participer directement au contrôle du respect des mesures de confinement imposées à la population. Par ailleurs, l'Italie et la France ont emprunté des soldats dans les contingents d'opérations en cours sur leur territoire, respectivement de l'opération *Strade Sicure* et Sentinelle. L'engagement des forces armées pour des tâches impopulaires, comme le contrôle du respect des mesures sanitaires pourrait avoir comme effet de détériorer les relations civilo-militaires<sup>189</sup>. En Israël, les FDI ont également contribué à faire respecter les mesures de confinement et maintenir l'ordre public, en appui des forces de police. De plus Israël est le seul pays étudié à avoir eu recours à ses services de renseignement pour le contrôle et la surveillance des individus testés positifs au virus ainsi que pour le suivi des chaînes de transmission. Finalement dans le domaine sécurité, les forces françaises et autrichiennes, contrairement aux autres pays étudiés, ont également utilisé leurs armées pour la protection de divers sites et infrastructures sensibles, comme des ambassades ou des sites de production de matériel sanitaire.

Concernant le domaine sanitaire, toutes les forces armées étudiées ont été engagées en assistance sanitaire auprès des hôpitaux (voir Figure 7) en fournissant notamment des médecins, infirmiers, aides-soignants, ambulanciers ou du personnel administratif, pour répondre aux besoins accrus dans les hôpitaux, désengorger les zones les plus touchées par la pandémie ou encore soulager le personnel des hôpitaux. En France, en Italie et au Royaume-Uni, les forces armées ont également été chargées de l'installation et de la gestion en coopération avec les autorités civiles d'hôpitaux de campagnes ou d'autres infrastructures hospitalières temporaires, afin d'augmenter les capacités hospitalières. L'Italie a aussi réquisitionné ses hôpitaux militaires pour les mettre à disposition du service de santé national. Aux Etats-Unis, des navires hôpitaux de la Navy ont été déployés à Los Angeles et à New York pour soulager les hôpitaux surchargés par les patients Covid-19.

Dans un deuxième temps, les forces armées ont soutenu les autorités dans le dépistage du virus au sein de la population, dès que les tests ont été largement disponibles et ont également soutenu, dans le cas de l'Allemagne et de l'Autriche, le traçage des contacts. En outre, les forces armées européennes ont toutes apporté leur soutien à la vaccination avec la gestion des centres de vaccination ou directement en vaccinant la population, une fois que les vaccins furent disponibles dès décembre 2020. Contrairement aux autres forces armées, les Forces de défense d'Israël ont même réalisé des tests directement chez la population. La Bundeswehr a également apporté un soutien spécifique aux maisons de retraite, avec sa campagne *Helfende Hände*. Cette campagne est un soutien sanitaire et aussi social sans équivalent chez les autres forces armées présentées. Finalement l'Italie comme les Etats-Unis ont appuyé les autorités civiles pour la gestion des défunts dans certaines villes ou régions qui ont connu d'importants pics de mortalité en raison du Covid-19.

---

189 Wilén & Strömbom, 2022, p. 28.

Engagement	Activités	Allemagne	Autriche	France	Italie	Royaume-Uni	Suisse
Sanitaire	assistance sanitaire dans les hôpitaux	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	assistance dans les maisons de retraite	X					X
Sanitaire	transport de patients par la route			X	X	X	X
Sanitaire	transport de patients par voie aérienne	X		X	X	X	
Sanitaire	transport de personnel soignant			X	X		
Sanitaire	dépistage Covid-19	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	Traçage des contact (contact-tracing)	X	X				
Sanitaire	vaccination	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	formation de personnel (pour dépistage)					X	
Sanitaire	gestion des défunts				X		
Sanitaire	déploiement d'hôpitaux de campagne			X	X		
Sanitaire	utilisation d'hôpitaux militaires	X		X	X		
Sanitaire	construction d'autres infrastructures médicales				X	X	X

**Figure 7: Contribution des forces armées dans le domaine sanitaire**

(Source : réalisation de l'auteur)

Dans le domaine logistique, les forces armées européennes ont effectué des tâches de transport de matériel sanitaire, notamment de respirateurs, de masques et d'autre équipement de protection individuelle, d'approvisionnement en matériel sanitaire et parfois de production d'équipement de protection individuelle ou de désinfectant (voir Figure 8). En France, les armées ont déployé des moyens militaires exceptionnels avec l'utilisation de trois porte-hélicoptères amphibies pour le transport d'hélicoptères, de personnel militaire ou encore de matériel sanitaire à destination des territoires d'outre-mer. Les forces italiennes ont aussi eu recours à d'importants moyens militaires, notamment de nombreux hélicoptères et une dizaine d'avions pour effectuer des missions logistiques. La spécificité des forces de la Bundesheer autrichienne dans le domaine logistique a été leur appui au service de la Poste et à des centres de distribution de certains supermarchés qui ne pouvaient gérer la soudaine hausse de demandes ou le manque de personnel. Au Royaume-Uni, les forces armées ont participé au rapatriement de citoyens britanniques bloqués à l'étranger lors de la première vague de Covid-19. La large contribution logistique des forces armées peut s'expliquer par le fait que les forces armées soient formées à monter des opé-

Engagement	Activités	Allemagne	Autriche	France	Italie	Royaume-Uni	Suisse
Logistique	vols de rapatriement			X	X	X	
Logistique	soutien d'entrepôts de distribution		X				
Logistique	gestion des stocks de vaccins		X		X	X	X
Logistique	transport d'équipement sanitaire (EPI)	X	X	X	X	X	X
Logistique	transport respirateurs artificiels/oxygène			X		X	X
Logistique	production de désinfectant		X				X
Logistique	production de tests Covid-19					X	X
Logistique	production de masques	X	X				
Logistique	désinfection		X	X	X		
Logistique	planification/expertise logistique		X	X			
Logistique	transport de marchandises (alimentaires)			X			
Logistique	sécurité informatique des centres de dépistage		X				
Logistique	distribution de nourriture						

**Figure 8 : Contribution des forces armées dans le domaine logistique**

(Source : réalisation de l'auteur)

rations logistiques à court terme et qu'elles disposent des moyens nécessaires pour déplacer rapidement un grand nombre de personnes et d'objets d'un endroit à un autre<sup>190</sup>.

De manière générale, la contribution des forces armées change au cours de la crise. Important lors de la première vague en Autriche, en France et en Italie, l'engagement de soldats aux frontières diminue par exemple lors des pics épidémiques suivants. L'arrivée des tests de dépistage Covid-19 généralisés (PCR et antigéniques) et des vaccins en décembre 2020 change également le rôle des forces armées qui doivent s'adapter à de nouvelles tâches. En outre, cette contribution se focalise d'une part sur des tâches plutôt classiques pour les forces armées telles que l'installation d'infrastructures, la protection des frontières ou le transport de matériel et, d'autre part, sur des tâches avec lesquelles les armées sont moins familières, comme le dépistage du virus, la vaccination, ou le contrôle de la population. Cet éventail de contributions variées des forces armées pourrait présager une diversification et multiplication des tâches attribuées aux forces armées à l'avenir<sup>191</sup>. Il faut cependant noter que les engagements des pays étudiés n'étant pas terminés

*Cet éventail de contributions variées des forces armées pourrait présager une diversification et multiplication des tâches attribuées aux forces armées à l'avenir.*

<sup>190</sup> Wilén, 2021, p. 24.

<sup>191</sup> Billon-Galland, 2020, p. 1.

et les informations disponibles incomplètes, les comparaisons présentées ci-dessus sont limitées aux connaissances actuelles.

### 3.2.2 Subsidiarité de l'engagement

Les engagements des forces armées étudiées ont également comme point commun d'être basés sur le principe de subsidiarité. Dans les faits, les forces armées ont été quasi systématiquement engagées auprès des autorités civiles, fournissant par exemple un soutien au personnel des hôpitaux, à la police ou au personnel administratif en charge du traçage des contacts. Dans tous les pays européens étudiés, ce principe de subsidiarité des forces armées se retrouve explicitement dans des bases légales et parfois également dans les politiques de sécurité et les doctrines des forces armées. La constitution autrichienne précise par exemple à son article 79 que l'armée fédérale peut être assignée à fournir une assistance en cas de catastrophe naturelle et d'accidents d'une ampleur extraordinaire<sup>192</sup>. Du côté français, le Livre blanc de 2008 note qu'en cas de crise, les armées fourniront un appui logistique aux intervenants civils<sup>193</sup>. Au Royaume-Uni, la politique de sécurité souligne que les forces armées contribuent à la résilience du pays et à la réponse du gouvernement en cas de catastrophe, en apportant leur aide aux autorités civiles et en étant préparées à soutenir la réponse aux catastrophes<sup>194</sup>.

En effet, dans le domaine sanitaire, les forces armées ont toujours été engagées auprès des systèmes de santé nationaux, comme le *National Health Service* au Royaume-Uni ou le *Servizio Sanitario Nazionale* italien. Dans le domaine de la sécurité, la contribution des armées s'est aussi principalement effectuée en soutien aux autorités civiles, à la police et aux gardes-frontières, quand ces tâches ne tombaient pas déjà sous la compétence des forces armées (*Carabinieri* italiens ou Gendarmerie nationale française). Toutefois, dans le domaine logistique, les forces armées ont généralement été responsables de diverses missions de manière autonome, sans fournir des tâches de manière subsidiaire. L'approvisionnement en EPI, comme parfois la production de masques ou le transport de matériel sanitaire, a été réalisé directement par les forces armées. Une des raisons à cette spécificité dans le domaine logistique peut se trouver dans les moyens disponibles des forces armées et aussi dans l'expertise de ces dernières dans le domaine logistique.

## 3.3 Conséquences et impact de la pandémie sur les forces armées

### 3.3.1 Disponibilité opérationnelle, exercices et opérations

La pandémie de Covid-19 a également eu d'importantes conséquences sur les opérations et exercices militaires de tous les pays étudiés. Que ce soit pour l'engagement des forces

---

192 Bundeversfassung, art. 79.

193 Livre blanc, 2008, pp. 164-5.

194 HM Government, 2015, p. 27, 29.

armées dans la gestion de la pandémie ou afin de protéger la santé du personnel militaire déployé, les forces armées ont été contraintes de repousser, d'ajuster ou parfois d'annuler certains de leurs engagements dans le cadre d'opérations internationales et d'exercices militaires internationaux<sup>195</sup>. Selon les informations disponibles, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni ont temporairement réduit leurs contributions aux forces de coalition en Iraq, sans préciser le nombre de soldats retirés<sup>196</sup>. La France aurait, de son côté, retiré quelque 200 soldats de l'opération *Chammal* en Iraq (l'équivalent d'environ 1/3 des soldats déployés en moyenne en Iraq), afin de limiter les risques de propagation du virus au sein des activités de formation<sup>197</sup>. L'Autriche comme l'Italie ont également diminué de manière temporaire leur contribution en soldats à des opérations de maintien de la paix, notamment au Kosovo (KFOR) et au Liban (FINUL) pour l'Italie<sup>198</sup>.

Du côté de l'OTAN, l'exercice *Cold Response* qui devait avoir lieu en 2020 en Norvège a dû être avorté, l'exercice *Aurora 2020* qui devait se tenir en Suède a été repoussé et l'exercice *Defender 2020*, qui devait comprendre le plus large déploiement de troupes américaines en Europe depuis la guerre froide, a été redimensionné<sup>199</sup>. En outre, de nombreux exercices militaires de routine et entraînements ont dû être annulés au niveau national<sup>200</sup>. Les forces armées françaises ont par exemple dû suspendre l'exercice naval annuel *Jeanne d'Arc* en 2020, afin d'utiliser le porte hélicoptère amphibie Mistral dans le cadre de l'opération Résilience<sup>201</sup>. Ainsi, la suspension de nombreux exercices multilatéraux pourrait avoir une influence négative sur la disponibilité opérationnelle des forces armées à travailler avec d'autres forces armées<sup>202</sup>. Aucun des pays étudiés n'a toutefois été contraint d'abandonner sa participation à des missions de maintien de la paix ou à toute autre opération militaire.

En outre, la propagation du virus parmi le personnel des forces armées a eu un impact considérable sur les capacités militaires des forces armées étudiées. Dû à la nature de l'engagement à bord de navires et de sous-marins qui nécessite que l'équipage vive pour plusieurs semaines ou plusieurs mois dans des espaces exigus, les forces navales ont été particulièrement affectées par la pandémie de Covid-19. En Europe, des épidémies locales ont notamment été signalées sur le porte-avions français *Charles de Gaulle*, le porte-avions britannique *HMS Queen Elizabeth*, à bord du sous-marin nucléaire britannique *HMS Vigilant*, de la frégate belge *Leopold I* ou encore à bord du sous-marin néerlandais *Dolfijn*<sup>203</sup>. En France, l'entier du groupe aéronaval a été victime de la pandémie et sa mission a dû être abruptement interrompue en avril 2020. Quelque 1900 marins du porte-avions

---

195 Bricknell, 2020, p. 6.

196 Ibid., p. 21.

197 Ministère des armées, 2020, Dossier de Presse, Opération Chammal.

198 Hauser, 2020, Österreich und die Coronakrise, p. 17; Tardy, 2020, p. 67.

199 Wilén, 2021, p. 26.

200 Bricknell, 2020, p. 22.

201 Assemblée Nationale, 2020, p. 20.

202 Wilén, 2021, p. 28.

203 Meyer, Bricknell, Pacheco-Pardo & Jones, 2021, p. 25.

*Charles de Gaulle* et de la frégate *Chevalier Paul* ont dû être placés en isolement dès leur arrivée sur la terre ferme<sup>204</sup>.

*Comme pour le Charles de Gaulle ou le HMS Vigilant, l'explosion des cas de Covid-19 sur l'USS Roosevelt soulève des questions quant à la disponibilité opérationnelle des forces armées et, dans le cas du sous-marin britannique, au maintien de la dissuasion nucléaire.*

Le virus a également posé un problème significatif à la marine américaine, bien que la majorité des épidémies à bord des navires n'aient pas été révélées pour des raisons évidentes de sécurité. La propagation du Covid-19 sur le porte-avions *USS Theodore Roosevelt* a, elle, été largement relayée par les médias. La propagation du Covid-19 sur l'*USS Theodore Roosevelt* débuta en mars 2020 et eut pour conséquence l'immobilisation du porte-avions à Guam pour plus d'un mois. L'équipage a dû être évacué et 1 200 membres de l'équipage furent testés positifs au Covid-19 (plus d'un cinquième de l'équipage), vingt-trois durent être hospitalisés et un membre de l'équipage est décédé. L'épidémie a également mené à la destitution du capitaine de l'*USS Theodore Roosevelt* Brett Crozier et du secrétaire par intérim de la marine Thomas Modly. Le porte-avions a pu reprendre sa mission au cours du mois de mai<sup>205</sup>.

Comme pour le *Charles de Gaulle* ou le *HMS Vigilant*, l'explosion des cas de Covid-19 sur l'*USS Roosevelt* soulève des questions quant à la disponibilité opérationnelle des forces armées et, dans le cas du sous-marin britannique, au maintien de la dissuasion nucléaire<sup>206</sup>. En effet, comme le note un rapport de RAND, dès que le virus est présent à bord du navire, les conséquences peuvent être catastrophiques pour le navire et l'accomplissement de ses missions. Dans des espaces techniques et exigus, l'équipage peut rapidement être affecté par un virus et, par la suite, les conséquences se font ressentir sur la formation, la maintenance et la réparation, affectant la disponibilité opérationnelle du navire<sup>207</sup>. La force de dissuasion des Etats-Unis a également été affectée avec l'arrêt temporaire de l'*USS Roosevelt*, le symbole de la projection de puissance des Etats-Unis<sup>208</sup>.

Bien que de nombreuses informations à ce sujet soient restées classifiées, l'impact de la pandémie s'est fait particulièrement ressentir dans les opérations et exercices internationaux ainsi qu'au sein des forces navales. La volonté de limiter les risques de propagation du virus entre les armées et sur les terrains d'opérations a ainsi affecté la capacité des forces armées dans le cadre de missions internationales et de missions en mer.

*L'engagement des forces armées au cours de la pandémie de Covid-19 s'inscrit dans cette évolution du rôle des forces armées.*

### **3.3.2 Transformation des forces armées**

Comme le notent Wilén et Strömbom, le rôle national des forces armées s'est élargi en ce début de XXIe siècle, avec la multiplication des menaces transnationales, telles que le terrorisme ou la criminalité organisée, ainsi que l'atténuation des frontières entre sécurité in-

204 Assemblée Nationale, 2020, p. 20.

205 Martin & Brahmbhatt, 2021, pp. 2-3; Cancian & Saxton, 2021, pp. 2-3.

206 Pepe & Lapo, 2020; Dempsey & Childs, 2020.

207 Martin & Brahmbhatt, 2021, p. 1.

208 Cancian & Saxton, 2021, p. 19.



térieure et extérieure<sup>209</sup>. Les forces armées assument davantage de tâches de maintien de l'ordre aux côtés de la police, comme avec l'opération française Sentinelle, l'opération italienne *Strade Sicure* ou encore l'opération belge *Vigilant Guardian*. Toutefois, si certaines missions nationales ont une longue histoire, elles ont acquis une nouvelle importance, avec la récurrence de certains dangers tels que les risques de catastrophes naturelles ou le risque de pandémie, avec pour effet d'élargir le rôle des forces armées en leur faisant assumer de nouvelles tâches<sup>210</sup>. L'engagement des forces armées au cours de la pandémie de Covid-19 s'inscrit dans cette évolution du rôle des forces armées.

Bien que la pandémie de Covid-19 ne soit pas terminée et qu'il ne soit pas encore possible d'observer de changements tangibles dans le développement des forces armées, une analyse rétrospective des engagements comme de la doctrine peut fournir des indications quant au possible développement des forces ou à la direction dans laquelle ce développement pourrait s'orienter. En se basant sur la méthodologie proposée par Mantovani et Müllhaupt, il convient d'analyser le développement des forces par le prisme de quatre domaines : organisation, doctrine, équipement et formation<sup>211</sup>. Cette méthode d'analyse s'applique de manière rétrospective pour une force armée choisie avec des développements déjà effectués. Elle est ici adaptée et utilisée pour plusieurs pays et avec des développements hypothétiques.

En matière d'organisation, ou de comment une certaine branche des forces armées s'intègre dans la structure globale des forces armées, aucun changement majeur n'a pu être mis en évidence pendant la période de recherche. Des changements mineurs peuvent tout de même être observés avec par exemple la création d'unités spéciales pour renforcer la réponse à la crise, comme des *task forces* militaires ou, dans le cas de la France, des 'unités d'appui sanitaire'. Par ailleurs, les diverses tâches effectuées par les forces armées, principalement dans le domaine sanitaire et dans le domaine de la sécurité ont généralement été effectuées en appui des autorités civiles et du personnel civil. Les engagements de militaires aux frontières en Autriche ou en Italie se sont toujours effectués en appui des autorités compétentes aux frontières. Cette tendance à une coopération accrue entre civile et militaire pourrait présager un renforcement des relations civilo-militaires à l'avenir<sup>212</sup>. En Suisse, l'évaluation du contrôle fédéral des finances observe que la pandémie a confirmé le fait que le rôle du service civil en cas de catastrophe et de situations d'urgence n'est pas suffisamment clair, ouvrant ainsi le débat sur de potentiels changements d'organisation au sein du service civil, de l'armée ou de la protection civile<sup>213</sup>.

---

209 Wilén & Strömbom, 2022, p. 28.

210 Ibid., p. 28.

211 Mantovani & Müllhaupt, 2021.

212 Wilén, 2021, p. 28.

213 Contrôle des finances, 2022, p. 17; DDPS, 16 février 2020, Coronavirus: fin des prestations pour le troisième service d'appui de l'armée et adoption du message.

En matière de doctrine, un changement a pu être observé au Royaume-Uni. Avec la parution du rapport *Global Britain in a competitive age*, le Royaume-Uni met en évidence le besoin de renforcer la résilience de la société afin de résister aux risques et chocs inattendus, notamment aux futures urgences environnementales et sanitaires mondiales, tout en continuant les engagements traditionnels en matière de lutte contre les menaces étatiques et non étatiques<sup>214</sup>. De nombreux chercheurs argumentent que les considérations sécuritaires liées aux catastrophes naturelles comme aux pandémies occuperont une place plus importante dans les politiques de sécurité<sup>215</sup>. Selon Omand, la pandémie de Covid-19 servirait de catalyseur pour inclure la santé publique dans la sécurité nationale<sup>216</sup>. De façon similaire, Rogg note qu'une des leçons à tirer de cette crise est d'accorder une considération stratégique plus importante à la sécurité sanitaire mondiale. Il soutient que la sécurité sanitaire mondiale doit devenir une thématique principale des politiques étrangères ainsi que des politiques de sécurité et des forces armées<sup>217</sup>. Dans la doctrine étudiée, comme au niveau constitutionnel et des politiques de sécurité, les pandémies et la sécurité sanitaire mondiale n'occupent pas une place prépondérante. Un développement de la doctrine dans le sens du Royaume-Uni est, par conséquent, tout-à-fait possible pour les pays étudiés.

En matière d'équipement, la pandémie n'a pas nécessité l'utilisation d'armement mais principalement de matériel sanitaire, d'infrastructures sanitaires et de véhicules de transport. L'OTAN a annoncé vouloir construire un stock de fournitures nécessaires en cas de pandémie pour répondre plus rapidement aux besoins de ses membres et partenaires en cas de nouvelle crise sanitaire. Dans le cadre de leurs engagements dans le domaine sanitaire, les forces armées ont parfois adapté certains véhicules, comme des avions militaires (BAE 146) pour le Royaume-Uni, afin de faciliter le transport de patients atteints du Covid-19. L'acquisition d'hôpitaux de campagne ou d'autres infrastructures visant à augmenter les capacités hospitalières pour les forces armées qui n'en possèdent pas, constituerait un changement important en matière d'équipement, mais jusqu'à présent aucune des forces armées étudiées n'a manifesté la volonté de tels changements.

*Les changements en matière de doctrine et tout particulièrement en matière de politique de sécurité pourraient être un facteur déterminant pour évaluer l'impact de la pandémie sur le développement des forces armées.*

Finalement, en ce qui concerne la formation, aucun changement majeur n'a pu être observé jusqu'à présent. Certains soldats ont été formés pour tester des individus au Covid-19, notamment en Autriche et au Royaume-Uni, mais ce ne sont que des formations dispensées de façon temporaire. Ainsi, si les conséquences sur le développement des forces armées paraissent, pour le moment limitées, les changements en matière de doctrine et tout particulièrement en matière de politique de sécurité pourraient être un facteur déterminant pour évaluer l'impact de la pandémie sur le développement des forces armées. Les changements en matière de doctrine pourraient également être influencés par des facteurs in-

214 HM Government, 2021, p. 13.

215 Billon-Galland, 2020; Rogg, 2020; Tardy, 2020.

216 Omand, 2020, p. 8.

217 Rogg, 2020, p. 63.

directs comme un changement dans la perception des menaces et des dangers, avec une place plus importante pour les risques sanitaires ou endémiques ainsi qu'un approfondissement des relations civilo-militaires.

### 3.4 Comparaison avec l'engagement de l'armée suisse

Le 6 mars 2020, dès la première vague de Covid-19, le Conseil fédéral a décidé de déployer l'armée pour un service d'appui à la demande des autorités civiles. Avec un plafond initial de 800 militaires disponibles, l'engagement CORONA20 est porté à 8 000 militaires dès le 16 mars 2020 et constitue la première mobilisation de l'armée suisse depuis la Seconde guerre mondiale<sup>218</sup>. Le premier engagement prend fin en juin 2020 et un deuxième engagement débute le 4 novembre 2020. Il est porté à un maximum de 2'500 militaires et sera prolongé jusqu'au mois d'octobre 2021. Un troisième engagement en service d'appui, également porté à 2 500 militaires, débute le 7 décembre 2021 et se termine officiellement le 19 février 2022<sup>219</sup>. Entre mars 2020 et mai 2021, plus de 800 000 jours de service ont été accomplis par des personnes astreintes au service militaire, à la protection civile et au service civil. Tout comme les forces armées des pays étudiés en première partie, l'armée suisse s'est engagée dans les domaines sanitaire, logistique et de sécurité.

	1ère vague	2ème vague	Total
Armée	323 291	32 000	355 291
Protection civile	272 044	161 993	434 037
Service civil	21 215	15 004	36 219
<b>Total</b>	<b>616 550</b>	<b>208 997</b>	<b>825 547</b>

**Figure 9: Jours d'engagement du SC, de la PC et de l'armée au cours de la pandémie.** Source: Contrôle des finances, Evaluation des Einsatzen von Dienstpflichtigen der Armee, des Zivilschutzes und des Zivildienstes während der COVID-19 Pandemie

#### 3.4.1 Pandémie et doctrine sécuritaire de la Suisse

D'un point de vue juridique, le recours à l'armée en cas de pandémie figure dans la loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire (LAAM). Selon l'art. 1 al. 2, l'armée apporte son soutien aux autorités civiles, lorsque leurs moyens ne suffisent plus, en cas de catastrophes ou d'autres situations extraordinaires<sup>220</sup>. Dans de tels cas, le Conseil fédéral est compétent pour la mise sur pied et l'attribution aux autorités civiles<sup>221</sup>. Du point de vue

218 DDPS, 22 avril 2022, Coronavirus: le Conseil fédéral adopte le message relatif au service d'appui de l'armée.

219 Contrôle des finances, 2022, p. 17; DDPS, 16 février 2022, Coronavirus: fin des prestations pour le troisième service d'appui de l'armée et adoption du message.

220 Loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire (LAAM, RS 510.10), art. 1 al. 2.

221 Ibid., art. 70.

de la politique de sécurité, le rapport sur la politique de sécurité de la Suisse de 2016 note «qu'une pandémie grave peut survenir à tout moment et avoir des répercussions majeures sur la société<sup>222</sup> ». Le danger d'une pandémie figure parmi les catastrophes et situations d'urgence et est placé en dernière place des menaces et dangers, après acquisition illégale et manipulation d'information, terrorisme et extrémisme violent, attaque armée, criminalité, et difficulté d'approvisionnement<sup>223</sup>. Le risque d'une pandémie est également mis en évidence dans un rapport de l'OFPP de 2015 qui évalue le risque de pandémie comme important<sup>224</sup>. Dans ce sens, la Suisse traite les pandémies dans sa politique de sécurité de façon similaire à ses voisins européens. Bien que les pandémies soient perçues comme un danger important, elles restent une préoccupation secondaire en comparaison à d'autres menaces et dangers tels que le terrorisme ou les conflits armés. En outre, le rapport sur la politique de sécurité de la Suisse de 2016, tout comme le projet de rapport de 2021, ne mentionne pas de défis sécuritaires en matière de santé globale<sup>225</sup>.

### 3.4.2 L'engagement CORONA20 en comparaison internationale

*Avec la mobilisation de 8000 militaires pour le premier service d'appui, l'armée suisse a été plus sollicitée que les forces armées de tous les pays européens étudiés.*

À l'échelle européenne, l'engagement de l'armée suisse peut être considéré comme relativement important, avec la mobilisation de 8 000 militaires pour la première vague de Covid-19 puis de 2500 pour le deuxième et troisième service d'appui. En comparaison, la France a mobilisé 3100 militaires pour une population de 67 millions d'habitants, soit plus de sept fois supérieure à la population suisse. De son côté, l'Italie a mobilisé plus de 7800 militaires pour une population d'environ 60 millions d'habitants. L'Allemagne a mobilisé jusqu'à 25 000 militaires au début de la pandémie et environ 11 000 étaient effectivement engagés lors de la première vague. Au Royaume-Uni, plus de 22 000 militaires ont été mobilisés. La Bundesheer autrichienne a, elle, connu une mobilisation similaire à celle de l'armée suisse, avec la mobilisation de 3000 soldats, soit approximativement 10 % de ses troupes de milices disponibles pour une population similaire à celle de la Suisse. Ainsi, avec la mobilisation de 8000 militaires pour le premier service d'appui, l'armée suisse a été relativement plus sollicitée que les forces armées de tous les pays européens étudiés. En outre, l'évaluation du Contrôle fédéral des finances note que lors du premier engagement de l'armée il y'avait parfois trop de personnes disponibles<sup>226</sup>.

Lors de la première vague de Covid-19, l'engagement de l'armée suisse s'est principalement concentré sur le soutien au secteur de la santé et au soutien à l'administration fédérale des douanes ainsi qu'à certaines polices cantonales. Plus de deux tiers des effectifs étaient engagés dans le domaine sanitaire<sup>227</sup>. Dans le domaine sanitaire, l'armée a notamment effectué des prestations de soins de base ou *low level care* comme le transfert

222 Confédération suisse, 2016, p. 42.

223 Ibid., pp. 26-42.

224 Contrôle des finances, 2022, p. 48

225 Confédération suisse, 2021.

226 Féraud & Sangra, 2022, p. 2.

227 Contrôle des finances, 2022, p. 21.

de lit, le changement des pansements, ainsi que des travaux de nettoyage et de préparation, afin de libérer le personnel soignant pour d'autres tâches<sup>228</sup>. Lors du troisième service d'appui, l'armée a également apporté un soutien à la campagne de vaccination.<sup>229</sup> Dans le domaine logistique, l'armée a pris en charge la livraison de biens aux autorités civiles comme des tentes, des lits d'hôpitaux et des appareils respiratoires. En outre, des soldats ont soutenu la pharmacie de l'armée pour l'acquisition de matériel médical et ont appuyé le laboratoire de Spiez afin d'augmenter ses capacités en ce qui concerne la production de tests Covid-19.<sup>230</sup> Dans le domaine de la sécurité, l'armée suisse a principalement apporté son appui à l'administration fédérale des douanes et à certaines polices cantonales. Les éléments professionnels de la police militaire ainsi que les autres formations de milice ont soutenu l'administration fédérale des douanes pour la surveillance de postes-frontières et de secteurs frontaliers, ainsi que pour des tâches de sûreté liées à la circulation des personnes ou la canalisation du trafic. En outre, les militaires ont pris en charge la protection d'ambassades afin de décharger les corps de police cantonaux<sup>231</sup>.

Lors de ses trois services d'appui, l'armée suisse a effectué des tâches similaires à celles effectuées par les forces armées des pays européens étudiés. Toutefois, l'armée suisse a également effectué des tâches, parfois peu répandues chez les forces armées voisines, comme la production de désinfectant et de tests Covid-19 ou l'assistance dans les maisons de retraite (voir Figure 10). Dans le domaine de la sécurité, l'armée suisse a été relativement active en comparaison avec les forces armées étudiées. Même si les militaires n'ont pas participé directement à des tâches de contrôle des mesures sanitaires, comme en Italie ou en Autriche, ils ont été très actifs aux frontières en soutien à l'Administration fédérale des douanes. Dans ce domaine, l'engagement de l'armée suisse a été similaire à celui de la Bundesheer qui a également mobilisé une partie importante de ses soldats en soutien au contrôle des frontières<sup>232</sup>. L'armée suisse n'est pas active sur le territoire national avec une opération contre la criminalité ou le terrorisme comme c'est le cas de la France ou de l'Italie. Par ailleurs, si le nombre de militaires engagés en appui des autorités civiles a été relativement important, les moyens militaires tels que des camions, des hélicoptères, ou des infrastructures sanitaires d'urgence, déployés par l'armée suisse ont été moins importants que ceux déployés notamment par les forces armées françaises et italiennes pour leurs engagements dans les domaines sanitaire et logistique. Les Forces aériennes de l'armée suisse ont, toutefois, apporté leur soutien dans le domaine de la sé-

---

228 Rossi, 2019, p. 40.

229 DDPS, 16 février 2022, Coronavirus: fin des prestations pour le troisième service d'appui de l'armée et adoption du message.

230 DDPS, 22 avril 2020, Coronavirus: le Conseil fédéral adopte le message relatif au service d'appui de l'armée.

231 Ibid.

232 En février 2022, environ 2'000 soldats de la Bundesheer sont engagés en assistance auprès des autorités civiles, dont près de deux tiers sont engagés aux frontières et à la protection des ambassades. Bundesheer, Einsatzübersicht.

Engagement	Activités	Allemagne	Autriche	France	Italie	Royaume-Uni	Suisse
Sanitaire	assistance sanitaire dans les hôpitaux	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	assistance dans les maisons de retraite	X					X
Sanitaire	transport de patients par la route			X	X	X	X
Sanitaire	transport de patients par voie aérienne	X		X	X	X	
Sanitaire	transport de personnel soignant			X	X		
Sanitaire	dépistage Covid-19	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	Traçage des contact (contact-tracing)	X	X				
Sanitaire	vaccination	X	X	X	X	X	X
Sanitaire	formation de personnel (pour dépistage)					X	
Sanitaire	gestion des défunts				X		
Sanitaire	déploiement d'hôpitaux de campagne			X	X		
Sanitaire	utilisation d'hôpitaux militaires	X		X	X		
Sanitaire	construction d'autres infrastructures médicales				X	X	X
Logistique	vols de rapatriement			X	X	X	
Logistique	soutien d'entrepôts de distribution		X				
Logistique	gestion des stocks de vaccins		X		X	X	X
Logistique	transport d'équipement sanitaire (EPI)	X	X	X	X	X	X
Logistique	transport respirateurs artificiels/oxygène			X		X	X
Logistique	production de désinfectant		X				X
Logistique	production de tests Covid-19					X	X
Logistique	production de masques	X	X				
Logistique	désinfection		X	X	X		
Logistique	planification/expertise logistique		X	X			
Logistique	transport de marchandises (alimentaires)			X			
Logistique	sécurité informatique des centres de dépistage		X				
Sécurité	assistance aux frontières		X	X	X		X
Sécurité	assistance à la police		X	X	X		X
Sécurité	protection d'infrastructures sensibles		X	X			
Sécurité	protection de bâtiments		X				X
Sécurité	contrôle du respect des mesures de confinement		X		X		
Sécurité	lutte contre la désinformation					X	
Sécurité	sécurisation du transport de matériel sensible			X			

**Figure 10: Contribution de l'armée suisse en comparaison.** (Source: réalisation de l'auteur Conclusion & enseignements)

curité avec l'utilisation d'hélicoptères EC-635 et de Super Puma pour la surveillance de postes-frontières éloignés<sup>233</sup>.

233 DDPS, 30 avril 2020, Les Forces aériennes soutiennent l'Administration fédérale des douanes.

## 4. Conclusion & enseignements

### 4.1 Hypothèses de recherche

Au début de ce rapport, quatre hypothèses de recherche ont été formulées. La première supposait que la pandémie de Covid-19, en concomitance avec l'engagement des forces armées, aurait pour effet d'accroître et d'approfondir la coopération civilo-militaire. En effet, au cours de la pandémie, les forces armées ont été presque systématiquement engagées auprès des autorités civiles, fournissant par exemple un soutien au personnel des hôpitaux, à la police ou au personnel administratif. Ce principe de subsidiarité des forces armées se retrouve explicitement dans des bases légales et parfois également dans les politiques de sécurité et les doctrines des forces armées des pays étudiés. Cependant, les forces armées ont également contribué à certaines tâches dans le domaine logistique, telles que le transport d'équipement sanitaire ou la production d'EPI sans être engagées en appui des autorités civiles. Ainsi, si la coopération entre les forces armées et les autorités civiles a largement accru au cours de la pandémie, une autonomie dans certaines tâches logistiques est aussi apparue. La pandémie a démontré que, comme pour d'autres engagements sur le territoire national, une coopération civilo-militaire étroite est nécessaire. Dans l'optique d'une transformation des forces vers plus d'engagements sur le territoire national, cette coopération entre autorités civiles et militaires devrait encore gagner en importance.

La deuxième hypothèse annonçait que le risque de pandémies et d'autres catastrophes sanitaires, tout comme le rôle des forces armées dans de tels cas, occuperait une place plus importante au sein des politiques de sécurité et de la doctrine militaire, à la suite de la pandémie de Covid-19. Si certains chercheurs présagent des changements dans les fonctions et le rôle des forces armées vis-à-vis de la société qui divergeraient de leur dimension traditionnelle, ou que les questions sanitaires, la résilience et la sécurité humaine gagneront en importance dans les politiques de sécurité, des changements concrets sont pour le moment difficiles à observer<sup>234</sup>. Le Royaume-Uni a adopté une nouvelle politique de sécurité mettant en évidence le besoin de renforcer la résilience de la société afin de résister aux risques et chocs inattendus, notamment aux futures urgences environnementales et sanitaires mondiales<sup>235</sup>. Bien qu'il soit probable que des changements similaires apparaissent dans les prochaines politiques de sécurité d'autres pays européens, ces changements seront à observer dans le futur. Par ailleurs, il se peut que la guerre en Ukraine ait

---

234 Opillard, Palle & Michelis, 2020, p. 55; Tardy, 2020, p. 18.

235 HM Government, 2021, p. 13.

pour effet de bouleverser les priorités en termes de sécurité, mitigeant ainsi l'impact du Covid-19 sur les politiques de sécurité et la doctrine militaire.

La troisième hypothèse supposait que la pandémie aurait une forte influence sur certains engagements extérieurs des forces armées et conduirait à une exacerbation des tensions existantes. Dans les faits, les engagements extérieurs tels que les opérations de maintien de la paix au Kosovo et au Liban, ou au sein de la coalition internationale en Irak et en Syrie n'ont pas connu de changements majeurs. Si des soldats ont été temporairement rapatriés afin d'éviter une trop forte propagation du virus, aucun engagement n'a dû être complètement arrêté. Par conséquent, l'influence de la pandémie sur les engagements extérieurs n'a pas été aussi forte que ce qui était initialement supposé. Cependant en matière de conflits, la guerre de 2020 au Haut-Karabagh, entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, tout comme l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 ou encore le regain de tensions entre les Etats-Unis et la Chine confirment l'hypothèse d'une exacerbation des tensions avec la pandémie de Covid-19<sup>236</sup>.

La dernière hypothèse de recherche maintenait que la contribution des forces armées se concentrerait principalement sur un appui sanitaire et que l'OTAN jouerait un rôle secondaire dans la gestion de la crise sanitaire. Même si l'assistance sanitaire dans les hôpitaux, le transport de patients, le dépistage du virus ou encore le soutien à la vaccination Covid-19 figuraient parmi les tâches principales des forces armées, celles-ci ont également contribué de façon considérable à la gestion de la pandémie dans les domaines de la logistique et de la sécurité. Les recherches en matière d'engagement des forces armées montrent que, pour certains États comme l'Autriche, le domaine de la sécurité a parfois nécessité le plus grand nombre de soldats déployé en appui des autorités civiles<sup>237</sup>. Par manque de données disponibles sur le nombre de soldats engagés et selon les tâches effectuées, il reste toutefois difficile de distinguer clairement quel a été le domaine d'engagement le plus important dans la gestion de la crise sanitaire. Concernant l'OTAN, les recherches ont démontré que son rôle principal a été la coordination de l'aide entre les pays membres et les pays partenaires.

## 4.2 Observations principales

A l'exception de la Bundeswehr allemande, toutes les forces armées étudiées ont contribué à la gestion de la pandémie dans les domaines sanitaire, logistique et de la sécurité. Parmi les engagements des forces armées, c'est dans les domaines sanitaire et logistique que les forces armées ont effectué le plus de tâches similaires, telles que le transport de patients et d'EPI, l'assistance sanitaire dans les hôpitaux, ou la vaccination et le dépistage

---

236 Kahl & Wright, 2021, p. 327.

237 Voir: 2.1.2 Autriche.



du virus. En revanche, les forces armées ont contribué de façon très inégale à la gestion de la pandémie, dans le domaine de la sécurité, plus controversé<sup>238</sup>. Si la France, l'Italie, l'Autriche, la Suisse, ou encore Israël ont largement mobilisé leurs soldats pour des tâches comme le contrôle des frontières, le contrôle du respect des mesures sanitaires, ou la protection de bâtiments, les forces armées de l'Allemagne, du Royaume-Uni ou des États-Unis n'ont pas effectué de tâches similaires, pour des raisons légales ou politiques. Le fait que la France comme l'Italie possédaient déjà des opérations militaires sur leur territoire national, respectivement les opérations Sentinelle et Strade Sicure, a également simplifié l'engagement de soldats pour des tâches liées à la sécurité, dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

*De par leurs engagements, les forces armées ont contribué à sauver des malades atteints du Covid-19, limiter la propagation du virus au sein de la population et participer à contenir la pandémie.*

Ce rapport constate qu'il est difficile d'observer une corrélation entre l'ampleur de la mobilisation des forces armées et la gravité de la crise de Covid-19 dans les pays européens. Malgré une mobilisation plus importante, le Royaume-Uni et l'Italie ont, par exemple, été plus sévèrement touchés par la pandémie que la France ou l'Autriche<sup>239</sup>. Cependant, il reste certain que, de par leurs nombreux engagements, les forces armées ont contribué à sauver des malades atteints du Covid-19, à limiter la propagation du virus au sein de la population et à contenir la pandémie. Le recours aux forces armées, tout comme le nombre de soldats mobilisés, serait plutôt lié à des facteurs intrinsèques aux forces armées, tels que la disponibilité des forces, leurs moyens et capacités à intervenir dans le cadre d'une pandémie, leurs organisation (milice, conscription, professionnel, réserve) ou encore leurs possibilités d'engagement<sup>240</sup>.

### 4.3 Limite de la recherche

Le premier obstacle à cette recherche a été la disponibilité des sources. De par l'actualité du sujet étudié, les sources disponibles sont encore limitées. Bien qu'il existe un certain nombre de rapports provenant des gouvernements ou d'institutions de recherche sur le rôle des forces armées dans la gestion de la pandémie de Covid-19, ces documents ne prennent généralement pas en compte la durée totale de l'engagement des forces armées, mais parfois seulement les engagements lors de la première vague de Covid-19 en Europe, de mars à mai 2020. De plus, le manque de données concernant le nombre de soldats engagés dans le temps, tout comme le statut de ces soldats (milice, professionnel, réserve) ou leurs tâches au cours de la pandémie, rend difficile une comparaison systématique de l'engagement des forces armées. En outre, il est encore trop tôt pour constater une réelle transformation des forces armées suite à la pandémie.

---

238 Wilén & Strömbom, 2021, p. 30.

239 En comparant le nombre de décès avec une infection au coronavirus par habitants. Voir: John Hopkins University & Medicine, Coronavirus Resource Center: <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>.

240 Opillard, Palle & Michelis, 2020, p. 251.

La sélection des cas se concentrant sur des États européens avec deux pays extra-européens ainsi que l'OTAN limite également cette recherche à une vision européenne ou occidentale de l'engagement des forces armées. En ajoutant des pays issus du continent asiatique ou africain à l'échantillon de recherche, l'engagement des forces armées aurait probablement paru moins homogène qu'avec les pays étudiés dans ce rapport. Mais le manque de sources disponibles, tout comme les problèmes liés à la compréhension de ces sources, a mené ce projet à se limiter à un échantillon européen.

#### 4.4 Recommandations

- S'interroger à propos du rôle des forces armées sur le territoire national et particulièrement sur leur engagement lors de crise sanitaire telle qu'une pandémie. Il est nécessaire de délimiter, au sein de la doctrine ainsi que dans les politiques de sécurité, les tâches des forces armées en cas de crise sanitaire, mais également en cas d'autres catastrophes et situations d'urgence.
- Examiner si des changements dans l'organisation des forces armées sont souhaitables, afin d'optimiser la réponse des forces armées en cas de crise sanitaire.
- Déterminer le besoin d'acquérir de nouvelles infrastructures sanitaires militaires pour augmenter les capacités hospitalières en cas de crise.
- La sécurité sanitaire doit être prise en compte de manière systématique par la doctrine militaire et les politiques de sécurité. Elle doit également devenir l'attention de considérations stratégiques en termes de sécurité. La crise du Covid-19 a également montré l'importance de se concentrer sur d'autres risques connus mais encore sous-estimés.
- Le personnel des forces armées doit être correctement équipé, non seulement pour réduire son propre risque d'infection, mais aussi pour éviter qu'il ne devienne un vecteur de transmission du virus. Les mesures de protection doivent être efficaces. Leur mise en place et le respect de ces mesures doivent être assurés en cas de crise sanitaire. Des mesures doivent être préparées en cas de long confinement des forces et dans les lieux les plus exigus (notamment véhicules et navires).
- Réfléchir à des solutions pour garantir une disponibilité opérationnelle élevée en cas de pandémie.
- Renforcer la coopération civilo-militaire dans certains domaines essentiels à la gestion d'une pandémie (science, industrie).

## Bibliographie

Monographies: livres, chapitres de livres, rapports, livres blancs

Assemblée Nationale. (2020). Rapport d'information, (n°3088). Disponible sous: [https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion\\_def/l15b3088\\_rapport-information](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion_def/l15b3088_rapport-information)

Austria Institut für Europa und Sicherheitspolitik. (2021). Das Österreichische Bundesheer als COVID-19 Krisen-Akteur im In- und Ausland. Disponible sous: <https://www.aies.at/publikationen/2021/aies-studie-covid-bundesheer.php>

Bricknell, M. (2020). An Analysis of the National Response to the COVID-19 Pandemic Through the Lens of Medical Military Support Requirements. NATO allied command transformation. Disponible sous: <https://www.kcl.ac.uk/warstudies/assets/an-analysis-of-the-national-responses-to-the-covid-19-pandemic-through-the-lens-of-medical-military-support-requirements.pdf>

Bundesheer. (2004). Weissbuch 2004: Analyse Bilanz Perspektiven, Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/wissen-forschung/publikationen/publikation.php?id=491>

Bundesheer. (2010). Weissbuch'10. Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/wissen-forschung/publikationen/publikation.php?id=491>

Bundesheer. (2012). Weissbuch'12: Analyse Bilanz Perspektiven, Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/wissen-forschung/publikationen/publikation.php?id=491>

Bundesheer. (2015). Militärstrategisches Konzept 2015. Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/wissen-forschung/publikationen/publikation.php?id=753>

Bundesheer. (2017). Militärstrategisches Konzept 2017. Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/wissen-forschung/publikationen/publikation.php?id=753>

Cancian, M., F., & Saxton, B. (2021). What Did the U.S. Military Learn in the First Year of the Pandemic?, CSIS Commission on Strengthening America's Health Security & CSIS International Security Program. Disponible sous: <https://www.csis.org/analysis/what-did-us-military-learn-first-year-pandemic>

Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations. (2013). Concept d'emploi des forces, (n°130). Ministère de la Défense.

Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations. (2014). Doctrine d'emploi des forces, (n°128). Ministère de la Défense.

Clausewitz, C. (1955). De la guerre. Paris: Minuit.

Confédération suisse. (2016). La politique de sécurité de la Suisse: Rapport du Conseil Fédéral. Disponible sous: <https://www.fedlex.admin.ch/eli/fga/2016/1678/fr>

Confédération suisse. (2021). La politique de sécurité de la Suisse: Rapport du Conseil Fédéral (projet). Disponible sous: <https://www.news.admin.ch/news/message/attachments/66387.pdf>

Contrôle fédéral des finances. (2022). Evaluation des Einsatzes von Dienstpflichtigen der Armee, des Zivilschutzes und des Zivildienstes während der COVID-19 Pandemie, (EFK-

20542). Disponible sous: [https://www.efk.admin.ch/images/stories/efk\\_dokumente/publikationen/\\_sicherheit\\_und\\_umwelt/verteidigung\\_und\\_armee/20542/20542BE-Endgueltige-Fassung-V04.pdf](https://www.efk.admin.ch/images/stories/efk_dokumente/publikationen/_sicherheit_und_umwelt/verteidigung_und_armee/20542/20542BE-Endgueltige-Fassung-V04.pdf)

Council of the European Union. (2009). European Security Strategy: A Secure Europe in a Better World, Council of the European Union. Disponible sous: <https://www.consilium.europa.eu/en/documents-publications/publications/european-security-strategy-secure-europe-better-world/>

Davis, P., K. (2010). Military Transformation? Which Transformation, and What Lies Ahead?, In Cimballa, S., J. (Ed), The George W. Bush Defense Program: Policy, Strategy, and War. Potomac Books Inc. Disponible sous: <https://www.rand.org/pubs/reprints/RP1413.html>

Defence and Security Committee. (2020). NATO's Essential Role in the COVID-19 Pandemic, (091 DSC 20 E). Disponible sous: <https://www.nato-pa.int/document/2020-natos-essential-role-covid-19-pandemic-revised-draft-report-mesterhazy-091-dsc-20-e>

De Maio, G. (2020). NATO's response to COVID-19. Foreign Policy at Brookings. Disponible sous: <https://www.brookings.edu/research/natos-response-to-covid-19-lessons-for-resilience-and-readiness/>

Delerue, F., Jolly, E., Michelis, L., Muxel, A., Opillard, F., & Palle, A. (2020). Covid-19 et mobilisation des forces armées en Europe et aux Etats-Unis, (note de recherche n°107). Institut de recherche stratégique de l'école militaire. Disponible sous: <https://www.irsem.fr/media/5-publications/notes-de-recherche-research-papers/2020/nr-irsem-107-covid-19-et-mobilisation.pdf>

Die Bundesregierung. (2016). Weissbuch 2016: Zur Sicherheit und zur Zukunft der Bundeswehr. Disponible sous: <https://www.bmvg.de/de/themen/dossiers/weissbuch>

Donnelly, W., & Goodall, J. (2021). The United States Army and the COVID-19 Pandemic: January 2020-July 2021. Centre of Military History United States Army. Disponible sous: <https://history.army.mil/html/books/070/70-133/index.html>

Farrell, T., Rynning, S., & Terriff, T. (2013). Transforming Military Power since the Cold War. Britain, France, and the United States, 1991-2012. Cambridge: Cambridge University Press.

Giegerich, B., McGerty, F., & Round, P. (2021). The geo-economics and geopolitics of COVID-19: implications for European Security. IISS, Hanns Seidel Foundation. Disponible sous: <https://www.iiss.org/blogs/research-paper/2021/03/covid-19-european-security>

Glusac, L., & Kuduzovic, A. (2021). Impact of COVID-19 on Armed Forces. Centre pour le contrôle démocratique des forces armées. Disponible sous: <https://www.dcaf.ch/impact-covid-19-armed-forces>

Hauser, G. (2020). Die Coronakrise 2020: Unterschiedliche Strategien zu deren Eindämmung im Vergleich. Verlag Barbara Budrich.

Hauser, G. (2020). Österreich und die Coronakrise. ISS Aktuell.

HM Government. (2015). National Security Strategy and Strategic Defence and Security Review: A Secure and Prosperous United Kingdom, (Cm 9161). Disponible sous: <https://www.gov.uk/government/publications/national-security-strategy-and-strategic-defence-and-security-review-2015>

HM Government. (2018). UK Biological Security Strategy. Disponible sous: <https://www.gov.uk/government/publications/biological-security-strategy>

HM Government. (2021). Global Britain in a competitive age: The Integrated Review of Security, Defence, Development and Foreign Policy, (CP 4003).

Howard, G. (2020). The influenza pandemic of 1918: military observation for today. Dans: Tardy, T. (2020). COVID-19: NATO in the Age of Pandemics. NATO Defense College. Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/resrep25148.13>

Kahl, C., & Wright, T. (2021). Aftershocks: Pandemic Politics and the End of the Old International Order. United States: St. Martin's Press.

King, A. (2011). The Transformation of Europe's Armed Forces. From the Rhine to Afghanistan. Cambridge: Cambridge University Press.

Latici, T. (2020). NATO's Response in the Fight Against Coronavirus. European Parliamentary Research Service. Disponible sous: [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/651955/EPRS\\_ATAG\(2020\)651955\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2020/651955/EPRS_ATAG(2020)651955_EN.pdf)

Livre blanc. (2008). Défense et sécurité nationale. Disponible sous: <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/084000341.pdf>

Livre blanc. (2013). Défense et sécurité nationale. Disponible sous: [http://www.livre-blancdefenseetsecurite.gouv.fr/pdf/le\\_livre\\_blanc\\_de\\_la\\_defense\\_2013.pdf](http://www.livre-blancdefenseetsecurite.gouv.fr/pdf/le_livre_blanc_de_la_defense_2013.pdf)

Martin, B., & Brahmhatt, T. (2021). Readiness Implications of Coronavirus Infections on U.S. Navy Ships. RAND. Disponible sous: [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RRA468-1.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA468-1.html)

Mesterhazy, A. (2020). NATO's Essential Role in the Covid-19 Pandemic, (091 DSC 20 E). NATO Parliamentary Assembly. Disponible sous: <https://www.nato-pa.int/document/2020-natos-essential-role-covid-19-pandemic-revised-draft-report-mesterhazy-091-dsc-20-e>

Meyer, C., O., Bricknell, M., Pacheco-Pardo, R., & Jones, B. (2021). How the COVID-19 crisis has affected security and defence-related aspects of the EU. Policy Department for External Relations Directorate General for External Policies of the Union, (PE 653.623). Disponible sous: [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2021/653623/EXPO\\_IDA\(2021\)653623\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2021/653623/EXPO_IDA(2021)653623_EN.pdf)

Ministère des armées. (2020). Dossier de presse Opération Résilience. Disponible sous: <https://www.defense.gouv.fr/operations/france-metropolitaine/operation-resilience>

Ministère des armées. (2020). Dossier de Presse Opération Chammal. Disponible sous: [https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/operations/20211125\\_NP\\_CABCE-MACOM\\_Dossier\\_de\\_presse\\_CHAMMAL.pdf](https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/operations/20211125_NP_CABCE-MACOM_Dossier_de_presse_CHAMMAL.pdf)

Ministero della difesa. (s.d.). Esercito: Preparing Together for the Challenger of Tomorrow. Disponible sous: <https://www.esercito.difesa.it/comunicazione/Le-5-Sfide/Documenti/Italian%20Army%20-%20Preparing%20together%20for%20the%20challenges%20of%20tomorrow.pdf>

Ministero della difesa. (s.d.). Rapporto Esercito 2020. Disponible sous: <https://www.esercito.difesa.it/Rapporto-Esercito>

Ministero della difesa. (2015). Libro Bianco: per la sicurezza internazionale e la difesa. Disponible sous: [https://www.difesa.it/Content/Pagine/Libro\\_Bianco.aspx](https://www.difesa.it/Content/Pagine/Libro_Bianco.aspx)

Ministry of defence. (2014). UK Defence Doctrine, (Joint Doctrine Publication 0-01). Disponible sous: <https://www.gov.uk/government/publications/jdp-0-01-fourth-edition-british-defence-doctrine>

Ministry of defence. (2021). Defence in a competitive age, (CP 411).

Muxel, A., Opillard, F. & Palle, A. (2022). L'Armée, les Français et la crise sanitaire, (étude n° 95). Institut de recherche stratégique de l'école militaire. Disponible sous: <https://www.irsem.fr/institut/actualites/etude-de-l-irsem-n-95-2022.html>

National Intelligence Council. (2008). Global Trends 2025: A Transformed World, (NIC 2008-003). Disponible sous: [https://www.files.ethz.ch/isn/94769/2008\\_11\\_global\\_trends\\_2025.pdf](https://www.files.ethz.ch/isn/94769/2008_11_global_trends_2025.pdf)

NATO. (2010). Concept stratégique: pour la défense et la sécurité des membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Disponible sous: [https://www.nato.int/nato\\_static\\_fl2014/assets/pdf/pdf\\_publications/20120214\\_strategic-concept-2010-fra.pdf](https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/pdf_publications/20120214_strategic-concept-2010-fra.pdf)

Nicholas, T. (2013). Health security and governance: critical concepts in military, strategic, and security studies. Routledge.

Parliament of the United Kingdom. (s.d.). Written evidence submitted by the Ministry of Defence: Defence contribution to the UK's pandemic response, (DPR0005). Disponible sous: <https://committees.parliament.uk/writtenevidence/8426/default/>

Republik Österreich. (2001). Sicherheits- und Verteidigungsdoktrin Analyse-Teil. Disponible sous: [https://www.bundesheer.at/download\\_archiv/pdfs/sidoktrin\\_lang.pdf](https://www.bundesheer.at/download_archiv/pdfs/sidoktrin_lang.pdf)

Republik Österreich. (2013). Österreichische Sicherheitsstrategie: Sicherheit in einer neuen Dekade - Sicherheit gestalten. Disponible sous: [https://www.bmi.gv.at/502/files/130717\\_Sicherheitsstrategie\\_Kern\\_A4\\_WEB\\_barrierefrei.pdf](https://www.bmi.gv.at/502/files/130717_Sicherheitsstrategie_Kern_A4_WEB_barrierefrei.pdf)

Republik Österreich. (2014). Teilstrategie Verteidigungspolitik 2014. Disponible sous: [https://www.bundesheer.at/download\\_archiv/pdfs/teilstrategie\\_verteidigungspolitik.pdf](https://www.bundesheer.at/download_archiv/pdfs/teilstrategie_verteidigungspolitik.pdf)

République française. (2017). Revue stratégique de défense et sécurité nationale. Disponible sous: <https://www.vie-publique.fr/rapport/36946-revue-strategique-de-defense-et-de-securite-nationale-2017>

Rossi, J. (2021). Transformation der Schweizer Armee während der COVID-19-Pandemie: vom Beginn der Krise bis zum Ende der Homeoffice-RS. MILAK.

Rushton, S. (2019). Security and public health. Cambridge: Polity.

Sandy, J., Schnabel, A., Sovula, H., & Trepp, R. (2017). Le rôle du secteur de la sécurité face aux crises sanitaires : Retours d'expérience concernant l'épidémie d'Ebola en 2014-2015 et recommandations à l'intention de l'Union du fleuve Mano et de ses États membres. Genève: Centre pour le contrôle démocratique des forces armées. Disponible sous: <https://www.dcaf.ch/sites/default/files/publications/documents/Le%20r%C3%B4le%20du%20secteur%20de%20la%20s%C3%A9curit%C3%A9%20face%20aux%20crises%20sanitaires.pdf>

Taleb, N., M. (2007). The Black Swan: The Impact of the Improbable. London: A. Lane.

Tardy, T. (2020). COVID-19: NATO in the Age of Pandemics. NATO Defense College. Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/resrep25148.13>

WHO. (2007). The World Health Report 2007: A Safer Future Global Public Health Security in the 21st Century. Disponible sous: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/43713>

## Articles de revues, périodiques

Billon-Galland, A. (2020). COVID-19 and the defence policies of European states. NATO Defense College Policy Brief, 18. Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/resrep26865>

Curley, M., & Thomas, N. (2004). Human security and public health in Southeast Asia: the SARS outbreak. *Australian Journal of International Affairs*, 58(1), 17-32. DOI:

10.1080/1035771032000184737

Enemark, C. (2009). Is Pandemic Flu a Security Threat?. *Survival*, 51(1), 191-214. DOI: 10.1080/00396330902749798

Féraud, M., & Sangra, E. (2022). Evaluation des Einsatzes von Dienstpflichtigen während der COVID-19 Pandemie, *Stratos digital*, 13. Disponible sous: <https://www.vtg.admin.ch/de/organisation/kdo-ausb/hka/milak/mehr-zur-milak/stratos.html>

Gillis, M. (2020). Ventilators, missiles, doctors, troops...the justification of legislative responses to COVID-19 through military metaphors. *Law and Humanities*, 14(2), 135-159. DOI: 10.1080/17521483.2020.1801950

Heuser, B. (1997). The transformation of France's Armed Forces. *RUSI Journal*, 14(1), 35-40. DOI: 10.1080/03071849708446109

Jolly, E., Lefer, E., & Weber, H. (2021). Wir sind nicht im Krieg/ Nous ne sommes pas en guerre: le rôle de l'armée allemande face à la pandémie de Covid-19. IRSEM, note de recherche 118. Disponible sous: <https://www.irsem.fr/institut/actualites/note-de-recherche-n-118-2021.html>

Juvan, J. (2022). The Role of Armed Forces in the COVID-19 Pandemic. *Journal of Comparative politics*, 15(1), 73-89.

Kahana, E. (2020). Intelligence Against COVID-19: Israeli Case Study. *International Journal of Intelligence and Counter Intelligence*. DOI:10.1080/08850607.2020.1783620

Larsson, O., L. (2022). The Swedish Covid-19 strategy and voluntary compliance: Failed securitisation or constitutional security management. *European Journal of International Security*, 7, 226-247. DOI:10.1017/eis.2021.26

Levy, Y. (2022). The people's army "enemising" the people: The COVID-19 case of Israel. *European Journal of International Security*, 7, 104-123. DOI:10.1017/eis.2021.33

Freedman, L. (2020). Strategy for a Pandemic: The UK and COVID-19. *Survival*, 62(3), 25-76. DOI: 10.1080/00396338.2020.1763610

Major, C. (2020). Catalyst or crisis? COVID-19 and European Security. NATO Defense College Policy Brief, 18. Disponible sous: <https://www.ndc.nato.int/news/news.php?i-code=1481>

Mantovani, M., & Müllhaupt, R. (2021). Analysing Armed forces transformation: methodology and visualization. *Defense & Security Analysis*, 37(3), 364-380. DOI: 10.1080/14751798.2021.1959731

Maul, H., W. (2021). The Coronavirus Pandemic and the Future of International Order. *Survival*, 63(1), 77-100. DOI: 10.1080/00396338.2021.1881255

Omand, D. (2020). Natural Hazards und National Security: The Covid-19 Lessons. *PRISM*, 9(2). Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/10.2307/27008971>



Opillard, F., Palle, A., & Michelis, L. (2020). Discourse and Strategic Use of the Military in France and Europe in the COVID-19 Crisis. *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, 111(3), 239-259. DOI: 10.1111/tesg.12451

Ringsmose, J., & Rynning, S. (2021). NATO's Next Strategic Concept: Prioritise or Perish. *Survival*, 63(5), 147-168. DOI: 10.1080/00396338.2021.1982203

Rittimann, O. (2020). NATO and the COVID-19 Emergency: Actions and Lessons. NATO Defense College Policy Brief, 15. Disponible sous: <https://www.ndc.nato.int/news/news.php?icode=1463>

Rogg, M. (2020). COVID-19: The Pandemic and its Impact on Security Policy. *PRISM*, 8(4), 54-67. Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/10.2307/26918234>

Wilén, N. (2021). The Military in the Time of COVID-19. *PRISM*, 9(2), 20-33. Disponible sous: <https://www.jstor.org/stable/10.2307/27008973>

Wilén, N., & Strömbom, L. (2022). A versatile organisation: Mapping the military's core roles in a changing security environment. *European Journal of international Security*, 7, 18-37. DOI: 10.1017/eis.2021.27

Wirtz, J., J. (2021). COVID-19: observations for contemporary strategists. *Defence Studies*. DOI: 10.1080/14702436.2021.1896361

## Journaux en ligne

Coronavirus: la France retire ses troupes d'Irak sur fond de crise sanitaire. (2020, 25 mars). *Le Monde*. Disponible sous: [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/25/coronavirus-la-france-retire-ses-troupes-d-irak\\_6034441\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/25/coronavirus-la-france-retire-ses-troupes-d-irak_6034441_3210.html)

Coronavirus: un troisième cas d'infection confirmé en France. (2020, 24 janvier). *Le Monde*. Disponible sous: [https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/01/24/coronavirus-deux-premiers-cas-confirmes-en-france-a-bordeaux-et-paris\\_6027158\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/01/24/coronavirus-deux-premiers-cas-confirmes-en-france-a-bordeaux-et-paris_6027158_3244.html)

Dempsey, J., & Childs, N. (2020). UK nuclear challenges: keeping 'CASD' afloat. *IISS Military Balance Blog*. Disponible sous: <https://www.iiss.org/blogs/military-balance/2020/05/uk-nuclear-challenges-casd>

Les étapes de la propagation du coronavirus dans le monde. (2020, 21 avril). *Le Temps*. Disponible sous: <https://www.letemps.ch/monde/etapes-propagation-coronavirus-monde>

Ma, J. (2020, 13 mars). Coronavirus: China's first confirmed Covid-19 case traced back to November 17. *South China Morning Post*. Disponible sous: <https://www.scmp.com/news/china/society/article/3074991/coronavirus-chinas-first-confirmed-covid-19-case-traced-back>

Pepe, E., & Lapo, A. (2020). Europe's armed forces and the fight against COVID-19. *IISS Military Balance Blog*. Disponible sous: <https://www.iiss.org/blogs/military-balance/2020/04/europe-armed-forces-covid-19>

Rawlinson, K. (2020, 17 mars). 'This enemy can be deadly': Boris Johnson invokes wartime language. *The Guardian*. Disponible sous: <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/17/enemy-deadly-boris-johnson-invokes-wartime-language-coronavirus>



Sánchez, P. (2020, 5 avril). Europe's future is at stake in this war against coronavirus. The Guardian. Disponible sous: [Europe's future is at stake in this war against coronavirus | Pedro Sánchez | World news | The Guardian](#)

Shuker, P. (2022, janvier). The Role of the Israel Defense Forces in Israel's COVID-19 Crisis: Review, Lessons, and Assessment. The Jerusalem Strategic Tribune. Disponible sous: <https://jstribune.com/idf-role-in-israels-covid-19-crisis/>

Trump says coronavirus worse 'attack' than Pearl Harbor. (2020, 7 mai). BBC. Disponible sous: <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-52568405>

Wucker, M. (2020, 17 novembre). Was the pandemic a grey rhino or a black swan? The Economist. Disponible sous: <https://www.economist.com/the-world-ahead/2020/11/17/was-the-pandemic-a-grey-rhino-or-a-black-swan>

## Pages web

Bundesheer. (s.d.). Einsatzübersicht. Disponible sous: <https://www.bundesheer.at/archiv/a2020/corona/einsatzuebersicht.shtml>

Bundesheer. (2020, 23 mars). Corona-Maßnahmen: Milizsoldaten werden Bundesheer-Einsatz verstärken. Disponible sous: [Bundesheer - Aktuell - Tanner: Milizsoldaten werden Bundesheer-Einsatz verstärken](#)

Bundesheer. (2020, 19 décembre). Presseaussendungen. Disponible sous: [Bundesheer - Presseaussendung - 19. Dezember 2020](#)

Bundesheer. (2021, 22 janvier). Presseaussendungen. Disponible sous: [Bundesheer - Presseaussendung - 22. Jänner 2021](#)

Bunderswehr. (s.d.). Bundeswehr im Kampf gegen das Coronavirus. Disponible sous: [Coronavirus und die Bundeswehr, COVID-19: 15.000 Soldaten der Bundeswehr helfen in der Krise](#)

DDPS. (2020, 22 avril). Coronavirus: le Conseil fédéral adopte le message relatif au service d'appui de l'armée. Disponible sous: [Coronavirus: le Conseil fédéral adopte le message relatif au service d'appui de l'armée \(admin.ch\)](#)

DDPS. (2020, 30 avril). Les Forces aériennes soutiennent l'Administration fédérale des douanes. Disponible sous: [https://www.vtg.admin.ch/content/vtg-internet/fr/aktuell/coronavirus.detail.news.html/vtg-internet/verwaltung/2020/20-04/20200430\\_us-tue\\_ezv.html](https://www.vtg.admin.ch/content/vtg-internet/fr/aktuell/coronavirus.detail.news.html/vtg-internet/verwaltung/2020/20-04/20200430_us-tue_ezv.html)

DDPS. (2022, 16 février). Coronavirus: fin des prestations pour le troisième service d'appui de l'armée et adoption du message. Disponible sous: [Coronavirus: fin des prestations pour le troisième service d'appui de l'armée et adoption du message \(admin.ch\)](#)

Elysée. (2020, 16 mars). Adresse aux Français, 16 mars 2020. Disponible sous: <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>

Forces.net. (2021, 18 février). COVID: How The Military's Been Involved In Fighting Coronavirus, 18.02.2021. Disponible sous: <https://www.forces.net/news/coronavirus-how-military-helping>

Government UK. (2021, 4 janvier). Over 5,000 armed forces deployed in support of the COVID-19 response in the biggest homeland operation in peacetime. Disponible sous:

[Over 5,000 armed forces deployed in support of the COVID-19 response in the biggest homeland operation in peacetime - GOV.UK \(www.gov.uk\)](#)

Ministero della difesa. (2020, 25 mai). Supporto alla Pubblica Sicurezza. Disponibile sous: [https://www.difesa.it/SMD\\_/Avvenimenti/Coronavirus\\_Forza\\_Armate\\_operazioni\\_per\\_rientro\\_italiani\\_da\\_Wuhan\\_Cina/Supporto\\_a\\_Pubblica\\_Sicurezza/Pagine/default.aspx](https://www.difesa.it/SMD_/Avvenimenti/Coronavirus_Forza_Armate_operazioni_per_rientro_italiani_da_Wuhan_Cina/Supporto_a_Pubblica_Sicurezza/Pagine/default.aspx)

Ministero della difesa. (2020, 10 juin) Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Voli sanitari militari. Disponibile sous: [https://www.difesa.it/SMD\\_/Avvenimenti/Coronavirus\\_Forza\\_Armate\\_operazioni\\_per\\_rientro\\_italiani\\_da\\_Wuhan\\_Cina/Voli\\_sanitari\\_militari/Pagine/default.aspx](https://www.difesa.it/SMD_/Avvenimenti/Coronavirus_Forza_Armate_operazioni_per_rientro_italiani_da_Wuhan_Cina/Voli_sanitari_militari/Pagine/default.aspx)

Ministero della difesa. (2020, 10 novembre). Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Strutture militari. Disponibile sous: [https://www.difesa.it/SMD\\_/Avvenimenti/Coronavirus\\_Forza\\_Armate\\_operazioni\\_per\\_rientro\\_italiani\\_da\\_Wuhan\\_Cina/Strutture\\_militari/Pagine/default.aspx](https://www.difesa.it/SMD_/Avvenimenti/Coronavirus_Forza_Armate_operazioni_per_rientro_italiani_da_Wuhan_Cina/Strutture_militari/Pagine/default.aspx)

Ministero della difesa. (2021, 25 mai) Coronavirus: il contributo delle Forze Armate, Supporto al Servizio Sanitario Nazionale. Disponibile sous: [https://www.difesa.it/SMD\\_/Avvenimenti/Coronavirus\\_Forza\\_Armate\\_operazioni\\_per\\_rientro\\_italiani\\_da\\_Wuhan\\_Cina/Supporto\\_al\\_SSN/Pagine/default.aspx](https://www.difesa.it/SMD_/Avvenimenti/Coronavirus_Forza_Armate_operazioni_per_rientro_italiani_da_Wuhan_Cina/Supporto_al_SSN/Pagine/default.aspx)

Ministero della difesa. (2021, 9 juin). Operazione EOS. Disponibile sous: [https://www.difesa.it/SMD\\_/Avvenimenti/Operazione\\_EOS/Pagine/default.aspx](https://www.difesa.it/SMD_/Avvenimenti/Operazione_EOS/Pagine/default.aspx)

NATO. (2021, février). NATO's Response to the Covid-19 Pandemic, Factsheet. Disponibile sous: [https://www.nato.int/nato\\_static\\_fl2014/assets/pdf/2021/2/pdf/2102-factsheet-COVID-19\\_en.pdf](https://www.nato.int/nato_static_fl2014/assets/pdf/2021/2/pdf/2102-factsheet-COVID-19_en.pdf)

OMS. (2020, 27 avril). COVID-19 - Chronologie de l'action de l'OMS. Disponibile sous: <https://www.who.int/fr/news/item/27-04-2020-who-timeline---covid-19>

The British Army. (2020). In Front British Army Newsletter, Issue 5. Disponibile sous: [https://www.army.mod.uk/media/10192/adr009405\\_in\\_front\\_5.pdf](https://www.army.mod.uk/media/10192/adr009405_in_front_5.pdf)

The British Army. (2021, 13 décembre). Defence steps up support to vaccine programme. Disponibile sous: [Defence steps up support to vaccine programme | The British Army \(mod.uk\)](#)



